

LA FRANCE VOTE CONTRE LE GOUVERNEMENT

L'expérience des autres

Rome, 8 — P. A. — Des gardes armés ont protégé le premier ministre Mussolini aujourd'hui, comme ils ne l'avaient jamais fait à l'inauguration de l'Exposition Agricole.

Le ministre des Finances Antonio Mosconi et le président du Sénat Luigi Federzoni ont été arrêtés à la porte de l'exposition et n'ont été relâchés qu'après avoir réussi à se faire clairement identifier.

Des centaines de porteurs d'entrées de faveur ont été retenus à l'extérieur jusqu'après le départ du dictateur. L'assassinat du président de la République Française est la cause de cette vigilance inaccoutumée.

La terre glisse à Lyon et occasionne l'engloutissement de deux immeubles

Vingt-six personnes auraient péri dans la catastrophe

Explosions

M. Edouard Herriot risque sa vie pour sauver celle des pompiers

Deux glissements

Lyon, France, 9 — (Lundi) — (P.A.) — Des glissements de sol qui ont enterré deux maisons de rapport aux confins de la ville hier ont mis en danger les jours de M. Edouard Herriot et probablement tué 26 personnes, qui manquaient encore à l'appel ce matin.

Douze personnes ont pu être sorties des débris avec de sérieuses blessures et transportées à l'hôpital, avant que M. Herriot, qui travaillait au débâtement, se soit retiré sur l'ordre des pompiers.

Malgré le danger de nouveaux glissements, les sauveteurs travaillaient ferme toute la journée d'hier et toute la nuit. A minuit ils trouvaient une femme enfoncée entre deux murs. Elle dit n'être pas blessée et on lui passa un cordial.

Les glissements, suivis d'explosions ont commencé à neuf heures du matin; le premier coupant les conduites de gaz.

Les pompiers se portèrent immédiatement sur les lieux et purent sauver douze personnes avant qu'un second et plus grand glissement se produise et fasse s'écrouler les deux maisons. Le chef des pompiers Roussignol eut une jambe brisée et ne fut retiré du danger qu'à la toute dernière seconde.

M. Herriot monta au-dessus des débris après que les pompiers eurent refusé d'obéir à sa demande de se retirer; des ingénieurs ayant déclaré que d'autres éboulements de murs étaient imminents.

— Souhaitez-vous vous faire tuer? demanda-t-il; j'insiste que vous vous retirez.

Les pompiers se retirèrent et le maire attendit que le dernier d'entr'eux ait regagné la zone de sécurité avant de se retirer à son tour.

Pueques heures plus tard il partait pour Paris.

On sauvera du feu très peu de bois

Toutefois, on est maintenant certain de pouvoir éteindre le brasier

A Port-Alfred

Port Alfred, 8 (P.C.) — CSomme on a installé en fin de semaine d'importantes pompes à vapeur très puissantes pour seconder les efforts de la drague du "Général Montcalm" et ceux des autres appareils à incendie, on entretient l'espoir de mettre définitivement sous contrôle les flammes qui continuent de consumer l'immense pile de bois de 250,000 cordes de la Consolidated Paper Company qui brûle depuis vendredi, le 29 avril.

Toutefois, la quantité de bois que l'on pourra sauver est très petite, même si on parvient à éteindre le brasier d'ici à quelques jours. Cependant, les pertes de la compagnie sont couvertes par les assurances.

Tout danger de conflagration a été enrayé et l'usine de la Port-Alfred Paper Company est complètement à l'abri.

Jusqu'à l'heure actuelle, plus des trois quarts de la pile de bois ont été brûlés, bien que l'on arrose le brasier à raison d'un million de gallons d'eau par heure.

Le nombre d'hommes qui luttent contre l'incendie est de 650, divisés en deux équipes, une de jour, l'autre de nuit, de 325 hommes.

Leur travail se trouve heureusement facilité par le fait que le vent souffle plutôt depuis quelques jours dans la direction de la Baie des Hautes.

La poussée à gauche qui s'était déjà dessinée au premier tour a été nettement confirmée hier par le deuxième tour du scrutin

VICTOIRE RADICALE-SOCIALISTE

Le gouvernement Tardieu remettra probablement sa démission au nouveau président de la République aussitôt après le Congrès de Versailles

ELECTIONS EXTREMEMENT CALMES

Par George Hambleton
Correspondant particulier de la Presse Canadienne

Paris, 9. (Lundi) (P.C.). — Le gouvernement de M. André Tardieu a été défait aux polls hier.

Les groupes de gauche, qui n'ont pas été au pouvoir, excepté pour quelques jours — depuis le fameux cartel des gauches de 1924, ont renversé la majorité républicaine au second tour des élections générales françaises pour la Chambre des Députés.

Avec les trois couleurs partout hissées en berne, la France a voté lourdement vers la gauche. On avait prédit un peu partout que l'assassinat du président Doumer arrêterait probablement le mouvement vers la gauche qui s'était déjà dessiné dimanche dernier au premier tour. C'est le contraire qui se produisit.

Les résultats du ballottage tenu dans 559 circonscriptions montrèrent rapidement que le mouvement vers la gauche s'accroissait. Les radicaux socialistes de Léon Blum enregistraient gain sur gain tandis que les groupes qui formaient la majorité de Tardieu perdaient siège sur siège. Peu après minuit, la majorité Tardieu avait virtuellement cessé d'exister.

DEMISSION DU GOUVERNEMENT

On s'attend maintenant à ce que, lorsque le nouveau président de la République, qui sera élu mardi par le Congrès de Versailles, entrera en fonctions, le cabinet Tardieu lui remette sa démission.

Le gouvernement actuel entra en fonctions le 21 février dernier après la chute du second cabinet Laval. Le dernier gouvernement dans lequel les partis de gauche étaient fortement représentés fut celui de Camille Chautemps, qui ne vécut que quatre jours, du 21 au 25 février 1930.

Avec 610 résultats connus sur 615, l'opposition officielle au gouvernement Tardieu — Les radicaux socialistes, les radicaux-socialistes, les socialistes et les différentes factions communistes — comptait 340 sièges soit 22 de plus qu'il n'est nécessaire pour avoir une majorité opérante.

Les résultats sont ainsi virtuellement connus en entier; les autres sièges ne pouvant être connus immédiatement, deux circonscriptions ayant voté aujourd'hui pour la première fois et deux autres ne votant que le 15 mai.

RESULTATS OFFICIELS

Les résultats officiels publiés par le ministère de l'Intérieur, qui couvrent 602 sièges, révèlent clairement le changement. Ils montrent que les radicaux socialistes ont augmenté leurs forces de 109 à 156; les socialistes de 112 à 129. Ils montrent par contre que les républicains de gauche ont vu les leurs se diminuer de 101 à 72.

Les radicaux-socialistes n'étant pas partis, en général, d'une union complète avec les socialistes de Léon Blum, il semble qu'un effort sera fait pour établir une majorité et un gouvernement de centre-gauche, et M. Paul Painlevé, qui tenta de former une combinaison gouvernementale modérée en février dernier, est d'ores et déjà désigné comme le successeur probable de M. André Tardieu.

FIGURE DOMINANTE

M. Edouard Herriot, leader des radicaux-socialistes, sera cependant la figure dominante de la nouvelle chambre. Il est en tête du parti politique le plus puissant et tient en mains la balance du pouvoir entre la droite et la gauche.

Les communistes ont bénéficié de la poussée vers la gauche quoique les socialistes, c'est-à-dire ceux qui ne sont pas affiliés à Moscou, aient montré plus de force que les autres.

Les élections furent d'un calme presque complet dans toute la France. Les seuls désordres d'une certaine importance ont été signalés à Oran, en Algérie, où des revolvers entrèrent en action et où un officier a été tué. Une rencontre entre socialistes et conservateurs a occasionné quelques blessures légères à Bordeaux.

M. Gaston Gérard, sous-secrétaire du tourisme dans le gouvernement Tardieu, a perdu son siège. Il est le seul membre du gouvernement qui n'ait pas réussi à se faire réélire.

TABEAU COMPARATIF

Paris, 9. (Lundi) (P.C.). — Le ministère de l'Intérieur publie le tableau comparatif suivant des résultats des élections françaises, pour 602 résultats connus sur 615:

	Avant	Après
Conservateurs	8	5
Républicains dém.	90	66
Indépendants	26	28
Démocrates populaires	19	16
Républicains de gauche	101	72
Radicaux indépendants	90	61
Radicaux socialistes	109	156
Socialistes ind. et rép.	32	36

Socialistes 112 129
Communistes soc. 5 11
Communistes 10 12
Totaux 602 602

MAJORITE RENVERSEE

Paris, 9. (Lundi) (P.C.). — La majorité qui soutenait le gouvernement Tardieu à la dernière chambre a été renversée par l'opposition de gauche, comme le montrent les résultats encore incomplets du second tour des élections générales françaises, ce matin à la première heure.

Le premier ministre pouvait compter sur une majorité d'environ quarante voix à la dernière chambre. A une heure du matin, des gains nets de 44 sièges avaient été enregistrés par l'opposition. Les radicaux-socialistes, qui devinrent le groupe le plus fort de la nouvelle chambre, avaient gagné 23 sièges; les socialistes de Léon Blum en avaient gagné 14, tandis que les communistes et les communistes dissidents en avaient gagné 7.

MOUVEMENT CONFIRME

Paris, 8 — P. C. — Le second tour des élections générales françaises qui s'est tenu aujourd'hui, a été le plus calme depuis de nombreuses années; la France étant sous le coup du deuil qui la frappe, à la suite de la mort du président Paul Doumer, qui a succombé samedi matin aux blessures qui lui avaient été infligées vendredi après-midi par un fanatique russe.

Les manifestations ont été décommodées par respect pour le président. A Paris, où 27 des 39 sièges devaient être désignés par le second tour, la votation a été relativement légère et les rencontres habituelles entre partisans des divers groupes ouvriers, n'ont pas eu lieu. Le deuil général était nettement démontré par l'absence de toute agitation politique. Le ministre de l'Intérieur rapporte que la journée a été complètement calme dans tout le pays.

Le mouvement à gauche qui s'était dessiné au premier tour s'est confirmé aujourd'hui, plus accentué même qu'on ne le prévoyait. Au premier tour, 252 députés, qui avaient réussi à prendre une majorité absolue sur l'ensemble de leurs concurrents, avaient été élus. Au second tour, les titulaires de 359 sièges, une majorité plurielle était suffisante. Pour les quatre sièges restant, sur les 615 que compte la Chambre, les élections avaient été déferées: Dans deux de ces quatre circonscriptions, le premier tour avait lieu aujourd'hui.

Le mouvement à gauche était confirmé dès que les premiers résultats ont commencé à rentrer. A dix heures du soir, les groupes républicains qui soutiennent le gouvernement Tardieu avaient déjà à déplorer des pertes nettes de 18 sièges et les radicaux indépendants, qui votaient ordinairement avec la majorité gouvernementale, perdaient déjà 7 sièges.

D'autre part, les radicaux-socialistes, le groupe le plus fort du centre de gauche, avaient enregistré un gain net de treize sièges à la même heure. Les républicains socialistes avaient gagné trois sièges et les socialistes huit, en comptant l'Unité Proletarienne et les Régionalistes, avaient onze députés d'élus.

CARTEL DES GAUCHES ?

Le sort du gouvernement Tardieu dépendait du second tour des élections et il semblait à dix heures que la lutte se tournait à son désavantage. La combinaison des radicaux-socialistes et des socialistes, qui se sont sacrifiés au bénéfice les uns des autres par le retrait de candidatures, commençait à faire sentir ses effets. Il semblait que les prédictions disant que les partis de gauche se trouveraient en position, à l'issue des élections, de former un cartel des gauches similaires à celui de 1924, semblaient se réaliser.

Il est cependant assez problématique que le cartel des gauches soit renouvelé. L'ancien président du conseil, M. Edouard Herriot, leader des radicaux-socialistes, qui semblait assuré de diriger le bloc le plus important de la Chambre des Députés, n'a pas encore dit nettement s'il était disposé à unir ses forces aux forces socialistes de Léon Blum ou s'il formerait une coalition au centre si la majorité républicaine était défait, comme cela semble certain à cette heure.

LA POLITIQUE ETRANGERE

De toute façon il semble que la politique étrangère française ne doit changer que très peu. Du mouvement vers la gauche il résultera peut-être des relations plus faciles avec l'Allemagne et quelques autres pays, quoique cela ne soit pas absolument certain et que la différence ne sera guère marquée.

Les socialistes de Léon Blum réclament la nationalisation des chemins de fer et des compagnies d'assurance.

Révolution éphémère

Lima, Pérou, 8 — P. A. — Les marins des deux croiseurs qui constituaient la flotte de guerre péruvienne ont décrété la révolution communiste aujourd'hui, mais il a suffi de quatre coups de canon tirés par un sous-marin pour faire ramener le drapeau rouge et hisser le drapeau blanc.

La révolution s'est déroulée dans le port de Callao et était conduite par un caporal. Tous les rebelles ont été arrêtés et mis en prison.

La mort singulière de M. Alb. Thomas fait le sujet d'une enquête dans Paris

Le directeur du Bureau international du Travail meurt subitement en taxi

Ce dîner à Genève

Le sénateur canadien Robertson subitement indisposé en dînant avec M. Thomas à Genève

Mort naturelle?

Genève, 8 — P. A. — La mort d'un homme d'Etat français et la défaillance soudaine d'un ancien ministre canadien qui avait dîné avec lui la veille, cause un vif émoi dans les milieux internationaux, aujourd'hui.

M. Albert Thomas, directeur du Bureau international du Travail, comité qui relève directement de la Société des Nations, est décédé subitement aujourd'hui à Paris. La veille, il dînait à Genève en compagnie de l'honorable sénateur Gideon Robertson, ancien ministre du Travail dans le gouvernement canadien.

Au cours du repas, celui-ci perdit soudainement connaissance, et fut transporté à un hôpital, où il se remit rapidement de son indisposition. Quant à M. Thomas, il partit bientôt pour Paris afin d'aller payer un tribut de respect au président Doumer, qu'on venait d'assassiner. Ce matin de très bonne heure, il lui prit une faiblesse dans la rue. On le fit entrer dans un café, où il défaillit. Il est mort alors qu'on le transportait à l'hôpital Beaujon, en taxi. La police émet une théorie de mort naturelle, mais une enquête sera quand même instituée, vu l'importance du personnage.

Genève est vivement ému par la mort de M. Thomas, dont le travail infatigable en faveur de l'ouvrier était universellement apprécié. Le défunt naquit à Champigny le 16 juin 1878, et fut maire de sa ville natale durant plusieurs années. Socialiste ardent, M. Thomas était en charge de la fabrication des munitions françaises au cours de la guerre. En 1915, il entra au Conseil de Guerre, comme ministre des manufactures nationales, ministère qui comportait à la fois la fabrication et le transport des munitions. Plus tard, il avait dirigé le service d'artillerie en qualité de sous-secrétaire de la guerre. En 1920, il était élu directeur général du Bureau international du Travail.

Il tue sa femme puis se suicide

W.-H. Lewis, de Milton, Mass., tue sa femme à coups de marteau, puis respire du gaz

Deux notes

Milton, Mass., 8 P.A. — La police locale se croit en face d'un meurtre suivi d'un suicide, dans le cas de M. et Mme W.-H. Lewis, dont les cadavres enlacés l'un à l'autre dans le lit conjugal ont été découverts aujourd'hui par des agents de police. Toutes les issues de la maison étaient verrouillées et les gendarmes ont dû enfoncer une porte afin de pénétrer chez les Lewis.

L'intérieur était rempli de gaz. Mme Lewis, la taille enroulée dans les bras de son mari, avait le crâne fracassé. On croit donc que Lewis a tué sa femme avec un outil contondant pour ensuite se suicider par le gaz.

On ignore encore si la femme est morte de ses blessures ou si elle a succombé à l'asphyxie. L'autopsie le dira.

Plusieurs notes ante-mortem ont été trouvées ainsi qu'un marteau rouillé de sang. Une note écrite par Mme Lewis après qu'elle eut été assaillie par son mari, dit: "Mon époux ne savait pas ce qu'il faisait". Signé "Alice".

Une autre note, qu'on croit avoir été écrite par Lewis lui-même, se lit comme suit: "Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour venir en aide à d'autres". La tragédie serait survenue vendredi soir.

Réunis en congrès à Versailles mardi, les députés et sénateurs français éliront un successeur au président Doumer assassiné

M. Albert Lebrun, président du Sénat, a déjà posé sa candidature tandis que M. Paul Painlevé, appuyé par Herriot, poserait également la sienne

LES FUNERAILLES DE M. DOUMER

La police française cherche à savoir si Gorgulov, l'assassin de M. Doumer a agi pour le compte de Moscou, comme on semble porté à le croire

DEUIL NATIONAL

Paris, 8. (P.A.). — Paul Painlevé, que certains appellent "le sauveur de la France" et qui fut le chef du gouvernement national de 1928, a été fortement pressé par ses amis, de présenter sa candidature à la présidence de la République, laissée vacante par l'odieux assassinat de M. Paul Doumer.

On rapporte que M. Painlevé s'est mis en rapport avec M. Edouard Herriot, leader radical-socialiste et que celui-ci aurait promis qu'il soutiendrait la candidature de M. Painlevé. L'ancien premier ministre n'a cependant pas voulu donner de réponse définitive avant d'avoir consulté ses conseillers.

D'autre part, M. Albert Lebrun, président du Sénat, qui avait été mentionné comme l'un des candidats probables, a formellement présenté sa candidature aujourd'hui.

L'élection du nouveau président de la République sera tenue mardi à Versailles, par la Chambre des Députés et le Sénat en congrès.

Des milliers de Parisiens ont défilé aujourd'hui devant l'Elysée, où ils sont venus payer un dernier tribut au vénérable président. Le public sera admis à l'intérieur du palais présidentiel demain.

LES FUNERAILLES
Après être restée exposée jusqu'à jeudi matin, la dépouille mortelle du président Doumer sera transportée à Notre-Dame pour les obsèques religieuses puis sera transportée au Panthéon, où elle sera inhumée.

Le successeur de M. Doumer, quel qu'il soit, conduira le deuil de la Nation.

L'ambassadeur de Russie, M. Valerien Dougolevski, a présenté aujourd'hui au président du Conseil M. André Tardieu, les condoléances du gouvernement russe. Une lettre remise à M. Tardieu dit que l'Union des Républiques Soviétiques a été "profondément affectée par l'abominable outrage".

"Ce crime a provoqué une indignation unanime" dit la lettre du gouvernement russe dans toute la Russie Soviétique. Je suis persuadé d'être l'interprète de mon gouvernement en vous assurant que la mort tragique de M. Paul Doumer est profondément ressentie par le gouvernement et l'opinion publique de mon pays".

(Paul Gorgulov, l'assassin du président Doumer est né en Russie. Il déclara être chef du parti fasciste russe, mais la police française prétend cependant avoir des preuves qu'il est un agent soviétique.)

Des dépêches de Moscou disent aujourd'hui que les journaux "Izvestia" et "Pravda" expriment leur indignation contre ce qu'ils appellent "une tentative française de faire croire au monde que Gorgulov était un agent soviétique. Les deux journaux critiquent la France parce qu'elle donna asile aux bandits "blancs".

La police française continue son enquête internationale sur les antécédents de Gorgulov. Elle a demandé des renseignements en Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Suisse et à Monaco et se montre tout spécialement intéressée à connaître toutes les relations politiques de l'assassin.

Mme Gorgulov a été vivement questionnée aujourd'hui après son arrivée de Monaco. Elle déclara que son mari n'avait jamais donné signe de troubles mentaux et assura qu'elle ne connaissait nullement le motif véritable de son voyage à Paris.

Elle avait épousé Gorgulov en juillet 1931.

La police de Monaco, qui avait déjà questionné Mme Gorgulov, a dit qu'elle ne croyait pas qu'elle puisse être compromise par l'assassinat du président de la République.

Maitre Henri Geraud, qui s'est rendu célèbre en défendant à la barre en 1914, Raoul Vilain, l'assassin de Jean Léon Jaurès, a été désigné par l'Association du Barreau aujourd'hui, pour défendre Gorgulov.

La police a déclaré ce soir qu'elle concentrait son enquête sur les affinités de Gorgulov, de façon à pouvoir déterminer s'il était un agent provocateur soviétique, s'il avait accompli son forfait de sa propre initiative ou si le crime était le résultat d'un complot.

Toutes les organisations de russes "blancs" ont déclaré aujourd'hui n'avoir rien de commun avec Gorgulov; certaines allant même jusqu'à assurer que c'était un agent provocateur de Moscou et un homme dont il fallait débarrasser la société à tout prix.

Dans tout le pays, le drapeau tricolore a été hissé en berne. Les édifices publics sont drapés de noir et tous les fonctionnaires civils, ainsi que les membres de l'armée, ont reçu l'ordre de prendre le deuil pour un mois. Les théâtres subventionnés ont fermé hier et fermeront à nouveau mardi.

Du premier ministre André Tar-

L'explosion de Windsor demeure inexpliquée

Windsor, 8. (P.C.). — L'enquête sur l'explosion qui eut lieu ici dans la journée de samedi, et qui fracassa tout le premier palier de la résidence d'Alex Romanov en blessant grièvement son épouse Mary, ne fit qu'embarrasser la police davantage.

Romanov est encore à se demander pour quelles raisons on aurait pu l'attaquer. Il est venu demeurer au Canada en 1929, après avoir été dénoncé aux autorités américaines à Détroit comme étant entré illégalement sur le territoire des Etats-Unis.

La clé de ce mystérieux attentat ne repose probablement sur ceci: que Romanov s'est affilié récemment à une société ukrainienne ennemie des bolchévistes. La police doute toutefois de cette dernière version.

Un cyclone se dirige vers les Bermudes

La Havane, Cuba, 8 (P.A.). — L'observatoire national a rapporté aujourd'hui des perturbations cycloniques d'une intensité considérable à une égale distance entre les îles Turques du groupe des Bahamas et les Bermudes. Le mouvement cyclonique se dirige vers le nord dans la direction des Bermudes.

LE PRINCE DE GALLES

Londres, 8 (P.A.). — S. A. R. le prince de Galles quittera Londres pour Paris mercredi. Il représentera le gouvernement anglais aux funérailles du président Doumer jeudi.

Bruening déclare que l'Allemagne ne peut pas payer les réparations et que le monde devrait enfin "tout recommencer à neuf"

3 BLESSES DANS UNE COLLISION D'AUTO

De bonne heure samedi matin, trois personnes ont été plus ou moins grièvement blessées, quand deux autos sont entrées en collision dans une courbe du pont Rockfield, entre Lachine et Ville St-Pierre. Ce sont Jean Paul Lamarche, 24 ans, 179 rue Camille Georges Couture, 25 ans, 8 avenue, Ville St-Pierre; et Arthur Dyas, 50 ans, 1626 ouest, rue Ste-Catherine.

La conférence de Lausanne apportera la ruine ou le salut de l'univers

Les Alliés injustes

L'Allemagne veut désarmer autant mais pas plus que les autres puissances

Mentalité fausse

Berlin, 8. — (Par Louis-P. Lochner, correspondant de la Presse Associée). — Heinrich Bruening, chancelier du Reich, parlant aujourd'hui devant les correspondants provinciaux d'Allemagne, a déclaré que la Germanie "ne peut pas s'acquitter des réparations de guerre" et que la prochaine conférence financière de Lausanne, qui aura lieu dans environ un mois, conduira l'univers au rétablissement total ou à sa ruine.

Il a reproché aux hommes d'Etat leur manque de courage et proféré l'avertissement que "les peuples ne peuvent plus attendre".

"Il faut enfin mettre fin à nos sacrifices", déclare Bruening. Les nations doivent se rendre compte que nous ne pouvons pas payer ces réparations de guerre. L'univers est à l'agonie; Lausanne sera le réveil ou la mort. Ce complot doit finir d'une façon ou d'une autre, car les peuples sont à bout de sacrifices".

Le chef du cabinet allemand explique ensuite son attitude. "Je sens que je ne pourrai à obtenir le plus pour l'Allemagne qu'à la condition de satisfaire les intérêts mêmes de l'univers en général. La tragédie du traité de Versailles repose précisément sur la cupidité de certaines nations à tout s'accaparer les avantages de la victoire pour laisser retomber sur les vaincus le poids de la mauvaise fortune.

"Cette fausse compréhension de la paix a été éloquentement désapprouvée par les événements d'après-guerre. A moins qu'il ne survienne un changement radical, le monde sombrera graduellement mais irrémédiablement dans le gouffre de misère qu'on appelle communément la crise économique et le chômage. Le chancelier du Reich affirme qu'il ne saurait y avoir de confiance réciproque entre les puissances mondiales tant que les vainqueurs de 1918 s'adresseront aux vaincus de haut en bas. "Les pourparlers doivent s'accomplir entre parties égales".

"Toute l'Allemagne s'indigne contre l'injustice criante qui lui est faite dans les conférences sur le désarmement. Nous ne voulons ni moins ni plus que les autres, et pourtant, on nous refuse ce que d'autres nations considèrent leur droit sacré".

Bruening entend le cliquetis des armes chez les nations voisines "ce qui n'est guère rassurant pour un pays où personne n'a le droit de s'armer qu'il n'en fasse part à ses voisins". Il espère que la mentalité change chez les peuples concernant l'Allemagne, que le sentiment de haine disparaisse enfin après tant d'années de paix. Le chancelier veut que l'univers tourne une page blanche une fois pour toutes et que tout soit oublié de la guerre. Ce principe servira de base aux arguments de l'Allemagne, lors de la conférence de Lausanne.

Décès d'un sénateur de Nouvelle-Ecosse

Ottawa, 8 (P.C.). — Le sénateur Edward L. Girroir, d'Antigonish, N.E., est décédé ce soir ici où il résidait la plupart du temps. Il avait été malade depuis quelque temps. Ce sénateur avait été nommé par le cabinet Borden, le 20 novembre 1912.

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Le Canada est imprimé et publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 14, rue Saint-Jacques, Montréal.
Rédacteur en chef: Olivier Asselin.
Gérant de la Rédaction: Eustache Lottelier de Saint-Just.

MONTREAL, lundi 9 mai 1932.

Après le jugement

Tout en défendant M. Meighen de l'accusation d'avoir apporté du parti-pris, dans l'enquête du Sénat sur l'affaire de Beauharnois, et en le louant de la générosité avec laquelle il aurait d'après lui, traité les sénateurs MacDougald et Haydon, l'*Evening Journal* feuille tory dont le directeur est très lié avec M. Bennett comme avec M. Meighen, s'exprime ainsi:

Pour ce qui concerne le sénateur Raymond, son cas diffère de celui de ses deux collègues. Il n'a pas été prouvé que M. Raymond ait abusé de sa qualité de sénateur ni de sa situation comme partisan de l'ancien gouvernement pour obtenir des faveurs dans une affaire où il avait des intérêts pécuniaires, et les conclusions de la Commission d'enquête n'ont pas justifié de sanction à son égard.

Comme celui de M. Meighen lui-même et d'un autre chef du parti tory au Sénat, M. Lynch-Staunton, le jugement du *Journal* n'est que la reconnaissance d'une honorabilité dont personne, en notre pays, n'a jamais douté.

Si maintenant le Sénat voulait bien prendre l'initiative de définir plus clairement les incompatibilités parlementaires, le pays ne serait plus exposé à voir la majorité de l'une ou l'autre Chambre abuser de sa force numérique pour rendre plus ou moins arbitrairement des verdicts d'exclusion. Sur ce point l'article 18 de la Constitution fédérale — seul texte législatif que l'on ait invoqué — n'a rien de catégorique, et, tant qu'on n'en aura pas précisé la portée, les procès pour abus d'influence parlementaire seront à tort ou à raison attribués au seul intérêt de parti. D'autant plus que les actes comme ceux que l'on reprochait à MM. MacDougald et Haydon sont notoirement de pratique courante, dans nos Chambres fédérales. N'est-ce pas un des propres juges de ces messieurs, le sénateur Chapais, membre de la Commission d'enquête du Sénat, qui, du comté de Kamouraska où il était candidat à la députation, écrivait un jour à un agent électoral de lui envoyer, sous la forme d'un bon rouleau bien ficelé, un paquet de billets de banque qu'il savait provenir de fonds pillés dans les travaux du port de Québec par un certain McGreevy? Telles étaient les mœurs électorales à cette époque: elles n'ont guère changé depuis. M. Chapais n'en est pas moins considéré comme un honnête homme, et de fait, tout le monde s'accorde à dire que c'est l'honneur même.

Pour condamner les gens, il faut un code. Que M. Meighen et M. Bennett nous montrent leur code: autrement, leurs procès de Haute Cour pourraient bien avoir des épilogues désagréables pour certains des juges d'aujourd'hui.

Olivier ASSELIN

Billet du matin

BRIGAND BULGARE

Le courrier de ce matin m'apporte une coupure d'un journal de Sofia, la Bulgarie, et cela consiste en une "Cronique" qui n'est autre que mon Billet du Matin du 16 janvier, copié mot à mot d'un bout à l'autre, sauf le titre: "Plume ou Dactyl?" devenu "Plume ou machine à écrire". Le rédacteur a non seulement supprimé ma signature, mais il l'a remplacée par une initiale, et pour mettre le comble à son effronterie il a ajouté au-dessous: "Reproduction interdite". Celle-ci, elle est verte. Ce monsieur, non content de me prendre mon bien, veut le conserver et le protéger comme sa propriété à lui. Je ne suis pas trop en faveur du libre-échange, mais voilà une protection que je juge excessive. J'ignore tout de M. T., mais relations en Bulgarie étant aussi peu tendues que mes voyages dans ce pays sont peu fréquents, mais il a certainement du toupet. S'il voulait reproduire mon article, il pouvait le faire avec une permission et même sans me payer de droits d'auteur, mais il a cru plus simple de commettre un vol double d'un faux.

Le Canada et la Bulgarie sont tous deux signataires de la Convention internationale de Berne pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, convention ratifiée à Rome en 1886 et qui fait la base du chapitre 82 de nos lois fédérales de 1927, complétées en 1921. Cette convention porte textuellement:

Les romans-feuilletons, les nouvelles et toutes autres œuvres, soit littéraires, soit scientifiques, soit artistiques, quel qu'en soit l'objet, publiées dans les journaux ou recueils périodiques d'un des pays de l'Union, ne peuvent être reproduites dans les autres pays sans le consentement des auteurs.

Les articles d'actualité de discussion économique, politique ou religieuse peuvent être reproduits par la presse, si la reproduction n'en est pas expressément réservée. Toutefois, la source doit toujours être clairement indiquée; la sanction de cette obligation est déterminée par la législation du pays où la protection est réclamée.

Je n'ai pas l'intention d'aller chercher noise à M. T. en Bulgarie: j'y perdrai mon temps et de l'argent que je n'ai pas. Je pourrais néanmoins le traiter de voleur sans qu'il eût le droit de protester.

Un paragraphe de mon Billet se lisait ainsi:

Qui, de ces gens célèbres (les auteurs connus), sauf sous le coup d'une inspiration subite, pourra jamais "descendre" une colonne de "copie" trente minutes? Je l'ai pourtant vu faire maintes et maintes fois par des confrères, et je sais quel effort cela exige. J'ai moi-même donné mes preuves, jadis.

Monsieur T. ne prend pas trente minutes pour "descendre" une colonne de copie. Avec les ciseaux et le pot à colle il s'en tire en deux minutes à peine. C'est un système alléchant pour qui désire travailler vite.

Le plagiat n'est pas inconnu en notre pays. Les journaux turcs ont sur ce point les plus grands coupables. Souvent on y remarque des poésies ou des nouvelles littéraires signées "Rose des Camps" ou "Lys de France" ou de quelques autres noms semblables. Des poésies nées blanches d'inspiration en lisant quelque chose pour la première fois, que personne ne l'a jamais lu. Vite, elles copient et envoient au journal local, qui trop confiant, reproduit avec le nom de la presumptueuse enfant, laquelle se crée ainsi une réputation d'écrivain dans son village ou sa petite ville. Je me souviens une fois avoir reçu une copie du "Printemps" de Théodore de Banville, signée "Violette des bois". Un journal de la Beauce hospitalière au plagiat, bien en vue.

Un de mes confrères, auteur de poésies fraîches et naïves, voyait jour par jour ses vers reproduits dans un journal d'Ottawa sous une signature fantaisiste. Il protesta et le journal voulut bien rectifier, mais sans donner le nom de la plagiaire. Quelques jours plus tard, les poésies continuèrent, mon confrère se plaignit de nouveau, cette fois à la direction, qui lui répondit par un article de deux colonnes où son œuvre était, non pas critiquée, mais ridiculisée et bafouée. Et ce journal dit appartenir à la "bonne presse".

Le monsieur qui prend son bien où il le trouve est un voleur comme un autre, mais on lui pardonne plus facilement. De fait, je n'en veux pas à M. T. de s'être approprié mon Billet: cela me porte à croire (ou le Billet) valait au moins la peine d'être volé.

des HAMEAUX

Les revues

Le Correspondant, 25 avril — Roger Chauvirié: Les événements d'Irlande — Jacques Maupas: Les projets d'entente économique entre les États d'Amérique — Fr. de Champeaux: Impressions d'Amérique — Aussi plusieurs autres articles et diverses rubriques.

La Ville trop pauvre pour voter ce million

L'octroi d'un million promis à l'université de Montréal il y a plusieurs années par les autorités municipales ne sera pas voté cette année encore, M. J. Maurice Gauthier, président du Comité exécutif, ayant notifié les autorités universitaires de l'impossibilité pour la ville de rembourser l'un des 250,000 à 300,000 que ce don signifiait.

Notre problème de colonisation et la crise

(Collaboration particulière du CANADA)

IV

Combien en coûte-t-il pour établir un colon?

Voilà une question qui m'a été posée bien des fois.

C'est que chez nous, dans le Québec, dans un pays qui n'a pas encore franchi l'étape de la colonisation, où les territoires proprement agricoles sont encore minimes en regard des espaces à conquérir, où l'on parle continuellement de survie et d'expansion nationales, on sait bien ce qui se passe dans l'Inde, à Changhaï, en Égypte, à Moscou et à Genève, mais on ignore tout du Témiscamingue, de l'Abitibi, de la Métapédia, de la Gaspésie et l'on se désintéresse absolument de la vie de notre colon, cet être demi-sauvage digne de la plume d'un La Bruyère.

On se glorifie de pouvoir parler de problèmes internationaux, mais on n'a que des phrases creuses pour les problèmes nationaux. Le grand problème de notre expansion, la grande question de nos conquêtes nationales par ce héros qu'on nomme le colon, on s'en désintéresse.

N'essayez pas d'en parler ou d'en faire parler: c'est du grec, du transcrit, du cunéiforme... Aussi notre pauvre colonisation a marché bien doucement, bien péniblement.

De temps en temps un homme a paru qui a fait des merveilles avec... rien. On l'a regardé, on lui a jeté quelques fleurs, mais on ne l'a jamais suivi.

Un réveil s'est opéré il y a quelques années et de grands progrès ont été accomplis. Actuellement la colonisation est organisée mieux qu'elle ne l'a jamais été. Mais notre public dirigeant n'en sait rien et ne se préoccupe pas d'en rien savoir.

A l'heure actuelle, à cette heure tragique de la crise qui couve peut-être un monstre dont l'éclosion peut plonger le pays dans les affres d'une révolution, — sait-on jamais ce que recèlent les crises économiques? — à l'heure actuelle, quand des milliers de bras se tendent vers la terre et lui demandent du pain, quel est le dirigeant, le notable, qui s'est levé pour prendre en main cette cause éminemment patriotique et sociale? Personne.

Affaire des gouvernements!

Affaire des dirigeants, surtout!

On a lancé le chiffre de \$1,000 par famille comme montant nécessaire à un établissement. Entendons-nous.

Il en a toujours coûté au moins \$1,000 par famille au gouvernement pour faire de la colonisation. Ce chiffre de \$1,000 comprend la construction des routes, des ponts, des écoles, les primes de défrichement et de premier labour, tout comme en temps ordinaire.

Il n'en coûte donc pas plus cher à l'heure actuelle, en pleine période de crise, pour établir un colon, qu'en temps normal.

La différence, c'est qu'il y a plus de colons qu'en temps normal.

Une autre différence, c'est que l'état de pauvreté des colons exige que l'on construise immédiatement les chemins et les routes afin de fournir du travail et de l'argent aux arrivants. Mais ces chemins et ces routes et ces ponts, il faudra les construire de même plus tard. Qu'on y mette de la méthode, et il est bien certain qu'avec l'argent employé ordinairement pour la colonisation des terres neuves on peut effectuer le retour de milliers de familles au sol. Il n'en coûtera certainement pas plus cher proportionnellement.

En retour, ces colons feront des conquêtes sur l'éternel ennemi du Canadien, le marchand de bois, le parasite qui rongé notre forêt, qui ne paie pas toujours ses droits de coupe, exploite le colon qui le rencontre, et pille sans pitié des lots sur lesquels le colon devra jeûner par suite des déprédations de ce malfaiteur.

On nous objectera que le mouvement de colonisation de l'an dernier a coûté plus cher que sous le régime ordinaire. Il faut admettre qu'il a coûté un peu plus cher, mais il faut faire la part de l'expérience. C'était la première année qu'un tel mouvement était entrepris. Et puis, s'il est vrai qu'on a dépensé deux millions, il faut dire que près de 6,000 familles ont été établies. Il en est qui sont retournées; oui, mais qui les avait choisies et envoyées? A quelle occasion sont-elles retournées? Il y a certaines précisions un peu gênantes que je ne donnerai pas ici, mais qui existent. Le mouvement de l'an dernier a d'une façon générale très bien réussi. D'ailleurs j'en ai fourni la preuve ailleurs et M. J. E. Laforce, agent de nos chemins de fer Nationaux, après enquête sérieuse, l'a déclaré hautement.

Qu'on me permette de répéter en terminant qu'avec mille dollars par famille, à condition de procéder avec méthode, on peut effectuer en notre province un large mouvement de colonisation. Ces mille dollars ne seront pas forcément dépensés la même année; qu'on les répartisse judicieusement sur cinq années. Ce ne seront pas non plus de l'aide directe, mais des travaux qui bénéficieront à l'Etat: chemins, ponts, écoles; avec en plus les primes ordinaires qui se paient aux colons.

J'ai cru bon de donner ces précisions pour éclairer ceux qui se préoccupent d'un mouvement de retour à la terre. Il importe de savoir où l'on va et ce que l'on fait, même quand on traite d'une question d'ordre social et d'intérêt public.

GEORGES-M. BILODEAU, prêtre.

missionnaire-colonisateur.

Les réflexions de l'Oncle Anthime

...Pour arriver, sachez d'abord où tu vas.
...Si elle n'a pas vu ton rétroviseur, c'est qu'elle t'aime.
...On a découvert dans le haut Amazon un poisson venimeux. Au fait, il nous semblait l'avoir déjà rencontré à la radio.
...Les doukhobors condamnés à la prison pour exhibitionnisme devaient au pas coté cher de vêtements aux autorités pénitentiaires.
...La vérité en notre pays, a la sagesse de ne pas se montrer nue.
...La voix du peuple est la voix de Dieu, a dit le diable.
...L'être le plus difficile à souffrir, c'est soi-même.
...Le bonheur, pour se faire pardonner doit être modeste.
...L'homme qui n'est longtemps dans l'eau bouillante n'est pas plus tendre pour tout ça.

L'Oncle Anthime.

Choses du temps

Deux bûtonniers.

Entre amis, il y a quelque temps, nous causions de la moralité du Barreau de Montréal. Après avoir passé en revue tous ceux que nous connaissions, nous en vîmes à la conclusion que cinq pour cent des membres les plus en vue de la corporation pouvaient être considérés comme de franches fripouilles, soixante-quinze pour cent comme des gens probes en tenant compte de la déformation professionnelle, vingt pour cent comme des modèles d'honneur et de probité.

A notre époque et en pays d'Amérique, c'est une bonne moyenne, et peu nombreux sont les corps professionnels qui peuvent en afficher de semblables. Et une moyenne dont bénéficie notre vie publique, malgré l'effet délétère généralement produit sur la moralité de l'avocat par la politique, en notre pays.

Ce calcul m'est revenu à l'esprit en apprenant l'élection de Maître Emery Beaulieu comme bâtonnier du Barreau de Montréal et celle de Maître Jules-Arthur Gagné comme bâtonnier du Barreau de Québec. Je parle de ceux-là parce que je les connais personnellement, et je n'ai aucune raison de supposer que cette année, dans les autres districts judiciaires, le bâtonnat a été décerné à des hommes moins dignes. Mais ceux-là, le premier libéral en politique, l'autre conservateur, ils sont vraiment l'honneur d'une profession qui est encore la première dans notre organisation sociale et qui honore elle-même en se donnant de pareils hommes comme dignitaires. En les voyant à la tête du Barreau canadien-français, on est moins disposé à admettre que notre peuple soit, suivant la prétention de M. Beaulieu, en grande partie composé de canailles. O. A.

La succession de M. Taché.

Quel que soit le choix de M. Bennett pour la succession de M. La Broquerie Taché, souhaitons ardemment qu'il nous fournisse l'occasion de réitérer au premier-ministre les félicitations que nous lui avons adressées pour d'autres nominations. En notre pays, les fonctions publiques peuvent convenir à l'homme d'étude ne sont pas nombreuses, et l'administration fédérale n'en compte guère plus d'une demi-douzaine qui conviennent à l'homme d'étude de langue française. C'est pourquoi il importe que le conservateur "français" de la Bibliothèque du Parlement ne soit pas désigné au petit bonheur des amitiés politiques, sans égard pour les intérêts de l'intelligence.

Il y a à Montréal un "Bleu" pour qui "Rouges" comme "Bleus" voteraient unanimement si M. Bennett, durablement ou par l'entremise de M. Duroseau, daignait seulement les consulter. Il connaît l'histoire canadienne comme pas un de nos compatriotes. C'est un remarquable humaniste. Il est reconnu dans toute l'Amérique du nord et dans un grand nombre de sociétés historiques européennes comme une autorité en bibliographie. Il est encore dans la force de l'âge. Et, ce qui ne gênerait rien dans une fonction où il serait si souvent appelé à rendre service, il est obligé, loyal, aimable pour tous. Nous voulons parler d'Agélaüs Fautoux, naguère encore conservateur de la Bibliothèque Saint-Julien. Sa plume fut pendant longtemps au service du parti conservateur, à une époque où ce métier ne rapportait pas gros: cela ne devrait pas le desservir auprès du gouvernement actuel. Si M. Bennett veut bien le nommer, nous nous engageons à l'en faire remercier par toute la presse montrealaise, et à nous abstenir pendant au moins quinze jours de toute allusion désobligeante à son compte.

Fauteur! Penser qu'on pourrait préférer à un homme comme celui-là un gradué des luttes électorales ou quelque prétentieux chasseur de caquettes de la presse ministérielle... Voyons, Monsieur Bennett, un bon mouvement, et vous verrez comme nous serons sages. — O. A.

La bière de John Bull.

L'Anglais boit de moins en moins de bière. La revue mensuelle de la Barclays Bank (édition d'avril) l'atteste. La consommation de bière en 1930 dans le Royaume-Uni a été, dit cette revue, de 15,66 gallons par tête d'habitant.

Au gré des plus farouches détracteurs de l'alcool sous toutes ses formes, c'est sans doute encore trop. Néanmoins il y a déjà un constat de la consommation. En 1925, l'Anglais buvait 16,08 gallons de bière par tête d'habitant, en 1924 17,59 gallons, et en 1913, 27,86.

Depuis la guerre, il y a donc eu diminution de 45 pour 100 dans la consommation. Et ce n'est pas tout. La consommation des spiritueux, par habitant, est aussi tombée de sept-dixièmes de gallon à une chopine.

En revanche la consommation du vin augmente: d'une chopine par tête avant la guerre, elle est aujourd'hui de trois-dixièmes de gallon. C'est sans doute bien peu de chose, mais quand même un pas dans la bonne direction.

Notons en passant, toujours dans la revue de la Barclays Bank, que la consommation du tabac a diminué de moitié depuis la guerre.

Conséquence de la gêne de l'après-guerre, dira-t-on. Peut-être. Mais on trouve l'explication assez incomplète, quand on voit que la consommation du thé est passée, pendant la même période, de 5,69 livres par tête à 9,85, et celle du café de 51 livres à 71. Et c'est assez significatif, nous semble-t-il, que la consommation du beurre soit passée de 9,90 livres par tête en 1913 à 16,22 en 1930, tandis que d'autre part on mange moitié moins de margarine. On remarque de même une augmentation de la consommation de fromage, de cacao, d'œufs, de poisson, de viande et de fruits.

La table de l'Anglais d'aujourd'hui étant plus abondante que celle de l'Anglais d'avant-guerre, il ne faut donc pas voir dans le malheur des temps la cause principale d'un régime de vie plus tempérant quant à l'alcool. Croyons plutôt à un effet des taxes de plus en plus lourdes qui grèvent la consommation de la bière et des spiritueux en Grande-Bretagne.

Si les prohibitionnistes américains, — et les anglais aussi, car nous en avons beaucoup, surtout dans les sectes — s'étaient irrémédiablement notés la leçon leur apprendrait que, dans le gouvernement des hommes, la ligne droite n'est pas toujours la plus courte chemin entre deux points. — E. T.

A la Maison Canadienne de Paris

S. Excellence le gouverneur général Olivier expose le problème colonial

Par Georges Langlois

(Collaboration particulière du CANADA)

Devant l'auditoire qui se pressait habituellement aux conférences de la Maison Canadienne de Paris, l'une des figures les plus marquantes du monde colonial actuel, le gouverneur général Olivier a, le 22 avril, exposé avec clarté le fond du problème colonial et la solution qu'il préconise, solution magnifiquement illustrée par l'Exposition dont il fut le réalisateur et l'animateur.

Les problèmes politiques et économiques que pose la colonisation ne sont, aux yeux du conférencier, que des aspects particuliers de l'immense et dangereuse question ethnique qu'elle soulève. Douze cents millions d'hommes de couleur, longtemps restés dans un état d'infériorité, ne redresseront-ils pas contre les quelques centaines de millions de blancs qui leur prodiguent aujourd'hui l'instruction et la civilisation tout en leur faisant trop souvent sentir leur supériorité?

En écoutant le gouverneur général Olivier poser le problème sous cet angle, je ne pouvais m'empêcher de rapprocher son point de vue de celui dont me faisait part, quelques jours auparavant, un jeune noir qui sera bientôt docteur en droit. Dans la trentaine de mille étudiants inscrits à l'Université de Paris, les étrangers comptent pour près d'un tiers; or, la majorité des étrangers est formée de noirs et de jaunes. Ceux-ci étudient surtout le droit, les lettres et un peu la médecine; les étudiants en lettres s'intéressent particulièrement à la philosophie et à l'histoire, à l'histoire coloniale surtout. L'ardeur qu'ils y mettent est telle qu'elle ne s'explique que par un motif: celui qui, parait-il, détermina Garnier à écrire l'histoire du Canada après qu'un anglophone les eût taxés d'infériorité, lui et ses compatriotes.

Après avoir longtemps résisté, les peuples de couleur — à quelques exceptions près — se laissent aujourd'hui "civiliser" avec une facilité qui constitue un danger peut-être plus grand encore. Le gouverneur Olivier, qui a passé sa vie dans les colonies comme militaire, comme lieutenant-gouverneur du Soudan et comme gouverneur général de Madagascar, nous montre cette évolution à divers stades dans des pays colonisés depuis des périodes plus ou moins longues. Dans les colonies les plus jeunes, où vivent encore les générations qui ont connu l'état précolonial et sont par conséquent en mesure d'apprécier le bienfait de la civilisation apportée par les blancs, la reconnaissance des peuplades colonisées est grande et elle s'exprime spontanément. Dans les colonies conquises depuis plus longtemps, qui ont par conséquent atteint un plus haut degré de civilisation et de prospérité, le malaise est déjà apparent; les autochtones se demandent ouvertement pourquoi ils sont gouvernés par des gens d'une autre nation et d'une autre race. Et si certaines colonies regardent avec une sympathie avouée le monde soviétique, ce n'est pas qu'elles aient un goût particulier pour le communisme, mais plutôt parce qu'elles voient dans cette Russie plus asiatique qu'euro-péenne une puissance tournée contre l'Europe — et l'Amérique — blanche.

Le gouverneur général énonce ce qu'il appelle "un axiome de géométrie humaine", en affirmant que les deux grands groupes ethniques qui menacent de s'affronter dans un avenir plus ou moins rapproché "ont absolument besoin l'un de l'autre", et que dans ces conditions il faut éviter à tout prix un conflit qui serait un cataclysme sans précédent.

Cela posé, le conférencier explique comment l'Exposition coloniale, dont il a si puissamment contribué à assurer le succès, aura illustré les moyens d'éviter ce redoutable choc de races. Par ses représentations de toute nature, souvent amusantes mais toujours instructives, l'Exposition a montré d'une façon concrète et saisissante à ses 23 millions de visiteurs de toutes races et de toutes nationalités l'espace restreint qu'occupe dans le monde cette Europe qui Paul Valéry appelle "un petit cap de l'Asie", et le rôle de premier plan qu'elle y joue. Elle a fait comprendre aux blancs leur infériorité numérique et géographique, et aux autres races les avantages inappréciables qu'ils trouveront au commerce des blancs. De cette double constatation et de l'axiome énoncé plus haut, il ressort que la colonisation doit se fonder sur la solidarité humaine et non sur un esprit de conquête et de domination. Effaçons le particularisme colonial; oublions que nous sommes une race privilégiée ou souvenons-nous en seulement pour donner l'exemple; respectons l'ordre de la nature et les traditions des peuples; ainsi cette crise de ajustement qu'est le malaise colonial — comme aussi la crise économique — sera plus rapidement et plus heureusement résolue.

Telle est la leçon que le gouverneur général Olivier dégage de l'Exposition coloniale et qu'il propose comme solution à l'épineux problème des races. L'Exposition, conclut-il, a situé le facteur colonisation sur son plan véritable: elle a clarifié le débat, réhabilité l'œuvre civilisatrice de l'Europe, donné une leçon de solidarité humaine, démontré la nécessité de la paix. Si le problème de la colonisation est le procès de l'Europe et de la civilisation européenne, l'Exposition aura apporté au dossier une pièce de première importance.

Après cet exposé fort apprécié, les auditeurs se délectèrent en écoutant et en applaudissant au talent de notre jeune compatriote, M. Lucien Martin, qui une fois de plus affirma sa maîtrise, sa virtuosité; son accompagnateur habituel, Mlle Gilberte Martin, montra qu'elle aussi sait profiter de son séjour à Paris. Georges LANGLOIS.

PARIS, avril 1932.

Le R.P. Jean Schmidt

Si je dois à ma mère mes premières leçons d'amour de Dieu et d'amour de la France (car ma mère était un grand fond catholique avec une immense affection pour la France), c'est au Père Jean Schmidt, qui vient de mourir, que j'ai dû de comprendre et de raisonner cet amour de la France que ma mère avait inculqué en moi.

Cet homme, petit mais si droit qu'il paraissait très grand, me plut infiniment dès les premières contacts que j'eus avec lui; avec sa figure rousse, piquée de deux yeux vifs clairs, percants, qui, malgré leur myopie, vous regardaient bien en face; avec son allure militaire, ses gestes de gentilhomme de grande maison, avec le charme qui émanait de toute sa personnalité originale, cet homme devait plaire au premier abord, et, à mesure que je l'ai connu, ce sentiment d'amitié que j'ai fait croître et ce matin, quand j'ai appris la nouvelle de sa mort, j'ai compris à la lueur de ce trait de son âme, combien étaient profondes les racines qu'il m'attachaient à lui depuis plus de vingt ans.

Quand je me mariai à Paris, en janvier 1914, je lui écrivis pour lui annoncer mon mariage. Il me répondit par une lettre délicate qui se terminait ainsi: "Je ne saurais encore vous féliciter, mon cher ami, car je ne connais pas Madame, mais, Madame, je suis sûr de vous féliciter, vous, car j'adore la France et le bon Dieu ne s'en portera pas plus mal." Son amitié exacerbaient sans doute, mais n'était-ce pas charmant et cela me prouve-t-il pas qu'il me rendait bien l'amitié que je lui avais?

A mon premier retour de France, j'allai le voir pour lui présenter ma jeune femme; il nous reçut comme de vieux amis et ma femme a gardé un souvenir ému de cette rencontre.

Quelques temps après, je retournai, et il me parla d'un article que j'avais publié dans la Revue Canadienne.

J'avais osé dire que j'adorais la France, pensez donc, et le rédacteur en chef me fit bien voir dans une note qu'on n'adorait que Dieu!

Cela amusa beaucoup le Père Schmidt, qui me dit: "Les hommes adorent bien une jolie femme, on peut bien adorer la France et le bon Dieu ne s'en portera pas plus mal." Son esprit était si droit et si juste.

Je lui demandai un jour si je pouvais danser, il me répondit: "Si vous ne faites pas de mal en dansant, dansez; ce qui est mauvais dans la danse est le mal qui existe dans la pensée."

Esprit positif et réaliste, c'est lui qui, dans la chaire du Gesù, s'élevait, après avoir tenté d'expliquer le mystère de la Sainte Trinité: "Vous ne comprenez pas, mes frères? Moi non plus, mais j'y crois."

A la naissance de ma petite Jeanne en 1918, il m'écrivit à Paris la lettre la plus gentille qui soit: "Vous avez perdu, mais dit-il, deux enfants au Canada; vous garderez celle-ci, car elle est née en France et aux alentours de la fête de Noël."

Sa prédiction s'est réalisée.

En 1929, quand je revins de France, une de mes premières visites fut pour le Père Schmidt; ma femme et ma fille m'accompagnaient.

Nous fîmes reçus par un excellent ami, prêtre, curé et grand musicien, le Père Robert, le Père Robichaud, qui me dit: "Le Père Schmidt ne vous reconnaît jamais!"

Deux minutes plus tard le Père Schmidt s'avança; il n'avait plus, hélas, la démarche martiale d'autrefois, mais la même distinction se dégageait toujours de sa silhouette amincie. Il me dit: "Monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître."

Le Père Robichaud s'amusa à ferme.

Je répondis: "Regardez-moi bien, mon Père, je vais vous dire mon prénom: Adrien." Et aussitôt, avec son sourire vif et enjoué, il s'écria: "Adrien Plouffe!"

Le Père Robichaud avait perdu la partie.

A mon départ pour la guerre, j'allai le saluer; l'entrevue fut courte, mais combien émouvante. En prenant congé de lui, il me serra la main avec une vigueur inaccoutumée, sans mot dire, et le vis-à-vis me regarda les yeux perçants à ses yeux de Lorrain reconnaissant.

Adrien PLOUFFE

La France vote contre le gouvernement...

(Suite de la première page)
ces, et un système d'assurances très large contre les risques du travail, y compris le chômage.

Le ministère de l'Intérieur, peu après la fermeture des polls, a annoncé qu'il escomptait une rentrée de résultats plus rapide que lors des élections du premier tour de dimanche dernier.

L'ANCIENNE CHAMBRE

La composition de l'ancienne chambre, qui s'est ajournée le 1er avril, était la suivante:

Indépendants	39
Républicains démocrates	81
Social-démocrates	29
Non-attachés	23
Républicains de gauche	62
Radicux socialistes de gauche	16
Radicux de gauche	50
Indépendants de gauche	28
Radicux socialistes	104
Socialistes nationaux	13
Socialistes	111
Communistes	19
Vacants	10
Total	612

Trois nouveaux sièges ont été ajoutés à la composition de la Chambre.

APRES LE PREMIER TOUR

Paris, 8. P.C. — Voici quelle était la situation électorale française avant l'ouverture des polls ce matin:

Elus au premier tour dimanche dernier

A élire au second tour aujourd'hui

A élire au premier tour aujourd'hui

A élire au premier tour le 16 mai

Total

Les deux sièges pour lequel le premier tour sera tenu aujourd'hui sont ceux des Indes Françaises et de la Guinée Française. Les districts dans lesquels on ne votera que le 15 mai sont les deux divisions de l'île de Réunion.

Conservateurs	3
Républicains démocrates	44
Républicains indépendants	13
Démocrates populaires	10
Républicains de gauche	37
Radicux indépendants	26
Radicux socialistes	64
Socialistes indépendants	4
Républicains socialistes	5
Socialistes	41
Communistes socialistes	3
Communistes	1
Indépendants de gauche	1
Total	252

LE PREMIER RESULTAT

Paris, 8. P.C. — Le premier résultat connu du second tour des élections législatives était une victoire pour les forces du gouvernement. Ce résultat vint de Mulhouse où un républicain de gauche, du groupe de Tardieu, enleva un siège à l'opposition socialiste.

MANDEL REELU

Paris, 8. (P.C.) — Georges Mandel, député indépendant sortant dans la dernière chambre des députés et auteur de la loi de réforme électorale approuvée par la Chambre des députés mais rejetée par le Sénat, a été réélu à Lesparre, dans le département de la Gironde, la loi Mandel aurait donné droit de vote aux femmes. Mandel ne sut se faire réélire qu'au second tour.

DOMMANGE REELU

M. Dommange, éditeur de musique, a été élu dans le second district du 7ème arrondissement de Paris, en battant Henri Dekkers, chef des républicains démocrates et soutien du gouvernement. M. Dekkers est l'un des éditeurs de l'"Echo de Paris". Ce siège était vacant à l'ajournement à la suite de la nomination du titulaire, M. François Pontent, comme ambassadeur à Berlin.

CACHIN BATTU

Paris, 8. (P.C.) — Marcel Cachin, leader du parti communiste dans la Chambre sortante, a perdu son siège aujourd'hui, au second tour des élections, dans le troisième district du 18ème arrondissement de Paris.

Un candidat de "L'Union prolétarienne", M. Sellier, a remporté un nombre de votes suffisant pour enlever son siège à Cachin, qui s'est fait le champion de la doctrine moscovitaire depuis la guerre.

Aux élections générales de 1928, les communistes ont réussi à faire élire seize députés, mais ne réussirent qu'à en faire élire un au premier tour dimanche dernier et il semble certain qu'ils perdront une bonne partie de leur représentation au second tour, aujourd'hui. Lors de l'ajournement de la chambre, le 1er avril, il y avait onze députés communistes au Palais Bourbon.

BERTHON BATTU

Paris, 8. (P.C.) — Peu après l'annonce de la défaite de Cachin, chef incontesté des communistes français, vint celle de la défaite de son bras droit, le député sortant André Berthon, qui ne réussit pas à enlever son siège à Auguste Reynaud, député socialiste sortant de Draguignan, dans le département du Var.

FRANKLINI-BOULLON REELU

Paris, 8. (P.C.) — Henri Franklin-Bouillon, radical-socialiste de gauche et l'un des figures les plus en vue de la chambre, a finalement été réélu au second tour dans le second district électoral de Pontoise, dans le département de Seine-et-Oise.

Franklin-Bouillon avait manqué de peu d'être réélu au premier tour de dimanche dernier, il a été président du Comité des Affaires Étrangères de la Chambre des députés et fut l'un de ceux qui critiqua le plus ardemment le traité de Paix de 1919.

CATHALA ET PECHIN REELUS

Paris, 8. P.C. — Deux membres du gouvernement Tardieu qui n'avaient pas réussi à se faire réélire au premier tour dimanche dernier, ont réussi à s'assurer la majorité plurielle nécessaire aujourd'hui: ce sont M. Pierre Cathala, radical-socialiste de gauche et sous-secrétaire à la Présidence du Conseil, réélu dans le 2ème district de Pontoise; et Charles Pechin, sous-secrétaire aux Travaux Publics, réélu dans le second district de Dijon.

Les ministres du cabinet, y compris M. André Tardieu, avaient tous été réélus dimanche dernier, au premier tour du scrutin.

JEAN HENNESSY

M. Jean Hennessy, ancien ministre de l'Agriculture et candidat à la présidence de la République au dernier congrès de Versailles, où M. Paul Doumer fut élu, a été défait à Barbezieux, Charente. M. Hennessy, l'un des hommes les plus riches de France et propriétaire de la distillerie qui porte son nom, a perdu son siège au mains de M. Maillet, un ingénieur appartenant au groupe républicain de gauche.

PIERRE PERREAU-PRADIER ELU

M. Pierre Perreau-Pradier, républicain de gauche et sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances, a suivi le reste du gouvernement à la Chambre en se faisant réélire dans le second district de Joigny-Tennerre.

DE PERE EN FILS

Paris, 8. (P.C.) — La nouvelle chambre des députés verra deux fils s'asseoir sur les sièges de leur père. Joseph Laniel, indépendant, a été élu aujourd'hui à Lisieux, département du Calvados, et occupera le siège laissé vacant par la mort de son père Henri Laniel, également député indépendant.

Au premier tout, dimanche dernier, Segré avait élu Jules D'Andigné, fils de feu Geoffroy d'Andigné.

LA NAVIGATION

Son Excellence Lady Bessborough arrive ce matin à bord du paquebot "Montcalm"

L'épouse du gouverneur général du Canada revient d'un voyage en Europe. — Le "Duchess of Bedford" est arrivé samedi soir. — Les navires étrangers à Montréal

A BORD DU "PARIS"

Son Excellence Lady Bessborough, épouse du gouverneur général du Canada arrive ce matin à Montréal à bord du paquebot Montcalm, du Pacifique Canadien à sept heures. Le navire viendra amarrer le long du quai 7, au pied de la rue Saint-Laurent.

Lady Bessborough, qui a passé quelques mois de vacances en Angleterre et en France, revient accompagnée de sa belle-sœur, Lady Gwendolyn Cavendish, sœur de Son Excellence Lord Bessborough; du fils de celle-ci, M. R. S. Bearing; de l'honorable Margaret Thesiger, fille du comte et de la comtesse de Chelmsford. L'honorable Thesiger sera l'hôte de sa tante, Mme Alan F. Lascelles, de Rideau Cottage, Ottawa.

Le "Montcalm", sous le commandement du capitaine A. Rothwell est un des nombreux navires du Pacifique Canadien à être honoré de passagers vice-rois à son bord.

Arrivée à Montréal sera d'abord marquée par une brève manifestation d'accueil au débarcadere même, avec tout le décorum qu'il sera possible d'atteindre dans le brouhaha d'un amarrage, sous la voûte sombre du vaste hangar.

A 10 heures 20, samedi soir le paquebot "Duchess of Bedford", de la même compagnie, arrivait au port, revenant de Liverpool, sous le commandement du capitaine H. Sibbons.

Le lieutenant-colonel H. Molson, président de la Molson's Breweries, de Montréal, accompagné de M. Molson, était au nombre des passagers. Il y avait aussi le colonel G. Milne, d'Aberdeen, Ecosse; M. L. Keene, artiste et étalagiste, de la maison T. Eaton, de Toronto; M. et Mme R. Garstang, qui partis d'Angleterre, sont retournés par le Canada à Auckland, N. Z.; la révérende Soeur Xavier Brazill; le capitaine G. H. Abson et autres.

Le paquebot "Antonia" de la Cunard est aussi attendu au cours de la journée, revenant d'Angleterre.

A BORD DU "PARIS"

Le paquebot Paris, de la Compagnie Générale Transatlantique, arrive à New-York, demain matin, revenant du Havre et de Plymouth.

Henri Chardon, membre de l'Institut, président des chemins de fer et président de la section législative de la section de la Justice et des Affaires Étrangères du Conseil de l'Etat, accompagné de son fils Florian Henri Chardon, est au nombre de ses passagers.

On remarque en outre, M. William D. Guthrie, président de la société new-yorkaise France-Amérique, architecte français de Philadelphie; le prince Stanislas de Poniatowski; le comte Claude de Dreux-Brézé; Monsieur William Quinn, directeur de la société de la Propagation de la foi; Pierre Denoyer, correspondant new-yorkais du "Petit Parisien"; Bertrand de Maud'huy, correspondant new-yorkais du "Temps"; le professeur Albert Polard, de la faculté de médecine de l'Université de Lyon; M. Louis Birckigt, directeur de la Hispano-Suiza.

EN TEMPS POUR LE DERBY D'EPSOM

Le prochain voyage du "Berengaria" de la Cunard, en Angleterre, sera presque exclusivement consacré au transport des passagers qui s'embarqueront pour le fameux derby d'Epsom; le paquebot, partant le 25 mai prochain, de New-York, arrivera à Plymouth une journée avant cette grande manifestation sportive. Le derby aura lieu le 1er juin.

UN LANCEMENT CHEZ VICKERS

Samedi matin aux chantiers maritimes Vickers, à Maisonneuve, Mme R. C. Harris, épouse du commissaire des Travaux publics de la ville de Toronto, baptisera une énorme grue flottante au moment de son lancement. Le vaisseau a été nommé "Foundation Scarborough" et sera affecté d'abord à des travaux dans le port de Toronto.

La grue a cent pieds de long, 42 pieds de large et soulève 300 tonnes à la fois. Elle a été entièrement construite chez Vickers au compte de la Foundation Co. of Canada. C'est un des plus gros vaisseaux du genre, au Canada.

STATISTIQUE DES NAVIRES ETRANGERS A MONTREAL

14 navires français ont touché Montréal en 1928; 6 en 1929; aucun en 1930 et 16 en 1931.

769 navires anglais ont touché Montréal en 1928; 616 en 1929; 292 en 1930 et 819 en 1931.

25 navires américains ont touché le port en 1928; 42 en 1929; 34 en 1930 et 15 en 1931.

De Belgique, nous avons eu 1 navire en 1928; 2 en 1929; aucun en 1930 et 1 en 1931.

D'Allemagne nous sont venus 23 navires en 1928; 21 en 1929; 15 en 1930 et 25 en 1931.

Il est 90 navires italiens au port dans l'été de 1928; 47 en 1929; 46 en 1930 et 34 en 1931.

4 navires japonais sont venus en 1928; 3 en 1929; 1 en 1930; aucun en 1931.

Nous avons eu 43 navires grecs en 1928; 9 en 1929; 23 en 1930 et 10 en 1931.

59 navires hollandais sont venus à Montréal en 1928; 26 en 1929; 14 en 1930 et 21 en 1931.

Le nombre de navires norvégiens est plus élevé: il y en eut 117 en 1928; 80 en 1929; 106 en 1930 et 156 en 1931.

Il y eut également un petit nombre de navires espagnols, suédois, yougoslaves et mexicains dont le nombre déjà minime est allé en diminuant de 1928 à 1931.

LUNE DE MIEL TROPICALE

Les îles Bahama, où Christophe Colomb toucha terre pour la première fois en 1492 et où Ponce de Léon s'arrêta dans l'espoir d'y trouver la fameuse fontaine de Jouvence qu'il recherchait, sont devenues très populaires comme terme de voyages de noces depuis que la Canadian National S.S. a annoncé qu'elle donnerait un cadeau de nocces

à tous les jeunes couples qui partiraient de Montréal pour les Bahama dans les 10 jours qui suivraient leur mariage. Le "cadeau" consiste en une réduction de dix pour cent dans le prix du billet de passage et d'appoints aussi aux Bermudes et à la Jamaïque. Cette offre de la compagnie semble intéresser les jeunes mariés, disait hier M. Thomas Creu, directeur du service des voyageurs à la C. N. S., car depuis qu'elle a été faite, nous constatons une augmentation de vingt pour cent dans le nombre de voyages de nocces faits aux Antilles. De tout temps les Antilles ont été recherchées par les jeunes couples en voyage de nocces autant en hiver qu'en été.

UN NOUVEAU GEANT DES MERS

Jaugeant 54,000 tonnes, le nouveau paquebot Rex, de la Italia Navigazione Generale, lancé le 1er août 1931, à Gènes, fera approximativement 28 nœuds à l'heure. Son voyage inaugural aura lieu le 27 septembre de cette année. Le Rex fera escale à Villefranche et à Gibraltar; il est attendu à New-York le 4 octobre.

Ce sera un nouveau record d'établissements.

De 1909 à 1929, le "Mauretania" de la Cunard battit tous les records transatlantiques: de 1929 à 1932 ce fut au tour des paquebots "Europa" et "Bremen" de la Norddeutscher Lloyd; maintenant sera-ce le "Rex" de la Italia Navigazione Generale?

Indiscutablement, ce nouveau navire établira le service le plus rapide entre New-York et la Riviera. Il mesure 880 pieds de long, et logera 350 premières, 350 secondes, 350 touristes et 850 troisièmes.

IL N'EST PLUS QUESTION DU MAURETANIA

La compagnie new-yorkaise "National Tours", qui avait retenu les services du paquebot Mauretania, de la Cunard, afin d'organiser une croisière sur le fleuve Saint-Laurent et sur la rivière Saguenay, en juillet prochain, est obligée aujourd'hui d'annuler ces projets.

Le Mauretania est un des plus gros navires au monde et il eut été intéressant de le voir pénétrer le fjord du Saguenay. Par contre, les neuf autres croisières projetées sur des paquebots de moindre envergure, auront lieu aux dates fixées.

On ignore encore quelles sont les raisons qui ont déterminé la compagnie "National Tours" de contrevenir à la croisière Mauretania, qui était la plus rapide et la plus séduisante de toutes; mais il semble que le projet était quelque peu audacieux; le Mauretania a un tirant d'eau de 35 pieds.

Nomination échevinale à Sainte-Geneviève

La nomination des candidats à l'échevinage pour le Conseil de Ville de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, aura lieu mercredi, au bureau du secrétaire-trésorier, le notaire J. E. Cardinal.

L'élection se fera le lundi suivant, 16 mai. Il y a cette année trois échevins dont le terme d'office expire: ce sont les échevins Léandre Pilon, Aimé Brisebois et Ernest Cousineau.

A venir jusqu'à présent tout indique qu'il n'y aura pas d'opposition et que les trois échevins sortant de charge seront réélus par acclamation.

Vu que le maire actuel, M. H. Pilon, n'a pas cette année d'élection à la mairie, pour Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds.

Mort du général Louis Archinard

Paris, 8. P.A. — Le général Louis Archinard, l'un des conquérants du Soudan, dont il fut la suite gouverneur militaire et civil, est décédé ici aujourd'hui, à l'âge de 82 ans.

Le défunt était depuis quelques années dans le corps de réserve, mais il fut commandant de l'armée coloniale et membre du conseil supérieur de guerre. Il était décoré de la Grande Croix de la Légion d'honneur, gage de reconnaissance pour ses services coloniaux et il faisait partie du Conseil d'Ordre de la Légion d'honneur.

Né au Havre, le général Archinard fit ses études dans cette ville ainsi qu'à Charlemagne, où il se spécialisa en sciences technologiques.

M. Rinfret sera l'hôte du Progress Club jeudi

Les membres du Canadian Progress Club ont accepté de déjeuner avec le Rotary Club de Montréal jeudi prochain à l'hôtel Windsor, à 12 h. 30. Leur hôte d'honneur sera l'honorable M. Fernand Rinfret, maire de Montréal. Le Progress Club organise une soirée des dames pour le soir même au salon de Chêne de l'hôtel Windsor. M. George Boright, président du Club, occupera le fauteuil. On a préparé pour cette occasion un programme de divertissements.

Les jeunes libéraux de Saint-Denis-Dorion

Ce soir, à 5913 rue Christophe-Colomb, assemblée de l'Association de la jeunesse libérale, section Saint-Denis-Dorion. M. J. A. Saint-André fera une conférence.

Le siège d'Ossola

Paris, 8. P.C. — M. Fayssat, avocat, a été élu dans le premier district de Grasse, Alpes Maritimes, où le député sortant, M. Jean Ossola, a été tué dans un accident d'automobile la veille du premier tour. Le nom de M. Ossola restait cependant sur les listes pour les élections du second tour.

Le président Hoover prend l'initiative et exécute une belle manœuvre politique qui augmente ses chances de réélection

Il convoque les leaders du Sénat pour discuter du budget

Pas de boni

Hoover demande des économies et l'équilibre du budget

Contre les Lobbyists

Washington, 8. (par Ken Clark, P.C.) — Les chances du président Hoover semblent être favorables et de nombreux observateurs estiment que les élections de novembre se termineront maintenant par une victoire républicaine. Il semble que M. Hoover soit arrivé à placer la Chambre et le Sénat dans la position qu'il recherchait, et qu'il soit en mesure d'imposer au Congrès, qui s'ajournera dans un mois, son programme d'économies et un budget parfaitement équilibré.

Devant les paroles énergiques venant de la Maison Blanche, et surtout devant la réaction publique provoquée par l'attitude du président, la situation politique a fortement changé depuis jeudi, et pour la première fois depuis la Guerre, le comité des voies et moyens n'a pas hésité à affronter la colère du million de vétérans qui attendait fermement le passage de la loi sur le boni, et a purement et simplement enterré la mesure. Ce sera donc une économie de plus de \$2,000,000,000, ce qui aidera considérablement à l'équilibre du budget.

Dans la soirée de samedi, le président Hoover a continué d'exploiter sa victoire politique. Il a convoqué, au moment où personne ne s'y attendait, les leaders du Sénat et a discuté avec eux sur les méthodes de coopération à employer, pour l'application immédiate du programme fiscal préconisé par la Maison Blanche.

D'ici quelques jours le Sénat sera probablement saisi d'une loi sur des taxes supplémentaires de \$1,000,000,000, actuellement devant le comité. On attend à ce que les mesures d'économies soient rapidement décidées.

Comme on peut le voir, la situation politique a subi une transformation complète durant la fin de semaine. Mercredi dernier, la plus grande hésitation, pour ne pas dire autre chose, régnait à la Chambre et au Sénat, et le Congrès balançait tantôt à droite, tantôt à gauche, sous la pression des intérêts particuliers.

On sentait les parlementaires osciller dans toutes les directions, dans leur désir de plaire à tout prix aux électeurs, qui en novembre les choisissent, ou les laisseront par dessus bord. L'incertitude engendrée par l'incapacité apparente du Congrès de prendre une décision, et certaines mesures radicales, comme celle du vote du bill Glassborough (appelé bill de l'inflation) semblaient empêcher pour longtemps encore le retour de la confiance dans le pays. De son côté, la Maison Blanche gardait un silence absolu.

Brusquement, le lendemain, à la suite des déclarations continuelles du sénateur Borah sur le manque de direction politique dans le pays, M. Hoover envoyait au Congrès un message présidentiel, rédigé en termes tranchants, et demandant que les députés et les sénateurs se décident une fois pour toutes, à coopérer avec l'administration en vue de l'application d'une politique fiscale bien définie.

Le résultat a été instantané. C'est par milliers que les télégrammes de félicitations affluèrent à la Maison Blanche. La Bourse enregistrera une brusque avance et le samedi, le président lançait, sans s'occuper du Congrès, un message à la nation, dans lequel il s'élevait contre "Les lobbyists qui pullulent à Washington, comme des sauterelles".

Le président et ses conseillers insistent fortement sur le caractère particulier des mesures préconisées par la Maison Blanche. Il ne s'agit nullement d'un conflit entre le président et le Congrès, pas plus qu'entre les démocrates et les républicains, il s'agit simplement d'une mesure qui intéresse toute la nation et qui porte sur les économies à réaliser d'urgence et sur l'équilibre absolu indispensable du budget. Les journaux se sont emparés du message présidentiel et le commentent longuement.

Il est indiscutable que la manœuvre de M. Hoover et ses déclarations presque brutales sur les lenteurs des procédures parlementaires, ont fortement ébranlé la position de M. Garner, speaker de la Chambre, et des représentants en général. C'est un coup, très dur pour les démocrates, et qui a considérablement augmenté les chances de réélection de M. Hoover.

Il y a seulement six mois, pas un observateur sérieux à Washington n'aurait misé sur une victoire républicaine, et encore moins sur une réélection du président. Mais devant la désorganisation complète du parti démocrate, divisé et subdivisé à l'infini, il est hors de doute que les républicains reviendront au pouvoir. L'opinion publique a fortement évolué depuis six mois et les vieux routiers de la politique prévoient une victoire sans difficulté sérieuse pour M. Hoover.

Chicago, 8. P.A. — Robert Feustel, 48 ans, président de la Midland United Company, dont le chiffre d'affaires est de 300 millions, est décédé dans un hôpital de Fort Wayne, Indiana, aujourd'hui, après une courte maladie. Le défunt était aussi président de la "Public Service Company of Indiana".

Mort de Robert Feustel

Le très honorable lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, rendait visite, samedi dernier, à l'hon. Fernand Rinfret, maire de Montréal, à l'hôtel de ville. Son Honneur était accompagné de sir H. Montagu Allan et de M. Adjuor Savard.

Lord Irwin rend visite au maire

Le très honorable lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, rendait visite, samedi dernier, à l'hon. Fernand Rinfret, maire de Montréal, à l'hôtel de ville. Son Honneur était accompagné de sir H. Montagu Allan et de M. Adjuor Savard.

L'enquête rouvre ce matin sur l'Hydro

Le paiement de \$125,000 à M. John Aird, fils, reviendra sur le tapis

A Toronto

Toronto, 8. — P. C. — L'enquête sur certaines transactions de la Commission hydroélectrique d'Ontario doit reprendre demain, après un répit de quinze jours, alors que l'on discutera de nouveau devant le juge Orde le paiement de \$125,000 à M. John Aird, fils, au sujet de la Beauharnois, le paiement de \$50,000 au même homme à propos de l'achat de la "Madawaska Power" et le paiement de \$22,000,000 par la Commission hydroélectrique pour la "Dominion Power & Transmission Ltd." de Hamilton.

L'enquête avait été ajournée, il y a deux semaines, après que l'hon. G. Howard Ferguson, ancien premier ministre de l'Ontario et maintenant haut-commissaire du Canada à Londres, eut déclaré que pas un seul sou des \$125,000 avait été versé aux fonds électoraux du parti conservateur, bien que R. O. Sweezy eût affirmé devant le comité parlementaire, l'an dernier, que l'argent avait été payé à M. Aird dans cette intention.

On s'attend à ce que MM. Sweezy, Hugh Griffith, secrétaire-trésorier de la Beauharnois, et Loring Christie, un des directeurs comparus devant le comité, s'expliquent sur le paiement de \$125,000 à M. Aird, et les autres personnes par les mains de qui sont passés les \$125,000 reçus par M. Aird.

200 familles de Montréal rendues à Ste-Geneviève

Plus de deux cents familles de Montréal sont maintenant rendues pour l'été au village et à la paroisse de Sainte-Geneviève-de-Pierrefonds, nous déclare le notaire J. E. Cardinal, secrétaire-trésorier.

Ce sont tous des résidents pour l'été. Sur ce nombre il y a plus de vingt familles nouvelles, qui ont été bâties dans le village ou dans la paroisse depuis l'automne dernier.

Ces familles ont démenagé beaucoup plus à bonne heure, nous déclare le notaire Cardinal, parce que plutôt que de payer un loyer à Montréal, elles ont préféré aller habiter leurs maisons de campagne immédiatement. De cette manière, ces familles pourront économiser de 6 à 7 mois de loyer.

PIETON BLESSE

Boulevard Saint-Hubert, à la hauteur du numéro 7664, Omer Leva, âgé de 55 ans, domicilié à 7821 avenue de Châteaubriand, traversait la chaussée, samedi soir, vers 9 h. 40, quand il a été renversé par l'auto de Léo O. Venne, demeurant à 1896 St. Rachel. Il a été admis à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de contusions à la tête et aux jambes. La police a enquêté.

CARLIS PROFESSIONNELLES

Bertrand, Guérin Goudreau & Garneau
AVOCATS ET PROCUREURS
Imm. Ins. Esch. 276 St-Jacques
Chartrand, A. C. R. Substitut
Senior du Procureur Général, C. R.
Guérin, C. R. M. Goudreau, C. R.
Astoria Garneau, H. N. Garneau
Marcel Pigeon.

DESMARIS & DESERRES

Avocats
JULES DESMARIS, C.R.
RODOLPHE DESERRES, C.R.
EDIFICE MAISONNEUVE
112, rue Saint-Jacques Ouest
Téléphone MARQUETTE 2307-2308

LARUE & TRUDEL

COMPTABLES AGRES
(Chartered Accountants)
Imm. Ins. Esch. 276 St-Jacques
J. Art. Larue, C.A.
J. Wilfrid Trudel, C.A.
J. Paul Gauthier, C.A.
A. Emile Beauvais, C.A.
Maurice Boulanger, C.A.

MILTON HERSEY CO.

LIMITED
Chimistes, Ingénieurs, Inspecteurs
Essais et inspection des matériaux
Généralistes et métallurgie
980, rue St-Antoine Harbour 1201
Montréal Winnipeg

CHARLAND & CHARLAND

AVOCATS
57 rue St-Jacques O., PL. 26/3
LE SOIR
J. R. CHARLAND
GERMAIN CHARLAND
CL. 6233m
DO. 5243

LA SERIE DES ROYAUX EST PORTEE A NEUF VICTOIRES

Les Skeeters sont abaissés 7-3 et 6-5 aux deux premières parties de la série

Un ralliement sensationnel à la sixième donne sa première victoire à Brannon hier

Sullivan samedi

Le lanceur de Détroit remporte sa seconde victoire de la saison par 7-3 samedi

Walters se distingue

Dix-huit mille personnes sont allées en fin de semaine voir de quel bois pouvaient bien se chauffer les Roaux pour tenir si vive la lueur de leur présent prestige. On ne fut pas déçu: samedi Montréal battit les Skeeters au score de 7-3 et répéta, hier après-midi, 6-5.

Le nom de la métropole dans le baseball de la classe AA n'a jamais connu un tel lustre puisque le total de neuf victoires consécutives que les Roaux accumulent à date est un record de saison qui ne sera pas égalé de sitôt, si jamais il l'est cette année. Depuis son départ de Newark, le 25 avril, Montréal n'a fait que gagner, balayant deux séries complètes avec Jersey City et Reading, menaçant présentement de s'en ajouter une autre et remportant ses victoires, dans la plupart des cas par des marges qui ne laissent aucun doute sur la valeur de notre équipe.

LE RALLIEMENT REGULIER

Comme par les jours précédents, les Roaux gagnèrent leur huitième victoire par leur esprit de ralliement, la puissance offensive d'occasion, et par la tenue exceptionnellement brillante du champ intérieur.

Samedi, c'étaient Charlie Sullivan, un emprunt des Tigers de Détroit, et le vétéran Frederick "Snake" Henry, Jimmy Ripple et Buckey Walters qui présentaient le plus de responsabilité dans une victoire de 7-3. Hier, ce sont Roy Brannon, une recrue, encore Bill Walters, encore Fred Haney, toujours Ivey Shiver, et bien à propos Herbert Thomas, notre nouveau court-arrière. Il reste toutefois délicat de faire un choix quand toute l'équipe s'est distinguée à sa manière, selon le besoin et les circonstances.

L'après-midi fut brillant sous bien des rapports. Une température printaniaire; une foule mise en belle humeur par la tenue de ses porteurs; des jeux renversants de finesse chez l'un comme l'autre club; la réponse impeccable que donneront les favoris de l'équipe à l'attente de leurs milliers d'admirateurs, rien ne manquait. Les circonstances y ajoutèrent l'intensité. Tout le monde s'en retourna aux "petits oiseaux".

BRANNON DEBUTE EN MAITRE

Plusieurs facteurs prirent part à la victoire de 6-5 d'hier, tous solidaires si différents les uns des autres. La solidité de Roy Brannon, une recrue de la deuxième manche, après qu'il eut remplacé John Pomorski à la deuxième manche, ne donne pas le sixième point des Roaux mais elle en fut sûrement l'inspiration.

Le grand Brannon qui cherche à se faire une case dans notre personnel de lanceurs prit l'affaire du Montréal en très mauvaise posture. Pomorski, qui avait déjà donné deux points à l'adversaire au cours de la première manche, venait d'accorder des simples à Jordan, Perkins et Warner quand Bill Walters envoya l'allemand dans la mêlée. Brannon fit royalement les choses, plaçant des hommes sur les buts aux 5ème et 6ème manches, mais n'accordant que deux maigres coups simples dans les cinq dernières.

Thomas, qui brilla au bâton toute l'après-midi, devait être le choix des deux pour donner à son équipe le point victorieux. Ce fut encore à la "lucky seven" que l'affaire se décida.

THOMAS FAIT COMPTER LE FATAL

Avec une égalité de 5-5, Henry ouvrit la septième par un bon coup simple dans la droite. Brannon se sacrifia, Gautreau frappa aux mains de Cottle et c'est là, avec deux coureurs retirés, que Thomas trouva l'occasion de se signaler. Lui aussi le fit à la Royale.

La première balle de Perkins alla prendre l'air du champ centre, pendant que Henry s'amenait, les talons à la nuque, avec le point de la victoire. Avec la faible marge de 6-5, les Roaux et Roy Brannon s'occupèrent de tenir les Skeeters à distance jusqu'à la fin de la joute. Ça le réussit brillamment. Quand vint le tour de Jersey City au bâton, à la neuvième manche, les Skeeters parurent vouloir donner un dernier spasme de combativité, mais encore une fois les Roaux devaient montrer de la classe en terminant les hostilités par deux jeux de plus subtile technique.

Thomas, Gautreau et Henry prirent Warner et Moore dans un double-jeu rapide, pendant que Henry exécutait une brillante prise de coup de Clancy pour tirer avec précision à Brannon qui coupa le gros canon des Skeeters au premier but par un nez. Ces deux incidents sauvèrent la joute, car, avec Mattingly, le nez au centre du losange, les Skeeters étaient susceptibles de revenir à la charge sur la moindre défaillance des montrealais.

LA VICTOIRE VIENT PAR BRIBES

Leur victoire, les Roaux l'achetèrent au prix de détail. Elle leur coûta bien des efforts. Jusqu'à la dixième manche, Perkins et son équipe manœuvraient dans une supériorité assez évidente. Ce fut à cette sixième que Montréal devint le point tournant de la victoire.

Perkins donna des simples à Brannon et Thomas, et attrappa Head à la jambe pour remplir les buts. Avec un score de 5-2 contre son club Shiver vit encore une superbe chance s'ajouter aux nombreux services

qu'il rend aux Roaux depuis le début de la saison. Un long coup simple dans le champ droit et Thomas et Brannon mettaient le score 5-1, pendant que Shiver égalisait lui-même à 5-5 sur un autre coup simple de Tom Gulley.

Montréal avait compté son premier point à la seconde manche par deux simples de Walters et de Gautreau. A la quatrième, Perkins se mit les pieds dans les plats en empiétant les buts pour donner une passe gratuite à Thomas et forcer Walters au marbre avec un deuxième point. A part cette défaillance Perkins fut généralement solide et n'eut qu'un seul point de plus haut ne se seraient pas produits.

MATTINGLY LE REMPLACE

Mattingly, que les Dodgers de Brooklyn ont envoyé aux Skeeters il y a seulement une semaine, fut cependant appelé à remplacer Perkins pour la huitième manche. Il fit bien, mais il était trop tard.

Thomas prend les honneurs de la journée au bâton avec trois coups sûrs, dont un double sur quatre apparitions. Walters continue son travail sensationnel de la semaine dernière et se crédite deux coups sûrs, dont un double, et deux points.

WALTERS BRILLE TOUJOURS

Bill prit de plusieurs façons part à la victoire d'hier. Sa tenue au troisième but surpassa tout ce qu'il a fourni depuis son arrivée à Montréal. En trois circonstances différentes Walters a électrifié la foule par des arrêts de toute beauté à sa position, réussissant chaque fois à couper son homme au premier-but. Le jeune recrue des Roaux fut l'objet d'ovations délirantes de la nombreuse assistance d'hier. Le pointage de la joute lui seconda dix chances sans erreur, presque toutes de qualité supérieure.

Jack Doyle, l'éclairer des Cubs, est en ville pour quelque temps et il a vu les deux victoires du Royal samedi et dimanche.

On le croit intéressé à Ripple et une couple de nos lanceurs.

Walter Brown sera le choix de Eddie Holly cet après-midi. Mattingly qui a lancé une manche hier sera probablement son adversaire.

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Gautreau, 2b.	4	0	1	2	3	0
Thomas, a.c.	4	1	3	1	3	0
Ripple, c.g.	5	0	1	1	1	0
Head, r.	4	1	1	0	0	0
Shiver, 1b.	4	0	1	4	0	0
Gulley, c.d.	5	0	2	2	0	0
Buck, c.d.	0	0	0	0	0	0
Walters, 3b.	4	2	2	3	7	0
Henry, 1b.	4	1	1	12	1	0
Pomorski, l.	0	0	0	0	1	0
Brannon, l.	1	1	0	1	1	0
Total	36	6	11	27	17	0

JERSEY CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Warner, a.c.	3	1	1	3	0	1
Moore, c.g.	3	0	0	2	0	0
Reis, 3b.	5	0	0	0	1	0
Clancy, 1b.	4	1	1	10	0	0
Barnhart, c.d.	4	0	2	1	0	0
Cottle, c.c.	4	0	0	4	0	0
Jordan, 2b.	4	1	1	0	2	1
Morrow, r.	4	0	1	4	0	0
Perkins, l.	3	1	2	0	4	0
x-Outen	1	0	0	0	0	0
Mattingly, l.	0	0	0	0	0	0
Total	37	5	12	24	7	2

Score par innings: 211100000-5

Montréal . . . 01010310x-6

Sommaire. — Points comptés sur coups de Moore, Clancy, Barnhart, Jordan, Perkins, Gautreau, Thomas, 2, Shiver 2, Gulley. Deux-but: Ripple, Walters, Perkins. But volé: Reis. Sacrifices: Walters, Brannon. Double-jeu: Thomas à Gautreau. Double-jeu: Henry. Lancers sur les buts: Jersey City 8, Montréal 13.

Buts sur les balles de Pomorski 1, de Perkins 4, de Brannon 2. Retirés sur les balles de Perkins 2, de Brannon 1, de Mattingly 1. Coups sûrs sur les balles de Perkins 10 en 7 manches, de Mattingly 1 en 1 manche; de Pomorski 5 en 1-3 manche; de Brannon 7 en 7 manches et 2-3. Frappé par le lanceur: Perkins 2 (Head, Thomas). Lanceur gagnant: Brannon. Lanceur perdant: Perkins. Arbitres: Goes et McCormick. Temps: 2:25.

LA JOUTE DE SAMEDI

Charlie Sullivan tint les Skeeters à six coups sûrs espacés samedi après-midi, pour donner aux Roaux leur huitième victoire consécutive, pendant que ses coéquipiers tombaient sur le dos de trois lanceurs et frappaient un triplé, quatre doubles et cinq autres bons coups pour un pointage final de 7-3.

Jusqu'à la septième manche, Sullivan accorda qu'un seul simple et ce fut Outen qui en eut crédit. Comme approchait la fin de la joute, Sullivan faiblissait légèrement, mais les Roaux avaient accumulé jusqu'à la marge suffisante pour lui donner la confiance nécessaire.

rois points à la seconde manche sur des doubles de Shiver, Walters et Thomas, suivis de simples par Henry et Sullivan commençaient la victoire des nôtres. A la sixième, le géant des Skeeters envoya Gallivan dans la boîte, mais mal lui en prit car les Roaux firent quatre autres points consécutifs sur des simples de Thomas, Head, Henry, un but sur balle à Walters, un "fielder's choice" à Sullivan et un triple de Ripple. Comme vendredi, alors qu'il donnait directement la victoire à son club par un coup simple de neuvième manche, Henry prit une part prépondérante à celle de samedi, avec deux coups simples responsables de dix points, un sacrifice et une tenue impeccable sur sa position.

C'est la seconde victoire de Sullivan en trois essais.

JERSEY CITY

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Warner, a.c.	4	1	1	1	4	0
Moore, c.g.	4	0	0	2	0	0
Reis, 3b.	4	1	2	2	0	0
Clancy, 1b.	4	0	0	10	0	0
Barnhart, c.d.	3	0	2	3	0	0
Cottle, c.c.	4	0	2	1	0	0
Hunnfeldt, 2b.	2	0	0	2	2	0



Ed "Strangler" Lewis qui luttera en finale contre Tiny Roebuck au Forum, mercredi soir.

"L'ETRANGLEUR" DEVIENT MOUTON

Coups de circuit hier

LIGUES MAJEURES

Hier

Collins, Cardinals	1
J. Moore, Cubs	1
Averill, Indians	1

Samedi

Fox, Athletics	1
Cochrane, Athletics	1
Cissell, Indians	1
Vosmik, Indians	1
Stone, Tigers	1
Reynolds, Senators	1

LES MENEURS

Terry, Giants	7
Phox, Athletics	7
Collins, Cardinals	7
Ruth, Yankees	6
Gehring, Tigers	6
Averill, Indians	6

TOTAL PAR LIGUE

Americaine	94
Nationale	67
Grand total	161

LIGUE INTERNATIONALE

Samedi

Aucun.	
Heffner, Baltimore	1

Dimanche

Arlett, Baltimore	11
Puccinelli, Rochester	10
Packard, Baltimore	10
Total	159

LES MENEURS

Arlett, Baltimore	11
Puccinelli, Rochester	10
Packard, Baltimore	10
Total	159

Association Américaine

Samedi

Lombus	3
Milwaukee	5
Dean, Lee et Renss: Knott et Boel	7
Toledo à Kansas City: Pluie.	
Louisville à Minneapolis: Pluie.	
Indianapolis à St-Paul: Pluie.	

Dimanche

Première partie:	
Toledo	6
Kansas City	5
Lawson et Henline; Fette, Thomas et Collins.	
Deuxième partie:	
Toledo	4
Kansas City	3
Lee, Rabb et Devormer, O'Neill; Carson et Phillips.	
Columbus	6
Milwaukee	8
Hill et Renss; Stely, Braxton, Stiles et Boel.	
Indianapolis à St-Paul: Pluie.	
Louisville à Minneapolis: Pluie.	

h-Morrow

Outen, r.	1
Morrell, l.	1
a-Brown	1
Gallivan, l.	0
Fallenstein, l.	0
Jordan, 2b.	2

Total

a-Frappa pour Morrell à la 6e.	
b-Frappa pour Fallenstein à la 9e.	
MONTREAL	
Gautreau, 2b.	2
Thomas, a.c.	2
Ripple, c.g.	1
Gulley, c.d.	3
Shiver, e.g.	4
Head, r.	4
Walters, 3b.	2
Henry, 1b.	3
Sullivan, l.	4
Total	29

Score par manches:

Jersey City	000000120-3
Montréal	03000400x-7

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Walters, Henry 2, Sullivan, Gautreau, Thomas, Ripple, Barnhart, Moore; deux-but, Thomas, Shiver, Walters, Ripple, Reis 2; trois-but, Ripple; sacrifices, Thomas, Henry, Gautreau; doubles-jeux, Sullivan à Thomas à Henry; Warner à Hunnfeldt; laissés sur les buts: Jersey City 6, Montréal 5; buts sur les balles de Morrell 3, de Sullivan 5, de Gallivan 1; retirés sur les balles de Sullivan 1; coups sûrs sur les balles de Morrell 6 en 5 manches; de Gallivan 4 en 2 manches; de Fallenstein, 0 en 1 manche; lanceur perdant, Morrell. Arbitres: Goes et McCormick. Temps 2 heures.

LE BASEBALL

SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 3, Montréal 7.
Newark à Buffalo, remise, pluie.
Reading à Toronto, remise, pluie.
Baltimore à Rochester, remise, pluie.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis 4, Boston 0.
Cleveland 10, Philadelphie 7.
Chicago 2, Washington 7.
Détroit 1, New-York 4.

LIGUE NATIONALE

New-York à Saint-Louis, remise, terrain détrempé.
Brooklyn 0, Chicago 3.
Philadelphie 5, Pittsburgh 3.
Boston 8, Cincinnati 9.

HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City 5, Montréal 6.
Newark à Buffalo, remise, pluie.
Reading à Toronto, remise, pluie.
Baltimore 5, Rochester 5, arrêtée, pluie à la septième manche.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis 5, Boston 7.
Détroit à New-York, remise, pluie.
Chicago 5, Washington 6.
Philadelphie 5, Cleveland 8.

LIGUE NATIONALE

New-York 4, Saint-Louis 1.
New-York 5, Saint-Louis 6.
Puccinelli, Rochester 10.
Brooklyn 5, Chicago 12.
Boston 5, Cincinnati 6.
Dickey, Yankees 16 58 11 22 379

(Trois parties réduites)

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City à Montréal.
Reading à Toronto.
Baltimore à Rochester.
Newark à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE

Saint-Louis à New-York.
Chicago à Philadelphie.
Détroit à Boston.
Cleveland à Washington.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Saint-Louis.
Boston à Pittsburgh.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	15	5	.750
Montréal	14	9	.591
Baltimore	13	9	.591
Buffalo	12	9	.571
Rochester	11	9	.550
Jersey City	6	15	.286
Reading	4	15	.211

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
Washington	16	5	.762
New-York	12	6	.667
Cleveland	16	9	.640
Détroit	12	8	.600
Saint-Louis	11	13	.458
Philadelphie	8	12	.400
Chicago	6	16	.273
Boston	4	16	.200

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
Chicago	16	6	.727
Boston	12	8	.600
Philadelphie	11	9	.550
Cincinnati	13	11	.542
Saint-Louis	10	13	.435
New-York	8	11	.421
Brooklyn	7	12	.368
Pittsburgh	7	14	.333

LE BIG SIX

	P	Ab	P	Cs	M
Fox, Athletics	29	74	21	31	419
Reynold, Sénat.	18	77	11	31	403
Mallon, Phillies	15	49	11	39	388
Whitney, Phillies	29	81	10	31	383
Critz, Giants	19	58	11	34	382
Dickey, Yankees	16	58	11	22	379

LES ROYAUX AU BATON

</

Burgoo King remporte le Derby du Kentucky

Economic arrive cinq longueurs en arrière du rejeton de Bubbling Over

L'établissement E. R. Bradley remporte sa troisième victoire à la classique

Tick On sixième

Le favori est fringant au poteau et retarde le départ d'un quart d'heure

Stepenfitchit 3ème

Churchill Downs, Louisville, 8. — Burgoo King, rejeton d'un père si fameux, s'est élancé dans un superbe élan pour gagner la riche classique du Derby de Kentucky, répéter la victoire de son père "Bubbling Over", en 1926, et donner aux amateurs de course du sud les plus fortes émotions connues sur une piste de course depuis bien des décades.

Burgoo King a battu tout ce que l'est avait pu envoyer de plus fort sur une liste de vingt partants, les a battus de façon décisive, et donne à son propriétaire, le colonel Edward Riley Bradley, maître de la ferme Idle de Lexington, les honneurs que nul autre turfman n'a connus jusqu'ici.

Une foule de 40,000 personnes a salué avec enthousiasme la troisième victoire du colonel Bradley en moins de douze ans: un record de tous les temps. En plus de la victoire de Bubbling Over, en 1926, l'inscription de Behave Yourself et Black Servant deux autres chevaux de Bradley, s'est classée un et deux en 1921. Bagenbagg, un autre cheval de Bradley, s'est classé second à Bubbling Over.

CINQ LONGUEURS A L'AVANT. Burgoo King prit pleine commande sur la piste droite et, mené par le jockey Eugene James, un ancien vendeur de journaux de Louisville ne laissa jamais de doute sur son habileté à entrer premier au poteau final.

Intermina cinq longueurs en avant de son plus proche rival de l'est Economic. Celui-ci tint tête au premier mille mais ne put rivaliser d'élan avec Burgoo King en dernière étape, ne gagnant sa seconde position lui-même qu'une tête en avant de Stepenfitchit. Brandon Mint arriva quatrième, Over-Time, avec Earl Sande en selle, cinquième, et Tick On, le grand favori de la journée, ex-sixième position.

TICK ON RETARDE LE DÉPART. Tick On partit coté 9-5, mais déploya toutes ses énergies en mauvaises frusques à la barrière. A cause de lui seulement, le départ fut retardé de 15 minutes et finit. Tick On partit finalement, mais se fit immédiatement prendre dans un embouteillage et malgré les efforts du jockey Pete Walls, ne put plus reprendre le terrain perdu. Tick On manœuvra néanmoins beaucoup de courage et de vitesse le reste du parcours.

Brother J. compagnon d'écurie de Burgoo King, arriva dernier après une course libérée l'espoir des écuries Three D's, eut "casse" en route.

Les recettes du gagnant se chiffrent à \$25,500, pendant que Economic prend \$6,000, Stepenfitchit \$3,000 et Brandon \$1,000.

Burgoo King, qui arriva au poteau de départ coté 5 à 1, rapporta \$15.24, \$5.06 et \$4.00 dans le pari mutuel.

Les résultats de samedi

A Churchill Downs

Première course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 5/8 mile. — Tom-bereau 115, Chivavetti 6.74, 2.80, 2.54; Best Man 115, C. E. Allen 2.50, 2.40; Uncle Matt 115, Morrison 3.34. Temps 1:12.25. Madelon, Son O Sweep, Gibbys Choice, Balderdash, Anita Ormont ont aussi couru.

Deuxième course, \$1,000, 2 ans, 4-1/2 furlongs. — Ruckus 116, H. Riley 21.92, 8.52, 4.32; North Mill 116, W. Garner 16.46, 7.00; Spartan Lady 113, McCrossen 3.06. Temps 1:54.35. Wise Mona, On Side Ocean Flight, Frank K., Manitoban, Sir Anthony, Lilac Bloom, Flying Ds, Dr Klein ont aussi couru.

Troisième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sil-verdale 120, M. Garner 4.36, 3.36, 2.38; Chimney Sweep 115, G. Elston 3.00, 2.44; Bay Angel 115, Corbett 2.18. Temps 1:11.35. Monks First, Scotland Glory, Back Log ont aussi couru.

Quatrième course, \$1,000, 2 ans, 4-1/2 furlongs. — Liqueur 108, J. Heupel 9.74, 3.96, 2.70; Billie's Orphan 112, Clelland 2.20, 2.28; Hasty Peter 112, McCrossen 2.52. Temps 1:54.35. Coast Patrol, Telamon et Boston Waters ont aussi couru.

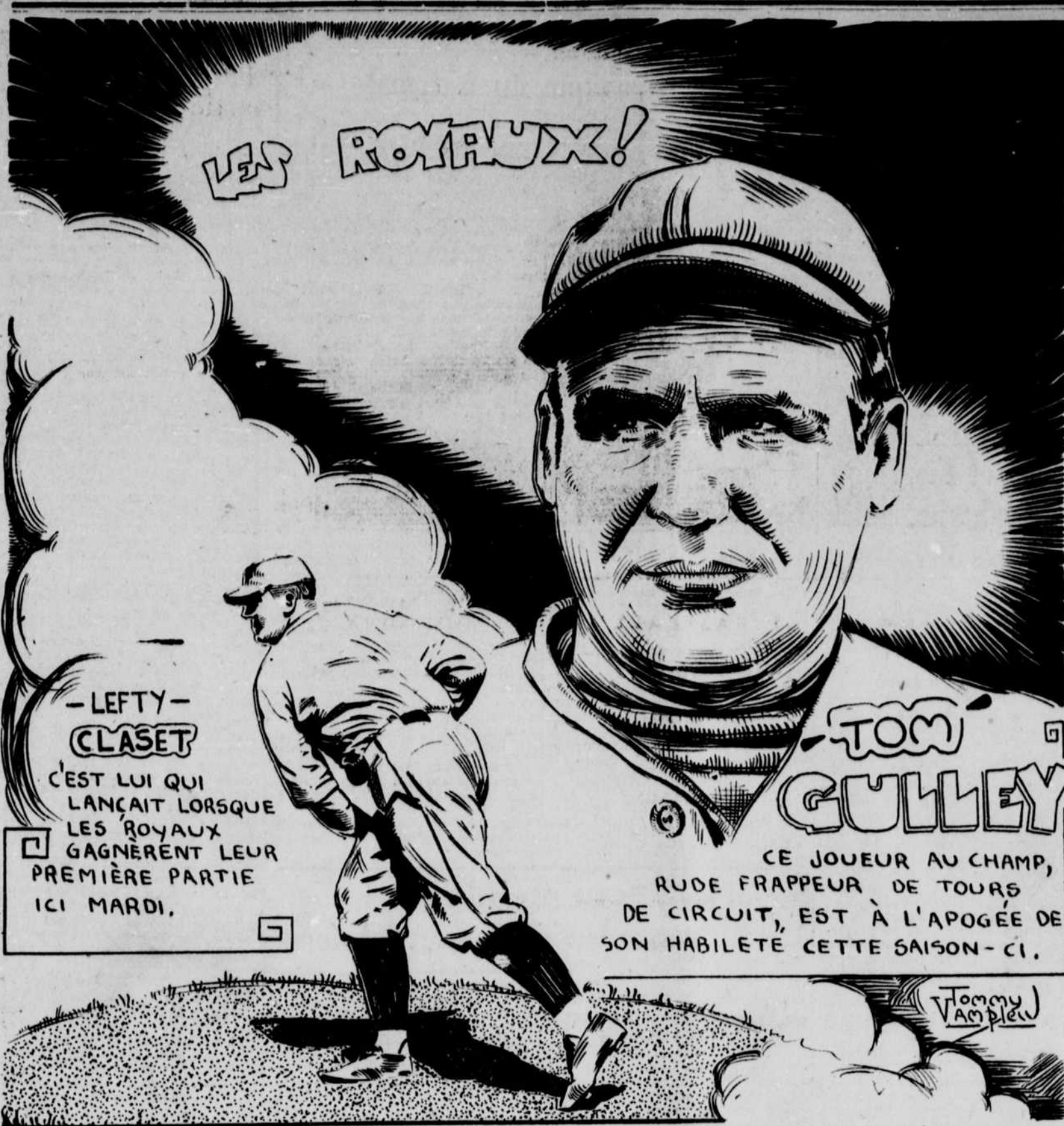
Cinquième course, \$50,000, Kentucky Derby, 3 ans 1-1/4 mile. — Burgoo King, 126, E. James 13.24, 5.08, 4.00; Economic 126, F. Horn 15.62, 8.54; a-Stepenfitchit 126, L. Ensign 3.52. Temps 2:05.15. xCrystal Prince, xOscillation, xOur Fancy, xOverTime, Tick On, Adobe Post, Hoops, xThis-tle Ace, xBrandon Mint, Cold Check, xCee Tee, xLiberty Limited, Lucky Tom, Prince Hotspru, xBrother Joe, xGallant Sir et xCathop ont aussi couru.

x-Champ: a—Entrée J. H. Whitney; b—Entrée E. R. Bradley. Sixième course, \$1,400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Grand Prince 115, Garner 3.50, 3.16, 2.64; Erikhart 108, Baker 11.92, 6.52; Pat C. 108, H. R. Riley 7.68. Temps 1:13.35. The Spaniard, Rikway W., Love Offering, Fire Flash et Wise Seler ont aussi couru.

A Pimlico

Première course, 2 milles. — 1. Inception, 140, A. Haraway, 6.60, 2.40, 3.60; 2. Crumpler, 148, Collins, 24.80, 10.49; 3. Beebebud, 165, Bell-house, 3.00. Temps 3:44.1-5. Irride-vent, Totalisator, Night Retreat, Ba-rometer, Canamemore, Silverskin, War Eagle ont aussi couru.

Deuxième course, 4-1/2 furlongs. — 1. Star Porter, 118, Workman, 5.10, 3.60, 2.70; 2. Marooned, 118,



— LEFTY —
CLASSET

C'EST LUI QUI
LANÇAIT LORSQUE
LES ROYAUX
GAGNERENT LEUR
PREMIÈRE PARTIE
ICI MARDI.

CE JOUEUR AU CHAMP,
RUDE FRAPPEUR DE TOURS
DE CIRCUIT, EST À L'APOGÉE DE
SON HABILETÉ CETTE SAISON - CI.

Tommy
Vamplew

J. Smith, 16.60, 8.90; 3. Lough Port, 118, R. Haines, 3.60. Temps 0:54.3-5. Considerate, Gamma Delta, Polly P., Post Brigade, Port Weather, Step Lively, Darthea, Sweet Sixteen, Blue Emperor ont aussi couru.

Troisième course, 3-4 mile. — Wise Count, 116, Workman, 10.40, 5.70, 3.40; 2. Mexico, 114, H. Elston, 5.20, 2.90; 3. Voltageen, 118, Gilbert, 2.40. Temps 1:12.1-5. South Tour, Miss Kiluna, Marlene, Freshet ont aussi couru.

Quatrième course, 1-1/4 mile. — 1. Bubola, 110, Gilbert, 6.20, 3.90, 3.50, 2.70; 2. Jolly Pilot, 114, Arthur, 2.90, 2.70; 3. Double O, 129, Workman, 5.30. Temps 1:47.1-5. Stepping Sister, Gen. Lejeune, Stone Martin, Fair Thorn, Traffic Judge ont aussi couru.

Cinquième course, 13-16 mile. — 1. Gallant Knight, 121, Schutte, 7.70, 3.50, 2.70; 2. Sun Meadow, 118, Workman, 3.90, 3.10; 3. Aegis, 112, Hanford, 4.20. Temps 1:58 (nouveau record). Mate, Royal Ruffin, Blenheim, Flagstone, Anniesmice ont aussi couru.

Sixième course, 6 furlongs. — 1. Vacillate, 101, Gilbert, 5.10, 3.30, 2.30; 2. Vishnu, 106, J. Smith, 6.40, 3.20; 3. Con Amore, 126, Workman, 2.50. Temps 1:11. Election Day, Laidler, Snobful, Jaz Agee ont aussi couru.

Septième course, 1 mile 70 verges. — 1. B'Ar Hunter, 124, J. Smith, 3.20, 2.80, 2.50; 2. Gay Bird, 115, Gilbert, 5.20, 3.40; 3. Sister Zoe 110, E. Smith, 5.00. Temps 1:44.3-5. William T., John F., Impish, Paydote ont aussi couru.

A Aurora

Première course, 4-1/2 furlongs. — 1. Tiverton 111, McCoy, \$9.06, \$4.76, \$2.42; 2. Epona 108, Leynard, \$4.52, \$2.58; 3. Luke Connell 111, Tilden, \$4.00. Temps 1:07. Rigaud Luny, Menifoe, Tuffy Dog, Charming Emma ont aussi couru.

Deuxième course, 3-4 mile. — 1. Essential, 110, McCoy, 5.00, 4.26, 3.30; 2. Distress Signal, 112, Palumbo, 11.82, 11.02; 3. Alamae, 106, Reno, 4.14. Temps 1:18.1-5. Evergreen Queen, Coral Beach, Old Kickapoo, Totitee, Dry Dock ont aussi couru.

Troisième course, 1 mile et 1-16. — 1. Erin Go Bragh, 195, Reno, 12.30, 4.26; 2. Rocky Way, 110, P. Groes, 5.44, 4.16; 3. The Show Off, 105, Lane, 8.81. Temps 1:54.4-5. Agnes Sorel, Quercus Quill, Diodoro, Trizee, Homewood, Southland Boy, Blue Pencil.

Quatrième course, 1-4 mile. — 1. Verity Ballot, 104, C. King, 13.34, \$7.00, \$3.34; 2. Outer \$3.96; 3. Noah's Prize, 107, Polombo, \$6.34, 3.82; Outer Harbor, 107, Hernandez, \$2.74. Temps 1:17.2-5. Eighty Twenty, Chief's Challenger, Imelda ont aussi couru.

Cinquième course, 4-1/2 furlongs. — 1. Blackstrap, 116, Boucher, \$9.02, \$4.16, \$3.20; 2. Capacity, 116, Reno, \$4.94, \$2.86; 3. Altmack 110, Salazar \$3.26. Temps 1:10.3-5. Bootland Belle, War Glow, Foolish Fellow, Benefit, Bad News ont aussi couru.

Sixième course, 3-5 mile. — 1. Jazoon, 102, Salazar, \$11.50, \$4.54, \$3.14; 2. Bright Knot, 101, C. King, \$3.38, \$2.36; 3. Bogan, 112, McCoy, \$3.12. Temps 1:18.1-5. Tufinuf, Hal Day, Virginian Weidel, Gay Don ont aussi couru.

Septième course, un mile et 70 verges. — 1. Dark Ayr, 109, Arcaro, \$10.04, \$5.18, \$3.72; 2. Hold Hard, 111, Cavens, \$4.16, \$4.24; 3. Old Bill, 111, J. Neel, \$2.08. Temps 1:50.1-4.

Whm Win, Aridifi, Sic Dean, Laurie ont aussi couru.

Huitième course 1 mile et 3-16. — 1. Tiger Flowers, 114, McCoy, \$9.68, \$3.86, \$1.16; 2. Vanquish, 109, King, \$3.36, \$3.02; 3. Golden Play, 104, Salazar, \$5.08. Temps, 2:06. Lady Bienville, Confidential, Bunyons, Rejuvenation, Attill ont aussi couru.

A Jamaica

Première course, \$1,000, à réclamer, 2 ans 5 furlongs. — Bronx Park 115, F. Collette 9 à 2, 2 à 1, 1 à 1; Seymour 102, Knapp 4 à 2, 6 à 5; Gay Attire 117, E. Steffen 1 à 2. Temps 1:00.4-5. H. A. Bentham, Gufelano, Wire Walker, Gagne, Rustie Spirit, Otie M., Tellantell, Roughshot et Walter Jr. ont aussi couru.

Deuxième course, \$1,200 ajoutés, Elmhurst Claiming Handicap, 3 ans et plus 6 furlongs. — Stormy Dawn 110, Robertson 5 à 5, 2 à 5, 1 à 5; Computer 110, Keiser 2 à 1, 1 à 1; Sarazen H. 115, Collette 3 à 5. Temps 1:12.3-5. The Crane, Danour et xClaremont a fini mais fut déqualifié.

Troisième course, \$5,000 ajoutés, Youthful Stakes, 2 ans, 5 furlongs. — Disdainful 114, Robertson 2 à 1, 7 à 10, 1 à 3; b-Landaff 112, Knapp 5 à 1, 2 à 1 à 3; Helios 117, Steffen 1 à 1. Temps 1:00. Wary, aPulis ont aussi couru.

a—Entrée J. J. Robinson; b—Entrée W. R. Coe. Quatrième course, \$5,000 ajoutés, Excelsior Handicap, 3 ans et plus, 1-1/4 mile. — Pompeius 105, Knapp 13 à 5, 7 à 10; Mountain Elk 114, Kurtzinger, au pair; Lightning Bolt 116, Leischman, Temps 1:45.1-5. A La Carte a aussi couru.

Cinquième course, \$1,000, 3 ans et plus, 5/8 mile. — Spring Fever 110, Couci 12 à 1, 5 à 1, 2 à 1; Beguile 120, Kurtzinger 8 à 5, 7 à 10; Red Coat 110, Snider 1 à 3. Temps 1:14. Novelist, Scout Master, Backfire, Democh, Cloudy Day, Pintail, Sam-spear ont aussi couru.

Sixième course, \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/8 mile. — Roan Antelope 106, Knapp 5 à 1, 2 à 1 au pair; Gully Jumper 107, Couci, au pair, 1 à 2; Crocydon 109, Snider 7 à 5. Temps 1:55.1-5. Workless Batty, Traunel, Brick Kinn, Wack Royal, Please, Bob Shannon, Dunstan ont aussi couru.

Les inscrits d'aujourd'hui

A Jamaica

Première course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 5/8 furlongs. — xSilver Canopy 112, My Purchase 113, Single Star 116, Seb 117, Salma 107, xIgloo 112, Memories, Dear 112, Peter Fidd 117, xReproof 107, xAutumnal 107, xCharlie 112, Affirmative 115, Aussi: Contribute 109, Burnside 104, Tetrarchal 117, xOkaybee 113.

Deuxième course, \$1,000, conditions: The Parole, 3 ans et plus, 1 mile et 70 verges. — Jamison 120, Merrill On 115, Meeting Place 110, Apprentice 115, Bonnie Prince 115, Flapole 115, Wat Have You 120, Old Master 115.

Troisième course, \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Ladana 110, xPhantom Legion 106, Sharon 115, Helianthus 115, Magnifico 120, Panetian 120, Sun Mission 115.

Quatrième course, \$1,200 ajoutés, The Acroyd Handicap, 3 ans et plus, 1 mile et 70 verges. — Flaming 113, Phantom Rock 103, Pari Mutuel 112, Martis 111, Stormy Dawn 112.

Cinquième course, \$1,900, à ré-

clamer, 2 ans, 5 furlongs. — Gran-ny's Trade 114, Via Appia 114, Nightie 114, Helen Lamaze 114, Imagale 114, xAfter Dark 109, Polyphote 114, Timorous 114, False Piety 111, Miss 114, xModena Miss 09, Good Guess 114, Aussi: Bannath Lath 116, Sweet Va 114, Notchbook 114.

Sixième course, \$1,000, the Wood-side, conditions, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Pairbypair 118, Golden Whisk 111, Starfire 106, Masked Knight 107, Panetian 121, Magnifico 121, Sun Mission 121, Helianthus 117.

A Pimlico

Première course, 2 milles: Eric the Red 135, Purple Dust 136, Muskogee 144, My Care 138, Huon Joy 139, Eiderbark 138, Sun Eclipse 130, Glaucier 140, Polinos 135, Hamptonian 145, Arundel 130, Autzan Bells 140, Fair Moss 141.

Deuxième course, 4-1/2 furlongs: Miss Teenie 106, True Sentiment 109, Chisel 109, Flora Cantor 106, Fair Clark 109, Town Square 106, Indian Town 112, Canterbury 109, Daïses Boy 109, Catherine Stone 106, I.A. Sonly 106, Naird 106, Serenabit 112, Rustie Cuba 106, Flower Time 106.

Troisième course, un mile et 70 verges: Huraway 108, Depart 108, Gulpit 108, GoldenBuck 118, Dunnet 113, Hernobis 109, High Stocks 108, Dark Hope 108, Black Dreams 108, Plucky Girl 103, Miscalculate 108.

Quatrième course, 4-1/2 furlongs: Marion T. 11, Emergency Aid 103, Gallie 111, Bun D. 111, Puternal 115, Precious Dollar 111, Dunora 108, Citizenship 111, Conquest 111, Jesting 111, Dandelion 108, Lakniet 03, Marie Getz 108, Keaton 111, Madam Snob 112, Bony Iko 111, Bright Pattern 103, Pinfire 108.

Cinquième course, 1-1/8 mile: O-pen Hearth 113, Slave Ship 109, Popen 125, Barcelona Pete 109, Westy Junior 113, Mad Pursuit 123, Fairco 125, Paramour 109, War Hero 109.

Sixième course, un mile et 70 verges: Beret 103, Rehoboth 108, Ar King 106, Boardwalk 103, Little Stokes 108, Laura Gal 103, Brighen 103, Dany Roy 108, Polobar 108, Major Lee 108, Scuttle 113.

Septième course, 6 furlongs: Prim-lin 110, Ima Queen 117, Ruth Tidings 110, Hagerston 111, Sunky 104, Up-set 'em 111, Blackboard 109, Charlie K. 120, Annis 109, Lampoon 104, Porgie 109, Blaze White 104, Mud 117, Traufey 115, Tuscan Knight 120, Al-lamah 117, Guide Right 117, Clear Knight 104.

A Churchill Downs

Première course, 6-1/2 furlongs. — Southland Toy 113, Peter Dixon 113, The Widower 108, Maid of Honor 103, Town Limit 108, Uforme 108, Anson 113, Black Dust 103, P. efer Model 108, Mack's Finish 113, Val-dosta 113, My Hobby 108, Aussi: Charlie Bergin 108, Estin 113, To-tem 113, Gunfire 113, Cabana 113, Swift Pal 113, Major Lanphier 113.

Deuxième course, 4-1/2 furlongs. — Elise 115, Captain's Lady 115, Paonneau 115, Just Umber 110, Nervous Lady 115, Wee B. 115, High Explosive 115, Miss Frisky 115, Moorish Amulet 115, Merry Queen 110, Shadow Dawn 115, Great Girl 115. Aussi: Lonwin, 115, Dreamy Belle 115, Terry Lass 115, Tabby 115, Mrs Nancy 115, Miss Cameron 115, Cyaivre 115, Waucela 115.

Troisième course, 6-1/2 furlongs. — My Dan 113, Dandy Man 113, Sporting Lady 108, Peace Jimmy 113, Applaud 108, Running Water 113, Hidden Thoughts 103, Inferno Lad 108, Hopfield 113, Pigeon Hole

113, Master Durbar 113. Aussi: Oslo 113, Star Button 113, Twill 108, Samboibrown 113, Bounding Rock 113, Dedicate 113, The Spaniard 113. Quatrième course, 4-1/2 furlongs. — Levaal 115, Fair Delight 110, In High 110, Oakhurst 110, Pony Pp 110, Head Play 110, Red Whisk 115, Red Boot 115, Georgia Lily 112, St. Jessica 112, Auf Wiedersohn 110, High Diver 110, Aussi: Last Stan 110, Black Squaw 112, Old Hillside 110, Olive Sabath 112, Screen Idol 112, Dry Purchase 107, Glorione 112, Opinion 115.

Cinquième course, 1-1/8 mile. — Homer L. 106, Brass Monhey 112, Big Business 106, Bather 112, Lady Ebony 110.

Sixième course, 1-1/8 mile. — Hooster Prince 113, Epidemic 113, Jot Ormont 113, Kippewa 108, Prince Megan 108, The Whig 113, Cousin Rogers 108, Vestal Maid 108, Flying 105, Miss Burke 108, Making Bubbles 113, Beauty Secret 110. Aussi: Elizabeth Fox 108, Discolubus 113.

Septième course, 1-1/8 mile. — Master McGee 108, Jorette 105, Ballyhoo 108, Kne High 108, Sunny World 108, Dawn Mist 108, Lohi 108, St. Nazaire 108, Kuvena 108, Etivanda 115, Ever Faithful 108, Wood Honey 113. Aussi: Del Dixi 113, Bob Custer 113.

Ce marathon est remis

Le marathon, de Chambly-Canton-Mariville, qui devait avoir lieu hier, a été remis à dimanche prochain, le 15 mai. Pour des raisons primordiales, les organisateurs se sont vus forcés de retarder la date de ce grand événement sportif.

Aux coureurs de Chambly-Canton, de Mariville, de Saint-Hyacinthe, de Bochesville, Roger Dufort le nouveau champion provincial s'est inscrit avec plusieurs de ses amis de Montréal, pour prendre part à cette course de dimanche le 15 mai prochain, entre Chambly-Canton et Mariville.

Roger Dufort portera les couleurs de la municipalité de Chambly-Canton. Des prix nombreux seront distribués aux vainqueurs après la course. L'hon. Durand sera invité à faire lui-même la distribution de ces prix.

Mardi soir le 10 mai, les amateurs de Montréal qui voudront avoir plus de détails relativement à cette course pourront se rendre à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, suite 23, ou le maire de Chambly-Canton, M. Aquila Maynard sera heureux de les rencontrer. A Chambly-Canton l'on peut s'adresser à Gérard Denaud, garage Denaud, tel. No 122, et au garage Emond.

Entre six et sept heures p.m., en appelant à Cherrier 7314, M. Edouard Lapierre se fera un plaisir de répondre à tous ceux qui lui demanderont des explications ou renseignements concernant le marathon de Chambly-Canton.

Venturer remporte le Great Jubilee Handicap

Kempton Park, Ang., 8. (C.P.C.). — Venturer, un cheval de quatre ans, propriété de H. Eve, portant une pesanture de 107 livres, a cet après-midi, remporté le Great Jubilee Handicap, par une marge de trois-quarts de longueur sur Hillcat, appartenant au capitaine Wilson. Une autre demi-longueur en arrière de Hillcat s'a-mena Prickett, 108 livres, propriété de Arthur James, pour la troisième position.

LIGUES MAJEURES

AMÉRICAINENATIONALE

Cleveland écrase les Athlétiques derriere C. Brown

Le lanceur des Indiens aide sa cause par un trois-but bien appliqué

Washington gagne

Il en prend 14 manches aux Sénateurs pour avoir raison des White Sox

Boston bat St-Louis

Cleveland, 8. — Les Athlétiques de Philadelphie n'ont pas eu leur chance habituelle contre les Indiens de Cleveland, aujourd'hui et la tribu a saisi l'occasion aux cheveux pour scalper l'ennemi et remporter la victoire 8 à 5 devant une foule record de 21,000 spectateurs.

Cette victoire a permis aux Indiens d'égaliser les honneurs de la série de quatre joutes et de les placer à une partie près de la seconde position.

Score par manches: Philadelphie... 002 000 021—5 9 2 Cleveland... 000 320 30x—8 15 3 Walberg, Bowman et Cochran; Brown et Sewell.

Boston, 8. — Les Red Sox de Boston ont brisé leur série de huit défaites consécutives aujourd'hui, alors qu'ils ont défait les Browns de Saint-Louis, 7 à 5, dans la partie finale de leur série.

Les Sox ont maintenant quatre parties de gagnées dont deux chez eux. Cinq coups sûrs et deux buts sur balles à la septième manche ont donné la victoire à Boston.

MacFayden a remporté sa première victoire de la saison.

Score par manches: Saint-Louis... 200 110 010—5 11 1 Boston... 010 010 50x—7 13 3 Hebert, Kimsey, Cooney et Ferrell; Connolly et MacFayden.

Washington, 8. — Washington s'est créditée la série avec Chicago, par une victoire finale de 6-5, après quatorze manches de jeu. Le vétéran Ted Lyons lança toute la partie pour les White Sox, pendant que Walter Johnson envoyait quatre lanceurs dans la mêlée. Les Sénateurs revinrent deux fois de l'arrière pour forcer Chicago à jouer des manches supplémentaires.

Un solide coup de Berg à la quatorzième manche apporta le point qui donnait la victoire.

Sommaire par manches: Chicago... 002002001000 01—5 11 2 Washington... 210001001000 01—6 16 2 Lyons et Berry; Marberry, Burke, Fischer, Ragland et Spencer, Berg, Kerr.

JOUTES DE SAMEDI

Boston... 010 000 022 003—8 12 2 Cincinnati... 001 210 004—9 15 2 Batteries: Brown, Frankhouse, Cunningham, Zachary et Hargrave; Benton, Carroll, Wyson et Lombardi.

Philadelphie... 410 000 000—5 5 1 Pittsburgh... 010 200 000—3 7 3 Batteries: Hansen, Bengt et McCurdy; Spencer, Chagnon, Swetonis et Brenzel.

Brooklyn... 000 000 000—0 6 2 Chicago... 000 003 00x—3 8 1 Batteries: Phelps et Lopez; Malone et Hemsley.

New York et St-Louis, remise, terrain humide.

Détroit... 000 000 100—1 4 1 New York... 000 000 40x—4 8 0 Batteries: Bridges, Hogsett et Hayworth; Ruffing et Dickey.

St-Louis... 100 102 000—4

LES TECUMSEHS DÉFONT CANADIENS 8-6

Le résultat place les quatre clubs égaux pour la tête

Art Pim est le héros des Tecumsehs avec quatre points à son crédit

Vincent joue bien

Toronto, (Presse Canadienne), 8. — Les Tecumsehs, de Toronto, se placent sur un pied d'égalité avec trois autres clubs en tête de la Ligue internationale de Croise par leur victoire de samedi soir sur les Canadiens, de Montréal, au score de 8-6. Maroons, Canadiens, Tecumsehs et Maple Leafs sont tous quatre en première position, chaque club ayant une victoire et une défaite à son crédit.

Art Pim, le petit joueur des Tecumsehs fut le héros de la soirée en marquant quatre points à son crédit dans la cage des Habitants.

Kelly Degray, rover des Canadiens fut celui qui cassa la glace pour son équipe. S'emparant de la balle au centre, Degray se faufila à travers la défense des Tecumsehs et passa à Thomas à la gauche des buts. Alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu, Barron donna aux Canadiens leur deuxième point.

SECONDE PERIODE RUDE

Le jeu devint rude au cours de la seconde période et deux Tecumsehs furent bannis en succession. Les Habitants voulurent profiter de la situation mais sans pouvoir pénétrer la défense locale. Une fois l'équipe des Canadiens complétée, les Tecumsehs manœuvrèrent pour prendre de la marge. Leurs efforts furent couronnés de trois autres points, mais les Canadiens revinrent à la charge et comptèrent deux fois, sur de brillantes montées par Davidson et Lafrance. Chaque club compta une fois dans la période finale, Pim, pour Tecumsehs, et Vincent, chez les montréalais.

Canadiens	Tecumsehs
Sutherland	Buts
N. Langevin	def.
L'Heureux	def.
Degray	rover
Lafrance	centre
Vincent	Home
Davidson	Home
McAvoy	Subs.
Boulange	Subs.
Thomas	Subs.
Primeau	Subs.
Broadard	Subs.
Barron	Subs.
Smithson	Subs.

Arbitres: Cameron et Querie.

SOMMAIRE

Première période				
1.—Tecumsehs: Pim	14			
2.—Tecumsehs: Braden	9.00			
3.—Canadiens: Thomas				
(Degray)	4.00			
4.—Tecumsehs: Pim (Martin)	4.00			
5.—Canadiens: Barron	1.00			
Punition: Aucune.				
Deuxième période				
6.—Tecumsehs: Pim	5.00			
7.—Canadiens: Vincent	1.00			
8.—Tecumsehs: Plummer	1.00			
9.—Tecumsehs: Martin	6.00			
10.—Tecumsehs: Martin	1.00			
11.—Canadiens: Davidson	1.30			
12.—Canadiens: Lafrance	2.00			
Punitions: Plummer, Spencer, Smithson, Virtue, Degray, Barron.				
Troisième période				
13.—Canadiens: Vincent	5.00			
14.—Tecumsehs Pim	11.00			

POSITION DES CLUBS

	G	P	N	P	C	Pts
Canadiens	1	1	0	15	9	2
Maple Leafs	1	1	0	22	16	2
Tecumsehs	1	1	0	13	18	2
Maroons	1	1	0	12	19	2

LE TENNIS

Athènes, 8 (P.A.) — Le Japon est avancé en troisième ronde de la zone européenne dans la série pour la coupe Davis en éliminant la Grèce. L'égalité Japon-Grèce fut décidée par la victoire en double de Jiro Satoh et Ryuki Miki sur Max Balli et Jason Georgiadis, 6-2, 6-4, 6-2.

Dans les simples, T. Kuwabara a défait Orestes Garangiotis, 4-6, 5-7, 7-5, 6-1, 10-8, et Satoh l'a emporté sur Balli, 6-0, 6-3, 6-3.

Oslo, Norvège, 8 — Monaco est avancé en seconde ronde de la série pour la possession de la coupe Davis par sa victoire d'aujourd'hui dans les parties doubles, après avoir remporté les deux simples de samedi.

R. Gallepe et V. Landai ont défait J. Haanes et F. Smith, 6-1, 6-3, 6-1.

Berlin, All., 8 (P.A.) — L'Allemagne est avancée en seconde ronde du tournoi de la coupe Davis par sa victoire d'aujourd'hui dans les doubles. L'Allemagne remporte toute la série contre l'Inde, 3-0.

Le docteur Walter Dessart et G. Hourney se sont battus pour s'emparer des doubles, 6-4, 2-6, 3-6, 6-3. Samedi, Gottfried Von Cramm et Daniel Prenn gagnèrent les deux parties simples.

Genève, Italie, 8 (P.A.) — La rencontre entre l'Italie et l'Egypte, en première ronde de la série pour la coupe Davis, a été forcément remise à cause de la pluie.

Prague, Tchéco-Slovaquie, 8 — L'Autriche est avancée en seconde ronde de la zone européenne dans la série de la coupe Davis par sa victoire d'aujourd'hui sur la Tchéco-Slovaquie, remportant trois parties contre deux.

Menant par 2-1 après deux jours de jeu, l'Autriche remporta le match décisif quand Franz Matjeka défait Hecht de Tchéco-Slovaquie, 6-4, 6-4, 6-3. Roderich Menzel, de Tchéco-Slovaquie, avait égalisé les chances de 2-2, au commencement de l'après-midi, en battant Hermann Artens, 6-2, 6-1, 5-7, 6-4.

CONACHER DEBUTE CE SOIR CONTRE YOUNG HACKENSCHMIDT A L'ARENA

Les deux feront les frais de la demi-finale de 45 minutes ou une chute

Lutze en finale

Les promoteurs Riegel et Létourneau ont mis à l'affiche pour ce soir à l'Arena Mont-Royal, un programme intéressant à plus d'un point de vue. Lionel Conacher, le plus grand athlète canadien, débute dans la lutte professionnelle dans une demi-finale de 45 minutes, une chute, avec Young Hackenschmidt comme adversaire.

BEAU DEBUT A TORONTO

Nombre de ses admirateurs, tant au hockey qu'à la croise, voudront le voir à l'oeuvre ce soir, à l'Arena Mont-Royal, pour juger de ses capacités comme lutteur. Conacher est en bonne forme après une saison mouvementée au hockey. Il s'est entraîné depuis plusieurs semaines pour ses tout premiers débuts à Toronto où il a fait excellente impression.

Nick Lutze, le sensationnel lutteur californien, sera l'autre vedette au programme de ce soir. Il aura comme adversaire l'un des plus rudes lutteurs poids lourd, le vétéran Charley Hansen. Ces deux athlètes feront les frais de la finale de deux dans trois, à finir.

Le fougueux Lithuanien Billy Barush aura Jack Forsgren comme adversaire. Les promoteurs ont choisi Forsgren de préférence à beaucoup d'autres parce que c'est un gaillard capable de rendre les coups que Barush est souvent porté à distribuer à ses adversaires.

AVEC NOS CLUBS DE BASEBALL AMATEURS

Le club de baseball Notre-Dame a défait l'équipe des Millionnaires, 10-9 hier après-midi au Parc Lafontaine devant une foule de 7000 personnes. La joute a été fort contestée alors que les Millionnaires ont tenté presque à la fin d'égaliser le score. Lewis qui a lancé pour Notre-Dame a donné une belle exhibition.

Les deux équipes ont aidé leurs lanceurs par un double-jeu chacune. Score par manches:

Notre-Dame	005 103 001	10 16 5
Millionnaires	230 100 111	9 10 3
Bat. N.O.	Lewis, Lamontagne, Millionnaires: Gagnon et Brisebois.	

Une grosse assistance fut témoin de la seconde victoire consécutive du club Forest-Frères sur le club Lachine par le score de 14 à 7 hier après-midi à Lachine.

Le club Violette-Emard a fait une brillante inauguration de son nouveau terrain sur la rue Hickson et les hommes de Billy Innes sont sortis vainqueurs sur le Shoe & Last United par le score de 9 à 5.

Le club Parc Champlain a repris sa forme d'antan en triomphant du Fullum par 13 à 7.

Position des clubs

	G	P	P.C.
Forest-Frères	2	0	1000
Lachine	2	0	1000
Violette-Emard	1	0	1000
Parc Champlain	1	1	500
Fullum	0	1	000
St-Charles	0	1	000
Lachine	0	1	000
Shoe & Last United	0	2	000

Voici le sommaire de la journée:

Shoe & L. U. 104 000 000 — 5 6 3
Violette-Emard 000 070 20x — 9 11 5

Batteries: Strong, Phillips et Marion: Leduc et Duplessis.

Arbitre: Jimmy Doyle.

St-Charles Ind. 000 000 001 — 1 8 4
Lachine 000 000 002 — 2 6 2

Batteries: Deegan et McLeod: Carboneau et Carboneau.

Arbitres: Jetté et Gauthier.

Fullum 120 010 111 — 7 12 5
P. Champlain 421 003 12x — 13 18 2

Batteries: James, Lamoureux et Benoit: Verreault et Wingo.

Arbitres: Eva et Godin.

Score par manches:

Forest-Frères	304 200 320	14 16 4
Lachine	010 220 200	7 10 2
Sommaire: Deux-but, Bowden, Cousineau et Lebeau; trois-but, Laverrière et Chapman; buts volés, Bowden et Laverrière; double-jeu, Primeau et Yvon; Gladiateur et Boston à Gladu; les passes, Bowden et Parent; laisses sur les buts, Forest-Frères 7, Lachine 5; coups sûrs sur Desjardins, 5 en 3 1-3 manches, sur Desjardins, 12 en 5 2-8 manches, Lafliche aucun en 1 manche, Quevillon 7 en 4 1-3 manche, Thomas 3 en 4 2-3 manches; buts sur ballés, Quevillon 4, Desjardins 3, Thomas 2 et Lafliche 2. Arbitres: Bruneau et Desormiers.		

LIGUE DU PACIFIQUE

SAMEDI

Seattle 5, Portland 3.
San Francisco 11, Hollywood 12.
Oakland 3, Sacramento 4.
Los Angeles 4, Missions 2.

Club de crapaud

Les fondateurs du club de Crapaud Royal-Lourier sont heureux d'annoncer à tous leurs amis et amateurs de crapaud, que l'ouverture de leur local aura lieu samedi, soir le 14 mai 1932 au numéro 4833 Hôtel de Ville.

A cette occasion il y aura un match de crapaud entre les joueurs du Royal-Lourier, que les directeurs espèrent que tous les amis se rendront en foule. Des rafraîchissements seront servis à tous leurs amis gratuitement.

Les personnes qui désirent devenir membres sont priées de s'adresser à M. Paul-Emile Bazinet, président, 4833 Hôtel de Ville, Bédair 2112 ou à M. Emile Fagnant, secrétaire-trésorier, 4805 Hôtel de Ville, Bédair 5773.

Peden et Fielding sont vainqueurs des six-jours de Toronto

Terminant égaux avec l'équipe Letourneur-Lepage ils l'emportent aux points

Le peloton serré

Toronto, 8. — Au milieu de scènes d'un enthousiasme dénotant d'une excitation intense, Torchy Peden, de Victoria, et Reggie Fielding, de Toronto, ont gagné la course de six jours qui s'est terminée un peu avant minuit hier soir. La course était en progrès depuis quelques secondes après-minuit dimanche dernier.

Pendant cet intervalle les meneurs se sont succédé avec fréquence et même à la fin, Peden et Fielding ont terminé en position égale avec Alfred Letourneur et Henri Lepage, de Montréal. L'équipe Fielding-Peden a remporté la victoire en vertu d'une marge de 216 points au total de la semaine. Les deux équipes ont parcouru exactement la même distance.

Julius Audy qui formait équipe avec Harry Horan a pris la troisième place.

COURSE FORT CONTESTEE

Reggie McNamara et Al Crossley, des États-Unis, ont terminé en quatrième place. Les frères Boogmans, Zach et Gadou Baggio et Van Slambouck, Stubecke et Bartell ont terminé dans cet ordre respectif. Cinq tours seulement ont séparé les premiers des derniers.

FIELDING EST LE HEROS

L'équipe victorieuse a parcouru 2,480 milles durant la semaine et bien que durant la dernière heure quelle du commencement à la fin, ce n'est que durant la dernière heure qu'elle a fourni son plus bel effort. Peden, un coureur de grande renommée était en superbe condition, mais même sa magnifique exhibition a été ombragée par celle de Reggie Fielding. Ce dernier a littéralement brûlé la piste abrupte de la piste de haut en bas, son allure a été terrible et il a remporté sprint sur sprint. Le garç de Toronto a été l'objet d'une belle démonstration à la fin de l'épreuve.

Quatre concurrents ont dérapé durant la dernière heure de la course. Peden et Fielding ont été de ceux-là. Al Crossley a été le premier à tomber alors qu'il a bouclé sa roue d'avant et a tombé au milieu du peloton. Après avoir reçu les soins d'urgence il est revenu en piste. Il était à peine revenu de la bicyclette de Fielding glissa sur le droit sentier pour le faire tomber sur la clôture. Quelques minutes après ce fut au tour du petit Audy.

Cette victoire n'a rien présenté de nouveau au gros Peden, qui pèse 232 livres et qui bien qu'il n'ait couru comme professionnel pendant deux ans en est à sa septième victoire consécutive.

Les positions finales ont été:

Milles Laps Pts	
1. Peden & Fielding	2480 .. 1,337
2. Letourneur et Lepage	2480 .. 1,021
3. Horan et Audy	2479 .. 515
4. McNamara et Crossley	2479 .. 9,1021
5. Boogmans et Zach	2479 .. 9,1021
6. Zach et Gadou	2479 .. 9,450
7. Baggio et Van Slambouck	2479 .. 8,445
8. Stubecke & Bartell	2479 .. 7,544

Marlboroughs St-Anthony

McDonald	But	McCarton
Higgarty	Défense	McAnulty
Downes	Défense	Davis
Flanagan	Rover	E. Green
Baker	Centre	Hamilton
Munday	Avant	L. Harney
Munday	Avant	L. Harney
Leblanc	Avant	Hunt
Substituts pour Marlboroughs: Strickland et Keyes, Gains.		
Substituts pour St-Anthony: J. Greene, D. Harney, O'Brien, Bowen, Webster, Lett.		
Arbitre: Paul Noble.		

Première période

1. Marlboroughs, E. Munday	4.10
2. Marlboroughs, Leblanc	5.35
3. St-Anthony, D. Harney	10.10
4. St-Anthony, J. Green	13.06
5. Marlboroughs, Munday	16.00
6. Marlboroughs, Higgarty	18.35
7. St-Anthony, Hunt	19.30

Punitions: Slattery, Rodrigues.

St-Anthony a brillamment ouvert la saison de croise samedi après-midi, alors qu'il a défait Marlboroughs, 8 à 5, dans la série de printemps pour la coupe Lalonde. La partie qui a eu lieu sur le terrain de jeux Oxford, à Notre-Dame de Grâce a attiré une foule considérable.

Marlboroughs St-Anthony

McDonald	But	McCarton
Higgarty	Défense	McAnulty
Downes	Défense	Davis
Flanagan	Rover	E. Green
Baker	Centre	Hamilton
Munday	Avant	L. Harney
Munday	Avant	L. Harney
Leblanc	Avant	Hunt
Substituts pour Marlboroughs: Strickland et Keyes, Gains.		
Substituts pour St-Anthony: J. Greene, D. Harney, O'Brien, Bowen, Webster, Lett.		
Arbitre: Paul Noble.		

Première période

1. Marlboroughs, E. Munday	4.10
2. Marlboroughs, Leblanc	5.35
3. St-Anthony, D. Harney	10.10
4. St-Anthony, J. Green	13.06
5. Marlboroughs, Munday	16.00
6. Marlboroughs, Higgarty	18.35
7. St-Anthony, Hunt	19.30

Punitions: Slattery, Rodrigues.

St-Anthony a brillamment ouvert la saison de croise samedi après-midi, alors qu'il a défait Marlboroughs, 8 à 5, dans la série de printemps pour la coupe Lalonde. La partie qui a eu lieu sur le terrain de jeux Oxford, à Notre-Dame de Grâce a attiré une foule considérable.

Marlboroughs St-Anthony

McDonald	But	McCarton
Higgarty	Défense	McAnulty
Downes	Défense	Davis
Flanagan	Rover	E. Green
Baker	Centre	Hamilton
Munday	Avant	L. Harney
Munday	Avant	L. Harney
Leblanc	Avant	Hunt
Substituts pour Marlboroughs: Strickland et Keyes, Gains.		
Substituts pour St-Anthony: J. Greene, D. Harney, O'Brien, Bowen, Webster, Lett.		
Arbitre: Paul Noble.		

Première période

1. Marlboroughs, E. Munday	4.10
2. Marlboroughs, Leblanc	5.35
3. St-Anthony, D. Harney	10.10
4. St-Anthony, J. Green	13.06
5. Marlboroughs, Munday	16.00
6. Marlboroughs, Higgarty	18.35
7. St-Anthony, Hunt	19.30

La chronique du National

LE BALLON AU PANIER

La cédule des parties de ligue intérieure de ballon au panier, section des jeunes filles, de la Palestre du National, est maintenant terminée. Les parties ne manqueront jamais d'être intéressantes si on en juge par le nombre de spectateurs qui se sont rendus à chaque rencontre.

La ligue se composait de trois équipes: National Rouge, National Bleu et National Blanc. Vingt-neuf jeunes filles formaient ces trois équipes.

Nous publions à la demande de plusieurs le tableau des parties jouées pendant la saison d'hiver. Ces parties furent jouées chaque jeudi soir à neuf heures et demi.

21 janvier, Rouge vs Blanc, vainqueur Rouge, 18-8.

28 janvier, Rouge vs Bleu, vainqueur Rouge, 26-12.

4 février, Blanc vs Bleu, vainqueur Bleu, 18-16.

11 février, Rouge vs Blanc, vainqueur Blanc, 23-19.

18 février, Rouge vs Bleu, vainqueur Rouge, 21-15.

25 février, Blanc vs Bleu, vainqueur Blanc, 20-15.

3 mars, Blanc vs Rouge, vainqueur Blanc, 13-9.

10 mars, Rouge vs Bleu, vainqueur Bleu, 17-5.

17 mars, Blanc vs Bleu, vainqueur Bleu, 19-8.

24 mars, Blanc vs Rouge, vainqueur Rouge, 13-3.

31 mars, Rouge vs Bleu, vainqueur Bleu, 11-9.

7 avril, Blanc vs Bleu, vainqueur Bleu, 13-9.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Pts.	Cr.
Nat. Rouge	8	5	3	10	122
Nat. Bleu	8	4	4	8	118
Nat. Blanc	8	3	5	6	100

Les deux sections sont priées d'être présentes afin de bien terminer la saison.

Partie de détail pour le championnat de la ligue intérieure, 9 avril, Rouge vs Bleu: Rouge vainqueur 11-6.

Parties jouées à l'extérieur:

27 février—Le National visite le St James United Church, au Mont-Royal High School. Le National gagne 9-7.

29 février—Le National visite le St-Alban. Le St-Alban gagne 19-9 et 29-17 dans une deuxième partie jouée le même soir.

5 mars—Le National visite le Y.W.C.A. North Branch (Junior). Le National gagne 15-4.

19 mars—Le National est visité par le St-Alban. Le St-Alban vainqueur 17-12.

Formation des équipes:

National Rouge—Laurence Frénet, Germaine Bazinet, Suzanne Lacasse, Annette Brunet, Cécile Duhamel, Laure Gagnon, Françoise Roy, Rita Morell, Rita Audette, Martha Lacasse.

National Blanc—Gabrielle St-François, Madeleine Sabourin, Simone Martineau, Charlotte Marcoux, Madeleine Mayer, Pauline Ostiguy, Jeanne Chagnon, Rachel Bazinet, Agnès Lawson, Anna Valade.

National Bleu—Jacqueline Dufresne, Jacqueline Beaudin, Françoise Lacasse, Rolande Paradis, Margot Dequise, Laure Gauthier, Aurore Chagnon, Yvette Dufour, Frances Royer.

LA RAQUETTE

Mercredi le 4 mai 1932, aura lieu à la Palestre Nationale le clôture de la saison de raquette. Un social est organisé. Il y aura chant, musique, amusements divers et distribution de prix.

Les deux sections sont priées d'être présentes afin de bien terminer la saison.

St. Anthony gagne et perd pour la possession de la coupe Lalonde

Caughnawaga prend la tête de la section des clubs receveurs hier après-midi

Shamrocks gagnent

Les Indiens, de Caughnawaga, ont défait le club St-Anthony au score de 5-1 dans la série de croise pour la possession de la coupe Newey Lalonde.

Parc Trenholme, détenteur du trophée, s'est fait battre par Shamrock au score de 6-4. Les Irlandais réussirent à égaliser à la seconde période pour prendre la décision alors qu'il ne restait plus que cinq minutes de jeu.

Shamrock Trenholme Park

Kearney	But	Carpenter
Angle	Défense	Ross
Tucker	Défense	Farguhar
Angle	Rover	Rodrigues

QUÉBEC D'ABORD

Que toutes les bonnes volontés coopèrent avec notre industrie, notre commerce et notre finance afin que notre Province soit la première sur la route du retour à la prospérité!

1932
L'année
de
l'optimisme

1932
L'année
de la
prospérité

STELCO

En sa qualité d'institution canadienne, la grande Acierie du Canada accepte pleinement ses responsabilités. Elle vise à offrir la plus haute qualité et la plus grande valeur dans ses produits, à maintenir un service efficace, à protéger ses ouvriers et à fournir le maximum d'emploi. Au cours des dernières années, la Compagnie a démontré sa confiance par de substantielles additions à ses usines et à son outillage. C'est par de tels moyens que la Compagnie s'efforce de faire sa part dans la solution des difficultés actuelles et de contribuer ainsi à assurer un magnifique avenir au Canada.

Fers et aciers bruts et usinés — fabrication entière au Canada à partir du minerai.

The Steel Company of Canada, Ltd

Usine Dominion Lachine Usine St-Henri Usine N-Dame Usine St-Vincent Usine St-Charles Pointe St-Charles MONTREAL

ARMAND DesROSIERS

Décoration d'Intérieur

Représentant direct des Manufacturiers

1434 STE-CATHERINE OUEST

Entre Bishop et Mackay

Suite 409-410-411 MONTREAL

PLATEAU 5884

Mobilier,
Tapis,
à Rideaux,
Drapes,
Tapis,
Stores en Toile,
Accessoires
Électriques.

POUR COLLABORER AU PROGRES
DE VOTRE PROVINCE

Suivez les cours de nos

Ecoles Techniques

Montréal - Québec - Hull

Cours technique: Cours de formation générale technique préparant aux carrières industrielles. (Trois années d'études.)

Cours des Métiers: Cours préparant à l'exercice d'un métier en particulier. (Deux années d'études.)

Cours d'Apprentissage: Cours de temps partiel organisés en collaboration avec l'industrie. (Cours d'imprimerie à l'Ecole Technique de Montréal.)

Cours spéciaux: Cours variés répondant à un besoin particulier. (Mécaniciens en véhicules-moteurs et autres.)

Cours du Soir: Pour les ouvriers qui n'ont pas eu l'avantage de suivre un cours industriel complet.

COURS D'ARTS ET METIERS

SECTION DES METIERS

Cours du Soir: Montréal, Port-Arthur, Chicoutimi, La Tuque, Beauceville, Lévis, Lauson, Saint-Romuald, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Valleyfield, Lachine, Shawinigan Falls.

Ces cours s'adressent tout particulièrement aux ouvriers et couvrent plusieurs sujets tels que: Dessin industriel, Mathématiques de l'ouvrier, Électricité, Lecture de plans, Travail du bois, etc.

AUGUSTIN FRIGON

DIRECTEUR GENERAL DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
1430, rue Saint-Denis, Montréal

F. LAURENT

ENTREPRENEUR

Nettoyage de pierre et de brique à l'acide et tirage de joints sur tous genres d'édifices.
Peinture de clochers,

7017 Rue Chambord

MONTREAL

Travaillons au retour de la prospérité

D. E. Painchaud
ARCHITECTE

1814 SHERBROOKE OUEST
TEL. PL. 7611

MONTREAL

Tél. Calumet 0175
DOLLARD 1540

Maison fondée en 1898

Daniel Kochenburger

Plomberie, Couverture, Chauffage.

BOURGEAT
6781 ST-HUBERT

ATELIER:
6791 ST-ANDRE

TROISIEME SERIE
Neuvième page

**Québec,
province agricole
par excellence**



L'hon. J. ADELARD GODBOUT,
Ministre de l'Agriculture.

L'agriculture est l'industrie fondamentale de la province de Québec. Le commerce, l'industrie et la finance s'y développent constamment, mais l'agriculture demeure la base de son progrès, la source essentielle de sa vie. Le cultivateur le comprend et c'est pourquoi il s'applique à être non seulement un bon producteur mais un homme d'affaires qui écoule ses produits vers les marchés locaux, nationaux ou étrangers par l'intermédiaire de plus de cent dix coopératives, dont beaucoup sont affiliées à la Coopérative Fédérée, et qui achète également par leur entremise ses engrais chimiques, ses grains de semence, ses engrais alimentaires, ses instruments aratoires, etc. Le plus haut rendement possible — en y joignant la qualité — à un coût minimum de production est aujourd'hui le but constamment visé. Pour y arriver, le cultivateur améliore la fertilité de ses terres par l'égouttement, par l'apport d'engrais chimiques appropriés à la nature de chaque sol; il augmente sa production laitière par l'addition d'animaux pur sang et un contrôle suivi qui permet l'élimination des mauvaises productrices; il développe ses connaissances par la lecture de publications agricoles nombreuses et pratiques, et il s'applique à suivre les directives qui lui sont données par un personnel considérable de techniciens agricoles.

La province de Québec possède aujourd'hui trois grandes écoles d'agriculture, des écoles moyennes d'agriculture, une ferme-école et plus d'une centaine d'agronomes et sous-agronomes surveillent dans chaque comté le développement agricole et prodiguent gratuitement leurs conseils, suggestions et enseignements aux cultivateurs. Les associations agricoles s'y comptent par centaines: coopératives, cercles agricoles, sociétés d'agriculture, cercles de fermières, cercles de jeunes éleveurs, cercles de jeunes agriculteurs, etc. L'organisation d'une école des arts domestiques, dont les cours sont gratuits, a puissamment contribué, en l'espace de deux ans, à améliorer la technique de ce que l'on est convenu d'appeler "la petite industrie" de la campagne québécoise et à créer un nouveau débouché pour les travaux exécutés par les doigts habiles de nos fermières.

Par plusieurs de ses produits, notamment le miel, le sucre et le sirop d'érable, le fromage, les pommes, le porc à bacon, la province de Québec a conquis la faveur de marchés extérieurs importants, principalement celui de la Grande-Bretagne.

Avec la coopération du gouvernement fédéral canadien, une intense campagne a été conduite depuis quelques années pour l'éradication de la tuberculose bovine, et ce fléau est en voie de disparaître. Plusieurs districts de production laitière de la province de Québec sont maintenant formés en zones réservées (Tuberculosis free areas). L'élevage des porcs, des moutons, des agneaux, des volailles est développé sur une grande échelle et d'après des méthodes économiques, principalement depuis qu'une Commission Provinciale de l'Alimentation des animaux de ferme a préparé et vulgarisé des formules de rations normales balancées. La production horticole est stimulée par des concours de jardins, des expositions, des octrois généreux, et l'industrie des conserves — légumes et petits fruits — atteint aujourd'hui une valeur de production de plus de \$5,000,000 annuellement.

De même que les autres grandes industries, l'agriculture a eu sa part des difficultés engendrées par des causes qui ne sont pas encore nettement établies, mais le cultivateur du Québec a confiance en l'avenir parce qu'il demeure attaché au sol qui le nourrit, parce qu'il est à la fois un producteur et un commerçant, et parce qu'un gouvernement soucieux de lui faciliter la tâche dans la plus large mesure possible consacre maintenant à l'agriculture un budget d'environ \$4,000,000 contre à peine \$1,000,000 il y a dix ans.

Mais en plus de cette fidélité au sol, en plus de cette foi dans le lendemain, en plus de l'attention que lui portent ses gouvernants, le cultivateur a besoin d'être soutenu moralement. Il faut qu'il sente de la sympathie autour de lui, qu'il puisse se dire que ses compatriotes apprécient son travail, son noble effort qui assure l'existence d'une population. Pratiquant lui-même la coopération, il veut pouvoir compter sur la coopération de ses compatriotes, commerçants, hommes d'affaires et consommateurs. Cette coopération, on peut, on doit la lui manifester en étudiant avec lui ses problèmes, en cherchant les meilleures solutions possibles aux difficultés qui peuvent surgir devant lui, mais surtout en achetant ses produits. A qualité et prix égaux, ce n'est pas seulement faire acte de patriotisme, mais aussi de simple bon sens économique que d'acheter les denrées nécessaires à notre subsistance du cultivateur de la province de Québec. Et c'est tout ce que le cultivateur demande, c'est tout ce que nous vous demandons en son nom.

ADELARD GODBOUT,

Ministre de l'Agriculture de la
Province de Québec.

Fabriqué dans le Québec

Notre compagnie est la seule dans la province à fabriquer des produits d'acier provenant du Québec. Nous employons "l'acier électrique", produit de nos propres fourneaux pour la fabrication de tiges de renforcement, tiges pour le commerce, angles, tiges de renforcement pour routes, broches, clous de broche, vis à bois, boulons, écrous, rivets, fiches, etc.

Achetez le tuyau "Red Diamond"

**CANADIAN TUBE & STEEL
PRODUCTS, LIMITED**

MONTREAL

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C., et Arpenteur.
M. Calloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés

LIMITEE

INGENIEURS CONSEILS

Béton armé — Arpentage — Expertise

EDIFICE THEMIS

10, St-Jacques ouest
MONTREAL

HARBOUR 0482
HARBOUR 2886

Les Grands Magasins de Meubles

M. J. Maliquette
LIMITÉE

915 Ste-Catherine Est.

Succursale Verdun
Succursale Nord

4470 RUE WELLINGTON
6905 RUE ST-HUBERT

"QUEBEC D'ABORD"

J. R. LOYER, LIMITEE

CONTRACTEURS GENERAUX

7446, rue St-Denis
DOLLARD 7185

MONTREAL

TELEPHONE PLATEAU 6100
FIZ 2438

Bonner Sand & Ballast, Limited

Sable, Gravier et Pierre

CARRIERE: ABBOTSFORD, SOUTH DURHAM, QUE.

Bureau de Montréal

F. H. CARLIN
Président et directeur général

EDIFICE MCRTICHA & BLACK
1431 St-Catherine Ouest

**INTERNATIONAL HARVESTER
CO. OF CANADA LIMITED**

Divisions des camions
5615, Blvd. Saint-Laurent

Divisions des instruments
aratoires.

5265, Avenue de Gaspé

NOTRE PROVINCE AVANT TOUT

A. LAURENDEAU & CIE, Ltée

ENTREPRENEURS

EDIFICE THEMIS

Suite 310

10 Ouest, Rue St-Jacques

MONTREAL

**SOYEZ FIERs DE
VOTRE PROVINCE**

On juge votre Province d'après vous comme votre maison d'après vos représentants, votre correspondance, vos imprimés. Sachez bien les choisir et vous contribuerez non seulement à votre succès matériel mais au bon renom de votre Province et des vôtres.

NOUS NOUS CHARGERONS DE VOS IMPRESSIONS

Un de nos représentants ira vous voir sur un appel à:
HARBOUR 5131

La Cie d'Imprimerie Perrault
33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

F. MASSICOTTE

L. GAGNON

Massicotte & Gagnon

Entrepreneurs Généraux

SPECIALITE:

Construction de Chemins

HUDSON, Qué.

FALKIRK 2121

1031 PARC LAFONTAINE

Wm. ROCHON & FILS

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS

MANUFACTURIERS D'APPAREILS ELECTRIQUES

ET D'ORNEMENTS D'EGLISES

NICKELAGE DE RADIATEURS, PARE-CHOC

AUSST ARGENTAGE, ETC.

Wm. ROCHON

ANTONIO ROCHON
PRÉFÉRENC 6014

"QUEBEC D'ABORD"

MICHEL

CHOUINARD

Entrepreneurs

Ferblantiers

Couvreur

3935 ADAM

CLairval 3124 MONTREAL

Le banquet des journalistes en l'honneur du nouveau maire de Montréal a remporté un franc succès samedi à l'hôtel Queen's

(Suite de la dernière)

sider aux destinées de la ville de Montréal.

"Je ne voudrais pas, en citant ces dates, déborder mes collègues et leur laisser croire qu'un homme d'entre eux n'aurait recueilli ma reconnaissance, avant cinquante ans, je repense à la tradition de nos confrères, qui fera que des journalistes occuperont plus souvent la chaise du président du conseil municipal."

"On répète assez souvent un dicton, que l'on applique à mon cas particulier et qui dit que "le journalisme mène à tout, pourvu que l'on en soit". Je tiens cependant à faire observer que le journaliste ne sort jamais complètement de sa profession. Et cela est vrai surtout du journaliste qui aspire aux charges publiques. Il y a plusieurs points de ressemblance entre le journaliste et l'homme politique. Et je serais tenté de dire qu'un député par exemple, qui posséderait la science légale, d'un avocat, et le tempérament d'un journaliste serait un excellent homme politique."

"La politique, comme le journalisme est un art. Mais si le journaliste est avant tout un artiste, les avocats participent plutôt de la science. Et comme l'homme versé dans la science juridique, le journaliste a des qualités inhérentes."

"Tout d'abord, le journaliste a l'esprit de travail extrêmement développé. Son travail, comme l'est celui de l'homme de science, n'est pas un travail fait dans la retraite d'un laboratoire ou d'une étude. Et même s'il n'a jamais fait occupé le journaliste est occupé toute la journée. Il travaille en causant, en mangeant, dans les trains, où les autres prennent leur plaisir, en théâtre, et même parfois en dormant."

"Les journalistes, qu'ils assistent à un concert, à une assemblée ou à des funérailles, doivent songer sans cesse qu'ils doivent faire un récit de leur peine ou de leur joie."

"On a dit que les journalistes sont des bohèmes. Mais s'ils n'ont pas l'air de travailler, c'est qu'ils travaillent tant qu'on ne sait plus faire la différence entre ce qu'ils appellent le repos et leur besogne."

"Ils doivent posséder non pas la science de toutes choses, mais une universalité de connaissances, qui font qu'ils peuvent s'appliquer à ce qu'on leur présente. "Aucune chose humaine ne m'est étrangère". Le journaliste est une espèce d'encyclopédie. L'on ne se fait pas une idée du nombre des notions sur lesquelles il est appelé à écrire chaque jour. C'est pour cela qu'il ne peut pas ainsi dire pas de poste qu'un journaliste ne puisse remplir convenablement."

"Une troisième qualité du journaliste est sa modestie. Cette caractéristique est souvent mise à l'épreuve, et quand le reporter sort de chez un homme important, qui l'a quelque peu rudoyé, il ne lui reste, et c'est déjà beaucoup, qu'à secouer la cendre de sa fierté sur le tapis de leur indifférence."

"Les nombreux discours que les journalistes sont appelés à résumer sont comme des portraits des hommes publics, et ce sont ces portraits qui font et défont leurs réputations."

"En quatrième lieu, le journaliste est profondément humain, parce qu'il entretient un contact continu et immédiat avec le foule. Chez ceux qui occupent des fonctions sociales, il y a pour ainsi dire deux écoles; celle de ceux qui s'enferment dans leurs cabinets et sondent les problèmes de la haute; et ceux qui, d'autre part, maintiennent à tout prix leur contact avec la foule. Ces derniers tiennent à bien connaître le sentiment populaire pour apprendre à le diriger; toujours en contact avec le public, ils ignorent pas que si son opinion manifeste parfois une faiblesse, il faut savoir la maîtriser, sans jamais la dénigrer. Car l'opinion publique est une force et de savoir l'orienter réserve aux hommes publics, quels qu'ils soient, des consolations bien douces et bien reconfortantes."

"Le journaliste est aussi d'habitude de calme et gai. Il connaît la loi des alternances, et à force de rapporter tous les faits de la vie, il apprend qu'une période de malheurs est toujours suivie de périodes de repos, que les temps les plus difficiles ne manquent jamais de porter en eux les éléments d'une époque de prospérité. C'est pourquoi il est gai, optimiste, il a la confiance."

"Et nous avons besoin de confiance. Les journalistes, eux, savent que si la prospérité presque sans limites que nous avons connue il y a quelques années a été un abus de confiance, la crise actuelle est un abus de méfiance et de crainte."

"Et c'est en raison de cette confiance profonde qu'ils ont des incertitudes de la fortune et du caractère non moins transitoire de la misère que même s'ils ont peu d'argent, l'on peut dire d'eux qu'ils sont les seuls vrais heureux de ce monde."

"Le journalisme est un apostolat. Le journaliste établit une éducation continue. On se rend ordinairement très peu compte de la qualité de connaissance qui avec le journal vient s'associer chaque jour au foyer. Et une force aussi considérable que le journal ne saurait être étrangère au progrès, qui constitue la nature de l'activité humaine. Il est peut-être même une force supérieure de l'éducation en ce qu'il apporte à tous, et à chacun les renseignements les plus récents sur les sujets qu'il a approfondis."

LA FORÊT TRANSFORMÉE

Le journal, c'est la forêt transformée. Vous avez vu la forêt avec la somptuosité de sa verdure et le panorama des grands arbres, où chante la grande voix du vent, tumultueuse et ardente.

Vient la hache du bûcheron. Les arbres sont coupés, dirigés vers l'usine, où ils sont broyés, réduits en une matière informe, soumise à l'action des rouleaux. Et on en fait un papier brut, sans couleur, d'une longueur indéfinie. Et les journaux s'en emparent. Alors recommence le mystère admirable de la vie.

Sur ce papier brut s'acharnent comme un vol d'abeilles, les caractères multiples et changeants de l'imprimerie. Et comme autrefois sous

flait le vent dans le forêt, sur ce papier devenu une pâte animée et vivante passe le souffle générateur de la pensée humaine.

"Voilà le Journal!"

"En terminant, je veux formuler un dernier vœu. Quand la politique disposera de moi, j'espère que je révélerai l'un des vôtres. Je quitterai les magnifiques bureaux qu'on a mis à ma disposition et je retournerai à la salle de rédaction et je retrouverai la monotonie de cette petite maison où dorment les soucis troublants de la pensée à naître. Et je passerai des jours animés et heureux, les jours les plus heureux de ma carrière."

M. OSWALD MAYRAND

M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de "La Presse", proposa dans les termes suivants la santé de M. Rinfret:

Si toute la presse canadienne s'est réjouie de l'élection récente de l'honorable M. Fernand Rinfret au poste de premier magistrat de Montréal, n'est-il pas naturel que les journalistes de langue française soient particulièrement fiers d'un si bel hommage rendu à leur éminent confrère?

En proposant la santé du nouveau maire de la métropole du Canada, qui fut le Secrétaire d'Etat de notre pays de 1926 à 1930, je sens affluer à ma mémoire des souvenirs de l'an 1918, époque où M. Fernand Rinfret, directeur de "Canada", fut l'occasion de laisser percer les qualités qui lui devaient valoir plus tard de si éclatants et si justes succès dans la vie publique.

C'était vers la fin de la grande guerre, Lord Beaverbrook, alors ministre de l'Information dans le cabinet de Lloyd George, avait invité vingt-quatre journalistes à visiter l'Angleterre et, d'après ce que possible, les champs de batailles des Flandres.

Le but de l'expédition était de démontrer aux délégués de la Quatrième Puissance que la Grande Bretagne accomplissait courageusement son devoir, dans ce conflit gigantesque.

You will be shown everything (vous verrez tout), nous avait-on dit, en nous invitant, et, certes, l'on sut tout par la suite. Or, durant toute cette randonnée épique, M. Fernand Rinfret, l'un des vingt-quatre délégués, ne révéla auprès de ses confrères l'homme supérieur doué à qui l'avenir ne pouvait manquer de réserver déjà l'on saluait en lui "The coming man".

Souignons ici quelques traits caractéristiques du journaliste modeste de 1918, dont tous les compagnons de voyage étaient si légitimement orgueilleux.

D'abord, sa distinction. D'une délicatesse inée, à laquelle l'éducation a ajouté un dernier poli. M. Rinfret impressionnait, charmait tous ceux qui l'approchaient.

Que dire de son tact? Ayant le sens de la mesure, il trouvait les jours, sans effort, le mot juste, la suggestion sage, l'acte opportun à poser.

Parlons de son courage, aussi inflexible que serin. Durant treize jours consécutifs sur un vaisseau-transport menacé par les sous-marins allemands, M. Rinfret sut toujours garder le sourire, et son esprit prime-sautier égayait, sans cesse, de fines saillies, les situations les plus épineuses.

Devinez comment, par exemple, il taquinait un confrère qui avait un compagnon de cabine manchot et qui s'en amusa. "Si notre navire est torpillé, lui disait-il, jetez-vous dans ses bras..." "He is 'harmless'..." ajoutait-il, en suprême encouragement.

Avions-nous besoin d'un interprète sûr et éloquent pour traduire et exprimer nos sentiments collectifs, notre choix se portait d'instinct sur Fernand Rinfret.

Ainsi, le 26 juillet, nous venions de rencontrer et d'entendre M. Georges Clemenceau ainsi que M. Raymond Poincaré. Le Cercle International de Paris nous offrait, à midi, un déjeuner d'honneur. Mgr Baudrillard, de l'Académie Française et d'illustres représentants de la presse parisienne étaient là. M. Arthur Meyer, directeur du "Gaulois" et doyen des journalistes français présents, nous souhaita une cordiale bienvenue. M. Rinfret fut désigné pour lui répondre et son discours, petit chef-d'œuvre d'éloquence à la fois simple et ému, provoqua l'admiration de tous les auditeurs. Même les quelques délégués d'entre nous qui n'étaient pas familiers avec le français parurent — par leurs gestes et les attitudes allant — paraître comprendre le port-parole canadien et ils ne manquèrent pas, eux aussi, de l'applaudir chaleureusement.

Pardon, Messieurs, de n'avoir pu résister au plaisir d'évoquer ces souvenirs, après de presque quarante ans. Il n'était pas besoin, en effet, de remonter si loin pour mettre en lumière les inestimables mérites de la carrière de M. Rinfret, homme de cœur et homme d'esprit.

All the noblest things come from the heart; yes, but they must go round by the head, a dit Lord Morley. Toutes les plus nobles choses viennent du cœur; oui, mais elles ne passent par la tête.

Homme de cœur et homme d'esprit, l'ancien ciseleur des critiques d'art de "l'Aspirateur du Nord" de M. Jules-Edouard Prevost est demeuré artiste dans toutes les sphères de ses diverses activités. Aussi la Société Royale du Canada a-t-elle réclamé comme sien cet enfant de notre pays qui excelle dans l'art d'écrire élégamment comme dans l'art de bien dire.

Pour célébrer, bientôt, le centenaire de la Cité de Montréal, dont le premier maire fut l'écrivain-journaliste Jacques Viger et qui compta, en outre, parmi ses premiers magistrats, Edouard Fabre ainsi que l'honorable Deagrand, autres publicistes illustres, il convenait d'avoir à la tête de notre métropole un journaliste de carrière. La voix du peuple vient de le désigner et je suis heureux de proposer que nous levions nos verres à la santé et aux succès nouveaux de son honneur le Maire de Montréal, l'honorable Fernand Rinfret, chevalier de la Légion d'Honneur, journaliste sans peur et sans reproche.

Les élections de cette association

L'Association des Citoyens du Quartier Maisonneuve ne fait pas de politique

L'Association des Citoyens du quartier Maisonneuve a procédé hier soir à l'élection de ses officiers pour l'année 1932-1933. M. J. O. Cordeau présidait aux élections. Les nouveaux officiers sont: M. Henri Pelletier, président; vice-président, M. Ernest Tyler; second vice-président, M. Arthur Ducharme; secrétaire, M. Ambrose Gagnon; et trésorier, M. J. A. Saint-Michel.

Le conseil de direction comprend dix membres: de langue française et cinq de langue anglaise. Les premiers ont été choisis hier soir; les autres le seront à une assemblée du groupe anglais de l'Association. Les directeurs de langue française sont: M. Paul Malboeuf, Urbain Lacombe, Uriel Tapin, Napoléon Paquette, Thomas Ouellette; Georges Roy, T. Desphère Savard, Herta Bertrand, Edouard Brodeur et Michel Renaud.

Une assemblée vive discussion s'est élevée parmi les membres, provoquée par M. Langevin, qui prétendait que l'Association avait "fait de la politique" en appuyant M. Georges Caron, quand il posa sa candidature à l'échevinage dans le quartier de Maisonneuve. Après un échange de répliques avec le président, M. Langevin fut hué par toute l'assistance, qui était nombreuse, et M. Cordeau se chargea d'expliquer que d'après les vœux de ses fondateurs, l'Association devait se mêler de politique municipale afin de contribuer de façon active à l'élection du meilleur candidat.

"Dans la dernière lutte municipale, dit M. Cordeau, les deux groupes adverses se sont accordés pour mettre de côté la politique de parti et l'on trouvait rouges et bleus dans les deux camps." L'Association n'a donc pas fait de politique en soutenant M. Caron et en félicitant son organisateur de la victoire remportée le 4 avril dernier.

Parmi les autres membres du comité se trouvaient l'honorable juge L.-O. Loranger, procureur général plus tard juge de la Cour Supérieure; M. Alf. Larocque, chef de Pie IX; M. J.-E. Robitoux, avocat, député, secrétaire provincial, ministre, juge de la Cour Supérieure; M. Damien Rolland, négociant, conseiller législatif; M. Alfred Laramée, médecin, professeur à l'Université Laval; M. Geo. Baedry, médecin, professeur à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal; M. L.-J.-B. Rolland, négociant; M. L.-D. Mignault, médecin, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, professeur à l'Université; Arthur Mathieu, médecin; l'honorable Honoré Mercier, membre du parlement provincial, plus tard, premier ministre de la province de Québec, sous le gouvernement duquel fut réglée la célèbre question des biens des Jésuites; M. C.-O. Perrault, consul de France; M. E. de Bellefeuille, avocat, chevalier de Pie IX; M. J. Doherty, avocat, plus tard, ministre de la Justice; M. Edwin Hurtubise, financier, chevalier de Pie IX; M. J.-D. Purcell, avocat, plus tard, juge de la Cour de Circuit.

Un ouragan balaye le littoral d'Annam

Plusieurs villes sont anéanties et 500 personnes ont été tuées, dont plusieurs Français

Inondations

Hanoi, Indochine française, 8. (P. A.). — Cinq cents personnes furent tuées, y compris plusieurs Européens, par un ouragan qui a soufflé de la mer de Chine sur la pointe méridionale d'Annam, mercredi dernier, selon des dépêches reçues ici, aujourd'hui.

Phantiet, ville de la côte, à 75 milles environ de Saigon, capitale de la Cochinchine, et la ville de Bangoy, à 30 milles plus loin, le long du chemin de fer de la côte, paraissent être celles qui ont le plus souffert.

Ces renseignements furent très difficiles et très lents à obtenir, vu que toutes les communications ont été rompues; mais on a tout de même appris avec certitude que des voies ferrées, des ponts, des routes et des fermes avaient été détruits le long du littoral, sur une longueur de trente milles.

Les villes de Cana et de Dran furent anéanties par l'ouragan et la population européenne de Cana se trouve sans abri.

Plusieurs centaines d'indigènes se noyèrent.

Le gouvernement français a envoyé des troupes pour travailler au chemin de fer afin de rétablir les communications.

L'ouragan fut suivi d'inondations.

Une femme trouve son mari suicidé

Chicago, 8. P.A. — Donald Mitchell Ryerson, 48 ans, président de l'acierie Joseph-T. Ryerson and Son, a été trouvé mort aujourd'hui à sa résidence de Lake Forest. Le cadavre était troué d'une balle, et un revolver gisait tout près de sa main droite.

C'est la femme de Ryerson qui a découvert le corps de l'industriel, après avoir lu une note où Ryerson déclarait qu'il allait se suicider.

L'honorable M. Rinfret a...

(Suite de la dernière)

Le rapport du trésorier, M. Gratton, accuse un surplus pour l'année 1931-1932 de \$252.08.

Le R. P. JOSEPH CARRIERE

L'idée-maitresse de l'Association dit le R. P. Recteur, est de nourrir les cerveaux des anciens de l'idée catholique, de bannir les barrières entre les anciens, d'obvier à cette séparation morale où conduisent les chemins si divers de la vie. L'idée que les nouveaux anciens doivent chercher à conserver, c'est celle que l'Association est une école d'amitié chrétienne.

DANS L'AVANT-MIDI

Son Excellence Monseigneur Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, a célébré hier matin une messe pontificale au Gesù. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé J. M. Melançon, aumônier du Couvent d'Hochelaga.

Après les salutations d'usage à l'évêque célébrant, le prédicateur a rappelé que l'Association des Anciens fut fondée en 1882 dans un but d'action catholique, pour combattre les premiers mouvements de l'irréligion au Canada. Son but en est donc un apostolat laïque.

L'Association n'est pas une société ou un corps délibérant. Ses réunions se font chaque année sous forme de conventions. Et à chacune de ces réunions, ses membres deviennent de plus en plus convaincus que leur action sociale doit s'exercer en entretenant chez eux la vertu et en prêchant l'exemple.

Son Excellence avait comme prêtres assistants les R. P. Joseph Carrier et Ivan d'Orsonnens, prêtres recteurs des collèges

Sainte-Marie et Jean-de-Bréboeuf. M. l'abbé Edmour Hébert, curé de Notre-Dame des Victoires était le prêtre officiant.

LE DOCTEUR ASSELIN

Le docteur I. Asselin, président sortant de charge, prononça le discours suivant:

L'année 1932 fera époque dans l'histoire de l'association des anciens élèves du collège Sainte-Marie. En effet cette année marque les cinquante ans d'existence de notre association. C'est pour célébrer cet événement mémorable que nous avons voulu donner à notre réunion annuelle un caractère plus brillant et plus retentissant.

Le 29 septembre 1881 quelques anciens élèves, réunis dans le parloir du collège décidèrent d'inviter tous les Anciens à se réunir afin de discuter le projet d'organisation d'un grand Conventum.

Ce Conventum, comme l'annonçait la circulaire publiée d'alors aurait pour but de renouer les relations d'amitié, de former de nouvelles connaissances pour les condisciples et de témoigner leur affection, leur reconnaissance et leur sympathie à l'ancien Alma Mater. La lettre de convocation était signée: P. B. Mignault, fils, secrétaire provisoire. Le réunion eut lieu dans la salle académique du collège, le 31 octobre 1881. On fixa la date du conventum au mois de juillet de l'année suivante; en même temps on établit un programme des travaux à accomplir pour toute l'importance et tout l'éclat qu'il convenait à cette solennité.

Le comité d'organisation était composé comme suit: président: M. Chs. C. de Lorimier, avocat, plus tard juge de la Cour Supérieure; le vice-président: M. Francis Quinn, avocat, plus tard député; 2ème vice-président: M. Raymond Préfontaine, avocat, plus tard député, ministre et maire de Montréal; trésoriers: M. Alphonse Leclaire et M. Damase Masson, deux négociants; secrétaires: M. P. B. Mignault, avocat, plus tard juge de la Cour Supérieure du Canada.

Parmi les autres membres du comité se trouvaient l'honorable juge L.-O. Loranger, procureur général plus tard juge de la Cour Supérieure; M. Alf. Larocque, chef de Pie IX; M. J.-E. Robitoux, avocat, député, secrétaire provincial, ministre, juge de la Cour Supérieure; M. Damien Rolland, négociant, conseiller législatif; M. Alfred Laramée, médecin, professeur à l'Université Laval; M. Geo. Baedry, médecin, professeur à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal; M. L.-J.-B. Rolland, négociant; M. L.-D. Mignault, médecin, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, professeur à l'Université; Arthur Mathieu, médecin; l'honorable Honoré Mercier, membre du parlement provincial, plus tard, premier ministre de la province de Québec, sous le gouvernement duquel fut réglée la célèbre question des biens des Jésuites; M. C.-O. Perrault, consul de France; M. E. de Bellefeuille, avocat, chevalier de Pie IX; M. J. Doherty, avocat, plus tard, ministre de la Justice; M. Edwin Hurtubise, financier, chevalier de Pie IX; M. J.-D. Purcell, avocat, plus tard, juge de la Cour de Circuit.

Parmi les autres membres du comité se trouvaient l'honorable juge L.-O. Loranger, procureur général plus tard juge de la Cour Supérieure; M. Alf. Larocque, chef de Pie IX; M. J.-E. Robitoux, avocat, député, secrétaire provincial, ministre, juge de la Cour Supérieure; M. Damien Rolland, négociant, conseiller législatif; M. Alfred Laramée, médecin, professeur à l'Université Laval; M. Geo. Baedry, médecin, professeur à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal; M. L.-J.-B. Rolland, négociant; M. L.-D. Mignault, médecin, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, professeur à l'Université; Arthur Mathieu, médecin; l'honorable Honoré Mercier, membre du parlement provincial, plus tard, premier ministre de la province de Québec, sous le gouvernement duquel fut réglée la célèbre question des biens des Jésuites; M. C.-O. Perrault, consul de France; M. E. de Bellefeuille, avocat, chevalier de Pie IX; M. J. Doherty, avocat, plus tard, ministre de la Justice; M. Edwin Hurtubise, financier, chevalier de Pie IX; M. J.-D. Purcell, avocat, plus tard, juge de la Cour de Circuit.

En cette année mémorable pour notre association, nous avons été particulièrement honorés par l'élection de l'honorable M. Fernand Rinfret au poste de premier magistrat de la cité de Montréal.

Monsieur le Maire, je me fais l'interprète de tous les Anciens en vous présentant en leur nom, nos plus chaleureuses félicitations; aussi nos vœux de succès les plus sincères dans l'accomplissement de la charge que vous avez assumée; car l'honneur comporte aussi de nombreuses responsabilités: honorer ses onus.

INITIATIVES

Parmi les initiatives de notre association nous notons la fondation, en 1884, d'une médaille pour la classe de philosophie (2e année) décernée à l'élève le plus méritant de cette classe.

En 1898, l'association organisa les fêtes jubilaires du cinquantenaire du

De ce premier comité, trois membres seulement nous restent: le Dr Art. Mathieu, inscrit en 1888; M. S. J.-B. Rolland, inscrit en 1882; l'honorable P.-B. Mignault, inscrit en 1887.

A ces trois distingués anciens élèves, j'offre au nom de notre association l'expression de nos cordiales félicitations.

Nous avons appris avec douleur la mort de notre doyen, M. Alp. Leclaire inscrit comme élève en 1851. M. Leclaire avait été trésorier du Comité d'organisation du Conventum de 1882. C'était un de nos anciens qui a peut-être le plus contribué au maintien de notre association. Tant que son état de santé le lui a permis, il a assisté à toutes nos réunions. Aussi était-il connu de plusieurs générations d'élèves de Sainte-Marie.

Nous prions la famille Leclaire d'accepter les vives sympathies et les sincères condoléances de l'Association des Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie.

Le même comité d'organisation présida aux fêtes du 19 et 20 juillet 1882. Le collège Sainte-Marie comptait à cette date 34 années d'existence.

Avant de se séparer, les anciens élèves du collège Sainte-Marie résolurent de fonder une association ayant pour but de renouer et de pérenniser les liens d'amitié qui doivent unir entre eux; de réveiller et de fortifier l'amour filial qu'ils doivent avoir pour leur Alma Mater comme aussi de lui aider à atteindre le but qu'elle se propose dans l'éducation de la jeunesse.

Fondée il y a cinquante ans, notre association, fidèle au but qu'elle s'est proposé, a continué de grandir, et a manifesté dans tous les domaines de la société une influence bienfaisante. Celui qui a fréquenté le collège Sainte-Marie ne peut se défendre d'un sentiment de légitime orgueil et de très grande fierté en considérant la longue suite des Anciens qui ont contribué à former une élite et une génération d'hommes qui font la gloire et l'honneur de notre pays.

Pourtant, dans tous les états de l'ordre social, nous y trouvons des hommes qui se sont distingués par leurs talents, leur érudition, leur probité, leurs droitures.

L'ELECTION DE M. RINFRET

En cette année mémorable pour notre association, nous avons été particulièrement honorés par l'élection de l'honorable M. Fernand Rinfret au poste de premier magistrat de la cité de Montréal.

Monsieur le Maire, je me fais l'interprète de tous les Anciens en vous présentant en leur nom, nos plus chaleureuses félicitations; aussi nos vœux de succès les plus sincères dans l'accomplissement de la charge que vous avez assumée; car l'honneur comporte aussi de nombreuses responsabilités: honorer ses onus.

En 1898, l'association organisa les fêtes jubilaires du cinquantenaire du

collège. Quinze différents comités s'occupèrent de l'organisation. Le comité général avait pour président M. Damase Masson et pour secrétaire M. Gonzalve Desaulniers, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure. L'adresse des élèves aux Anciens fut lue par M. Albert de Lorimier, aujourd'hui juge de la Cour Supérieure et la réponse fut faite par l'honorable M. Préfontaine, maire de Montréal. Au banquet, après la santé du Pape et la santé de la Reine, le toast de l'Alma Mater fut proposé par l'honorable Raymond Préfontaine. Mgr Paul Bruchési appuya la proposition de M. le Maire et le R. P. Turgeon répondit en qualité de recteur du collège Sainte-Marie. Enfin, d'autres discours furent prononcés par l'honorable juge L.-O. Loranger, l'hon. juge Doherty, l'hon. juge Robitoux, Sir Wm. Hingston, M. Madore, M. E. B. Devlin. Avec le banquet, les fêtes jubilaires prirent fin.

Parmi les autres initiatives, citons l'offre de dix bourses de cinquante dollars pour faciliter à tous les étudiants de talents l'accès aux études classiques, ces bourses étant octroyées aux dix élèves les plus méritants d'un concours d'admission au collège Sainte-Marie; la causerie d'apologétique du R. P. Dugré donnée sous les auspices de notre association; la causerie tant goûtée sur le théâtre classique et sur l'art musical, donnée à la radio par les Anciens du cercle dramatique et musical.

Cette année l'Association des Anciens élèves a été reconnue comme corporation civile, qui portera le nom d'Association des Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie ou Association des Anciens Elèves du Gesù.

Rév. Père Recteur, vous avez toujours manifesté pour notre association beaucoup de sollicitude et d'encouragement, vous ne lui avez jamais refusé votre appui nous vous en remercions.

A l'occasion de votre fête, veuillez accepter nos meilleurs souhaits et l'expression de nos respectueux hommages et de notre profond respect.

Je ne saurais terminer sans vous faire un chaleureux appel en faveur de notre association. Elle a cinquante ans, par conséquent elle exige de vous toute la considération, le respect, l'attention que l'on doit aux années.

Assistez à vos réunions annuelles. Encouragez vos condisciples à venir souvent aux vieux collèges. Venez visiter nos salons et nos bureaux qui sont à votre disposition et où toujours l'accueil le plus bienveillant vous est réservé.

"EN LIQUIDATION"

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 33-IN RE:— PERFECTION COUTURE LTD. En liquidation et SAMUEL R. CAMPBELL, liquidateur.

AVIS est par les présentes donné que M. Samuel R. Campbell, comptable des cités et districts de Montréal a été nommé liquidateur de la Compagnie en liquidation par jugement de cette Cour. Les créanciers de la Compagnie en liquidation et toutes personnes ayant des réclamations contre elle, devront produire leurs réclamations attestées sous serment entre les mains du liquidateur à son bureau au No 360 St-Jacques Ouest, le ou avant le 23ème jour de mai, 1932.

Montreal ce 6ème jour de mai 1932. R. AIME TISON, Député Protonotaire, C.S.M. 29-fin-2

Je dois des félicitations à tous ceux qui ont bien voulu s'occuper de l'organisation des fêtes de notre cinquantenaire et qui en ont fait leur succès.

Si vous me le permettez, je mentionnerai spécialement le R. P. Vannier, préfet du collège, et notre dévoué et infatigable assistant-secrétaire M. l'abbé Oscar Valiquette.

A vous, Monseigneur et à vous, mes chers amis, qui avez répondu en aussi grand nombre à notre invitation, je vous dis un amical merci.

"EN LIQUIDATION"

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 33-IN RE:— GRANT CLOTHES LIMITED, en liquidation et JOSEPH ETTEMBERG, liquidateur.

AVIS est par les présentes donné qu'une requête pour faire approuver le bordereau de dividende en cette cause et pour obtenir la libération du liquidateur et des inspecteurs sera présentée à la Cour Supérieure de ce district, dans la salle d'audience No 51, au Palais de Justice à Montréal, le 23ème jour de mai, 1932 à dix heures et demie de l'avant-midi.

Les créanciers, les actionnaires et toutes personnes désirant contester la dite requête devront comparaître personnellement ou par procureur, aux fins susdites, le jour de mai, 1932, et alors faire valoir leurs objections.

Montreal ce 6ème jour de mai, 1932. R. AIME TISON, Député Protonotaire, C.S.M. 29-fin-2

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No 85. Dans l'affaire de l'actif de MAILHOT et BROUSSEAU LIMITED, corps dument incorporé ayant sa principale place d'affaires en les cités et districts de Montréal, FAILLITE.

AVIS est par les présentes donné que Mailhot et Brousseau Ltd., de la cité de Montréal, a été déclaré en faillite et qu'une ordonnance de séquestration a été rendue le 3ème jour de mai 1932, et que la Cour m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndicat pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 16ème jour de mai 1932, à 2 heures 30 de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 21, Palais de Justice. Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée. Daté à Montréal, ce 6ème jour de mai, 1932. VINCENT LAMARRE, Gardien. No 13, rue Saint-Jacques Est, Montréal 29-1

Pour vous RAFAÏCHIR

INDIA PALE
... un breuvage actif, pétillant, sain et vigoureux. La Bière Molson originale, avec ce goût avoie, (Étiquette

PAGE FÉMININE

Mondanités

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, respectivement patron et présidente honoraire du "Victorian Order of Nurses du Canada" ont fait part de leur intention d'être présents à la réunion annuelle de l'Ordre qui aura lieu au Château Laurier, à Ottawa, le 11 et le 12 mai. L'hon. George P. Graham, président national du "V. O. N." recevra à déjeuner au Château mercredi, en l'honneur des délégués. Parmi les Montréaliennes qui assisteront à cette importante assemblée, mentionnons: M. W. F. Angus, président de la section de Montréal; Mme Birkett, Mme C. R. Bourne, Mme R. W. Reford, M. Gregor Barclay, Mme Arthur Drummond, Mlle E. Hirsch, Mlle Elspeth Stephen, Mlle Jane Fleet, Mlle Gillespie, Mme Jack Pembroke, Mme H. C. Champ, l'hon. Mme Knatchbull-Hugessen, le Dr Fleming, Mlle M. L. Doug, Mlle M. Stevenson, Mlle M. Bell et Mlle E. Adams.

Le Juge et Mme R. A. E. Green-shields recevront à dîner, ce soir, en l'honneur de lord Irwin, ancien vice-roi des Indes.

Mme Henri Rodrigue donnera un bridge et recevra à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Lucienne Dugal, à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Brault et sa fille, Mlle Huguette Brault sont parties pour Rigaud où elles passeront quelques semaines.

Le Dr et Mme Henri Coupat et leur fils Maurice, s'embarqueront le 11 juin à bord du "Duchess of Bedford" pour un voyage de quelques mois en Europe.

Lady Gouin partira à la fin du mois de juin pour la Malbaie où elle occupera sa villa pendant l'été.

Ce matin à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Sorel sera célébré le mariage de Mlle Laurette Beaudet, fille de Mme Alcime Beaudet, avec M. Bernard Beauchemin, fils de M. et de Mme Victor-E. Beauchemin. Mme Raymond Robie, de Montréal, sœur de la mariée, agira comme dame d'honneur et Mlle Céline Turzotte et Marguerite Lafrenière, comme demoiselles d'honneur. MM. Raymond Robie, Jean Matton et René L'Heureux seront garçons d'honneur. MM. Gaston Beauchemin et Arthur Trudeau placeront les invités à l'église.

Le mariage de Mlle Germaine Frenette, fille de M. Côme Frenette, décédé, et de Mme Frenette, avec M. Euclide Roy, fils de M. et de Mme Z. Roy, aura lieu le 12 mai en l'église Saint-Ambroise, à huit heures. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Emilien Frenette, cousin de la mariée. En raison d'un deuil récent dans la famille, le mariage sera célébré dans l'intimité.

On annonce pour le 24 mai le mariage de Mlle Germaine Fontaine, fille de M. et de Mme Delphis Fontaine, avec M. Robert Cimon, fils de M. Hubert Cimon et de Mme Cimon.

Au nombre des membres des comités honoraires et actifs pour le concours hippique qui aura lieu les 3 et 4 juin, à Lucerne-en-Québec, on remarque: M. R. S. McLaughlin, d'Ottawa; M. E. R. Deary, de Montréal; M. C. Burton, de Toronto; M. E. W. Beatty, de Montréal; M. R. Y. Eaton, de Toronto; M. Gordon Ross, de Montréal; M. Gavin Ogilvy, de Montréal; le major J. D. Fraser, d'Ottawa; l'honorable C. A. Dunning, de Montréal; le docteur George Hooper, d'Ottawa; M. S. McLennan, d'Ottawa; le capitaine R. Paton, d'Ottawa; M. Roy D. Chapin de Detroit; M. L. E. Loe, de New York; M. W. J. Morrison, de Montréal; M. R. J. Brown, d'Ottawa; M. G. Kennedy, de Montréal; le capitaine S. Bates, le capitaine J. Wood.

Le mariage de Mlle Irène Perrault, fille de M. et de Mme J. N. Perrault, avec M. Andrew McMillan, fils de Mme Robert McMillan, de Lachine, sera célébré le 17 mai, en l'église St-Joseph.

M. et Mme A. B. Purvis sont partis de New York, à bord du "Bremen" pour un court séjour en Europe.

M. et Mme Shirley Woods, d'Ottawa étaient en ville pour assister au mariage de Mlle Jacqueline Leclair et de M. James Woods, qui a été célébré samedi.

Mme K. Mackay et Mlle Barbara Mackay partiront samedi prochain pour Brockville où elles passeront l'été.

Mlle Lorraine Cuddy est à New York pour un mois, l'hôte de sa tante, Mme Allan Ryan.

Le colonel et Mme Herbert Molson sont revenus d'Europe où ils ont passé quelques semaines.

M. et Mme T. B. Macaulay partiront vers le 15 mai pour Hudson Heights, où ils occuperont leur résidence d'été pendant la belle saison.

Mme Arthur Meighen et Mlle Lilian Meighen sont actuellement à Winnipeg, les hôtes de Mme W. H. H. Woods.

Le mariage de Mlle Maria Laframboise, fille de M. et de Mme Albert Laframboise avec M. Paul Monette, fils de M. et de Mme Léandre Monette sera célébré ce matin à 8 h. 30, en l'église de Dorval.

Samedi matin, en l'église Saint-Charles a été célébré le mariage de Mlle Clarisse Larivière, fille de M. et de Mme C. Larivière, avec M. Paul-Emile Guertin, fils de M. et de Mme Joseph Guertin, de Saint-Hubert. Pendant la messe le programme musical fut exécuté par MM. Paul Trotier et J. Mignault par Mme Bernier, Mlle Cécile Larivière, Mms Labranche-Duhamel et M. Roger Larivière. Après la cérémonie, une réception eut lieu au Cercle Woodall, de Verdun et M. et Mme Guertin sont partis en voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils habiteront à Saint-Hubert.

Assisteront au gala artistique et littéraire qui aura lieu jeudi soir prochain, à l'hôtel Ritz-Carlton, sous la présidence du juge Gonzalve Desaulniers, et sous les auspices de l'Alliance Arts et Lettres: M. Henri de Clerval, le juge Fabre-Surveryer, l'hon. André Fautoux, M. et Mme Jean Bruchési, Mme G. Desaulniers, Mlle Desaulniers, M. et Mme E. Holgate, M. J.-A. Hébert, Mlle H. Hébert, M. Jean Lallmand, Mlle Sophie Gravel, M. et Mme J. L. Audet, Mme Hortense Lord, M. et Mme E. Montpetit, Mme H. Demers, Mlle Demers, MM. B. et H. Demers, Mlle Choquette, Mme J.-A. Lefebvre, Mme Daigneault, Mme J.-Z. Pilon, Mme et Mlle Leroux, Mme Drouin, Mlle Drouin, Mlle Gareau, Mlle B. Hamelin, M. et Mme J. Rousseau, Mme McNulty. Pour renseignements téléphoner à HA 5969 ou à LAN 7865.

Une excursion des Cantons de l'Est

Elle aura lieu le 14 mai avec Montréal comme centre d'attraction

Le Pacifique Canadien organise pour samedi, le 14 courant, une autre grande excursion à prix populaires à l'intention de la population des Cantons de l'Est, qui a manifesté par des demandes nombreuses son désir de profiter de ces aubaines, que les chemins de fer ont déjà offertes aux autres centres de l'Est du Canada.

Cette excursion se fera de Sherbrooke et Lennoxville à Montréal, avec arrêts en route à Magog, Foster, West-Shefford et Farnham. Le convoi spécial quittera Lennoxville à midi, samedi le 14 courant, et Sherbrooke 15 minutes plus tard, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 3.05 hrs. p.m. Ce train s'arrêtera aux points intermédiaires comme suit: Magog, 12.43 p.m.; Foster, 1.14 p.m.; West-Shefford, 1.25 p.m.; et Farnham, 1.50 p.m. Comme pour les autres excursions qui ont obtenu tant de succès depuis quelques semaines, les prix de celle des Cantons de l'Est seront d'une extrême modicité: deux dollars de Sherbrooke, un dollar et demi de Foster et West-Shefford et un dollar de Farnham. Ces prix sont naturellement pour l'aller et le retour. Les enfants de moins de 12 ans paient moitié prix.

La Compagnie du Pacifique Canadien offre aux excursionnistes qui voudront descendre à l'hôtel Place Viger durant leur séjour à Montréal, des prix aussi très réduits. Nul doute que beaucoup voudront se prévaloir de cet avantage.

Les billets vendus pour cette excursion seront valables pour le retour sur tous les trains réguliers jusqu'au départ du train spécial, de la gare Windsor, à 8.30 hrs, le dimanche soir, 15 mai. Ce dernier train arrivera à Sherbrooke à 11.30 hrs. p.m. Les heures données ici sont basées sur l'heure normale de l'Est.

Cette excursion des Cantons de l'Est ne devrait pas manquer d'être très achalandée, aussi les autorités du service des Voyageurs du Pacifique Canadien prévoient-elles qu'il leur faudra probablement mettre en service plus d'un train spécial pour transporter tout le monde. Les prix sont d'abord très attractifs, puis la perspective d'un voyage à Montréal à ce temps-ci de l'année est fort agréable. La métropole, à cette saison, se pare de ses atours printaniers, les magasins sont bien garnis et les théâtres offrent des programmes intéressants. Enfin, pour les amateurs de baseball, il y aura au Stadium, durant la fin de semaine du 14, trois grandes parties entre l'équipe locale et des clubs des Etats-Unis.

Nouvelle initiative du Montreal Repertory Theatre

L'idée d'un Atelier, placé sous le contrôle d'un petit Théâtre d'amateurs et destiné à faire l'essai de pièces canadiennes, d'acteurs et de toutes idées originales relatives à la mise en scène, aux décors, aux costumes ou aux éclairages, va recevoir un commencement d'exécution les 17 et 18 mai, lorsque le M.R.T. donnera deux représentations au cours desquelles seront jouées 6 pièces d'un acte dont cinq sont des œuvres canadiennes inédites, 4 anglaises, une française et une saynète de Tristan Bernard.

Le but de cet Atelier est de permettre à tous, auteurs, artistes amateurs, décorateurs etc., de se faire entendre du public. Ce projet qui ne pouvait rentrer dans le cadre des activités du M.R.T., encouragera le théâtre spécifiquement canadien et facilitera l'éclosion de talents divers qui verraient difficilement le jour sans cette occasion que l'Atelier mettra à leur disposition.

C'est de 3 heures du soir à minuit que se passent tous les grands événements sociaux, politiques et sportifs. Sur ces événements le journal du matin est le premier à vous renseigner.

Carnet de la radio

Lundi, 9 mai

ARTICLES D'INTERET

A 12 h. 30, à CPCE, l'orchestre Black and Gold Room, sous la direction de Léon Rosenbrock, exécutera l'ouverture "Belle Galatée", de Von Suppé; "Mignonette", de Sodéro; "Amour coquet", de Friml; la valse "Journées du matin", de Strauss; "Danse slave", de Chabrier, et "La Reine des Neiges", de Schuler.

A 9 h. à WEAF, M. Frank Parker, ténor, est l'artiste invité au concert de l'orchestre des "Gypsies" dirigé par M. Harry Horlick. Voici le programme qui sera interprété: "Pomp and Circumstance", "Bells of St-Mary's", "Shepherd's Hey", "Beautiful Lady", "By the Saskatchewan", "In a Parisian Market", "Message of the Violets", "In the Shadows" et "Molly on the Shore".

Même heure, à WABC, la Revue internationale, on entendra l'orchestre de Sam Lamin et des solistes interprétant le programme suivant: "Crazy People", par l'orchestre; "Sous les Toits de Paris", par un chanteur et l'orchestre; "Goodbye Little Captain of My Heart", par l'orchestre; "You're Blasé", tirée de "Bow Belles", par l'orchestre et un chanteur; "Sing a New Song", par l'orchestre.

A 9 h. 15, même poste, le "Chanteur des rues", exécutant à Cleveland, chantera: "Ain't Sweet Mystery of Life", "Blue Kentucky Moon", "Shadows on the Window", "Hot Time in the Old Town", "Home on the Range", "To You, My Love" et "Marta".

A 9 h. 30, à WABC, à l'émission d'"Un Soir à Paris", M. Pierre Bruguon présentera Mlle Alice Remmen, contralto et l'orchestre dirigé par Max Smolen. Voici le programme d'interprétation: "The Madman's Got My Letter", par l'orchestre; "All of Me", par Mlle Remmen; "Andalusia", par l'orchestre; "Oul, Non", par M.

Bruguon; "We Will Always Be Sweethearts", par Mlle Remmen et M. Pierre Bruguon; "Love You Funny Thing", par Mlle Remmen; "Night", musique symphonique; "Manhattan Madness", par M. Bruguon et "One Day in May", par l'orchestre.

SYMPHONIE COLUMBIA

A 11 h. à WABC, la symphonie Columbia, sous la direction d'Howard Barlow, rendra: les mouvements de finale et d'Allegro non troppo de la "Quatrième Symphonie", de Beethoven; "En Danza", de Debussy; "Andante Cantabile", de Tchaikowski et l'ouverture de "Phédre", de Massenet.

DETAILS DE LA JOURNÉE

A CKAC, avant-midi

7 h. 30: Le réveil, moment des surprises; 7 h. 45: Culture physique; 8 h.: L'heure du déjeuner; 9 h.: Little Jack Little, chant et piano; 9 h. 15: La maison; 9 h. 20: Tony's Scrap Book; 9 h. 45: Old Dutch Girl; 10 h.: Mademoiselle Victoria; 10 h. 15: Disques. Mélodies populaires. Température; 10 h. 30: L'ouverture de la Bourse; 10 h. 45: A annoncer; 11 h.: Poèmes symphoniques; 11 h. 30: Le bien-être des enfants; 11 h. 40: A annoncer.

Après-midi

12 h.: Folklore; 12 h. 30: Cote de la Bourse; 12 h. 45: M. Harry-T. Dickinson, organiste; 1 h.: Concert du Royal York sous la direction de Rex Battle; 1 h. 30: L'heure du Club Canadien; 4 h.: 30: Clôture de la Bourse; 4 h. 45: Orchestre du Ritz-Carlton; 5 h.: Orchestre de danse Charles Dornberger de l'hôtel Mont-Royal; 5 h. 55: Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée; 6 h.: Trio de concert de l'hôtel Queen's; 6 h. 30: Programme; 6 h. 45: Programme; 7 h.: L'Oncle Joe; 7 h. 30: Programme; 8 h.: Spécial; 8 h. 15: "Danny et son papa"; 8 h. 30: Programme; 9 h.: 30: Programme. Carling Amber Ale; 10 h.: 30: Danse du Mont-Royal; 11 h.: Les nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons; 11 h. 05: Orchestre du cabaret Ritz Kat; 11 h. 15: Récital d'orgue.

A CPCE, Après-midi

12 h.: Les Gais-Lurons; 12 h. 15: A annoncer; 12 h. 30: A annoncer; 12 h.

CINEMA DE PARIS

995 N.-O. — Via-ville Matos

LA PETITE CHOCOLATIERE

avec RAIMU

Semaine de Film Parlant Français

30-3-A

Imperial

"LE CORDON BLEU"

avec JEAN HERTIN

L'EXPRESS DE MONTE CARLO

avec KATE de NAGY

Soirée de cadeaux vendredi

30-3-A

Théâtre ST-DENIS

Pour une semaine seulement

L'Opérette Française à grand spectacle

"IL EST CHARMANT"

avec Henri Garat et Mlle Lemmonier

en programme double avec

NOEL-NOEL dans "OCTAVE"

30-3-A

PRINCESS L'AFRICA

"HOTEL CONTINENTAL"

avec PEGGY SHANNON

avec "NICK WOMAN"

Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m.

Tous les autres 25 cts.

PALACE

Supérieur à "Trader Horn"

pour la sensation

TARZAN

The Ape Man

avec Johnny Weissmuller

LOEWS

"SCANDAL FOR SALE"

avec CHARLES HICK-

PORD, ROSE HOBART,

FAT O'BRIEN

5 Numéros de Vaudeville

mettant en vedette

THREE SAILORS

célèbre trio comique

CAPITOL

WARREN WILLIAM

et SIDNEY FOX dans

"THE MOUTHPIECE"

— AUSSI —

KAY FRANCIS

et DAVID MANNERS dans

"MAN WANTED"



L'ESSENCE Marathon "Blue" rend votre automobile facile à conduire, et souple et confortable sur la route. Elle prolonge la vie de votre moteur. Où que vous voyagiez, elle se prêtera à toutes les circonstances, sans soubresauts, sans hésitation, sans panes... Faites votre plein d'essence à la pompe bleue et—jour et nuit—votre auto, toujours prêt à démarrer alertement, vous impressionnera par ses reprises foudroyantes et son intarissable puissance.

DES AUJOURD'HUI, FAITES VOTRE PLEIN D'ESSENCE ANTI-KNOCK MARATHON "BLUE"



FABRICATION

CANADIENNE

PRODUIT DE LA MCCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY, LIMITED

Essai sur le mouvement anglo-catholique

Par J. de Bivort de la Saudée

Reproduit du Correspondant, de Paris

(Suite et fin)

Puisque leur conception de l'union est fondée sur des concessions mutuelles, ils revendiquent le privilège d'être constitués en Eglise unie. Ils espèrent ainsi pouvoir conserver l'anglais comme langue liturgique, la communion sous les deux espèces et, pour la génération présente, le mariage des prêtres. Dans la suite, le célibat serait adopté. Le peuple anglais, disent-ils, a une conscience très vive et de sa supériorité ethnique et de sa puissance mondiale, toute dépendance trop étroite d'une puissance étrangère, même spirituelle, lui sera toujours très pénible. La grande indépendance

des Eglises uniates et l'adaptation de leur hiérarchie aux besoins nationaux leur semblent une solution adéquate pour éviter cette trop grande sujétion à un peuple latin.

Ils n'ignorent pas la position de Rome en face du problème de la "corporate union". Le 24 août 1896, le cardinal Rampolla, se faisant l'interprète de la pensée de Léon XIII, écrivait à Lord Halifax: "Il n'est pas exact qu'à Rome on se borne à désirer des conversions individuelles, ne voulant pas l'union en corps; il est vrai seulement qu'on ne veut pas d'entraves aux conversions individuelles tandis que l'on s'occupe de l'union en corps."

La plupart des anglo-catholiques, malgré leur vif désir de l'union avec Rome, ne sont ordinairement pas sympathiques aux conversions individuelles. Ils écrieraient volontiers avec le Rev. S.-M. H.: "C'est en corps que nous avons été séparés de Rome, aussi est-ce par une "corporate action" que doivent s'effectuer le retour partiel ou total et la réunion. L'action individuelle affaiblit cet espoir ultime, et en même temps elle met en péril le salut d'un grand nombre, qui autrement, "Deo

juvante", finissent par se trouver dans une position normale à l'intérieur de l'unique bercail, sous les soins attentifs de l'unique pasteur placé à la tête du troupeau. "Quod Deus faciat!"

Parmi les catholiques anglais, presque tous sont opposés à l'union en corps. Certains, cependant, commencent sur ce point à entrer dans les vues anglicanes et parfois même s'en font les avocats. Ils regrettent que le travail pour la "corporate union" ne soit pas favorisé davantage. Les publications de Fr. McNabb, O. P., de Fr. L.-J. Walker, S. J., de Fr. Henry Saint-John, O. P., l'attitude sympathique de Dom Butler, auteur de l'"Histoire du Concile du Vatican", et de Fr. Bede Garrett, provincial des Dominicains, sont un signe des temps. "N'est-il pas possible que Dieu, par une certaine ironie divine, — écrit Fr. Leslie J. Walker, — soit en train de ramener au bercail une partie de son troupeau par la même voie que celui-ci a prise pour s'en éloigner? Sans doute, ceux qui font partie de ce mouvement ne comprennent pas encore entièrement où Dieu les conduit, mais du moins comprennent-ils que la réconciliation avec Rome doit

venir un jour, et ce jour, ils l'appellent de leurs vœux... Les anglicans ont tort de s'opposer aux conversions individuelles, mais, de notre côté, ne sommes-nous pas en faute si, par manque de sympathie, nous refusons de voir ce qui est bon dans le mouvement anglo-catholique et si, par la violence de nos critiques, nous essayons d'arrêter son développement naturel et logique? Pourquoi ces hommes ne seraient-ils pas les instruments de Dieu? S'ils ne possèdent pas toute la vérité, ne font-ils pas cependant des efforts pour la trouver et ne mettent-ils pas un zèle illimité à propager la part qu'ils ont saisie?... Nos amis, les anglo-catholiques, sont des frères séparés qui travaillent exactement à la même fin que nous, — le retour de l'Angleterre à la communion catholique par la conversion à la vérité catholique. Refuserons-nous d'unir nos efforts aux leurs, parce que, partis d'un point de départ qui n'est pas catholique, ils ne reconnaissent pas tout de suite la vérité totale et qu'ils ne répudient pas toutes les erreurs? Cherchons plutôt à comprendre leurs difficultés, encourageons-les, aidons-les; ainsi nous

les conduirons de vérités en vérités, de celles qu'ils possèdent à celles qui leur manquent encore. Si nous, nous les avons déjà reçues, n'est-ce pas sans aucun mérite de notre part, mais seulement par un effet de la bonté divine?"

Ce n'est pas sans une vraie joie que, sur le continent, nous lisons des plaidoyers de ce genre écrits par des plumes catholiques anglaises. Cette attitude nouvelle, si elle était adoptée par un grand nombre, contribuerait sans doute à rapprocher l'époque de la rémission d'une portion considérable de l'Eglise anglicane, but ultime du Mouvement d'Oxford. Ne serait-ce pas l'aurore d'une victoire du catholicisme sur le modernisme, qui, selon beaucoup d'anglicans, seront les deux grandes forces rivales de l'avenir religieux outre-Manche? Quel qu'il en soit, Dieu est à l'œuvre en Angleterre, l'anglo-catholicisme est en marche. Puisse-t-il n'être pas détourné de son véritable cours!

J. de Bivort de la Saudée.

L'immeuble

Informations fournies par le
Hermès Ernest Pitt et Cie

Des 34 ventes enregistrées samedi pour la somme totale de \$209,231, on en compte 28 d'au moins \$2,000. La vente la plus importante, de \$40,000, a été transgée dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce, entre Les Écoles Catholiques de Montréal et les Dominicains du Rosaire, pour des immeubles sis Boulevard Notre-Dame-de-Grâce. Voici la liste des ventes:

Quartier Ahuntsic — Chemin Public, 487, lot No 483-878, terrain 30 x 87 pds, J. Deslongchamps et al., vendent à F. Chatelet, \$1,000 — J. H. Marin, notaire — 1932.

Rue Ivesville, vacant, droit dans 133-101, Dame E. St-Pierre vend à E. St-Pierre, \$500 — J. A. Savoie, notaire — 1932.

Rue Ivesville, au Parc Montcalm, vacant, lots Nos 133-303, 306, terrain 4,555 pds. La Cie Provinciale D'Immeubles Ltée., vend à R. Gagnon, \$450 — L. Leroux, notaire — 1932.

Rue Ivesville, au Parc Montcalm, vacant, lot No 133-102, terrain 2,600 pds. La Cie Provinciale D'Immeubles Ltée., vend à E. St-Pierre, \$250 — L. Leroux, notaire — 1932.

Cité de Lachine — Avenue George V., bat. partie 116-82, terrain 25 x 120 pds, S. D. Gamaroff vend à J. Winkiewicz, \$1,200 — J. S. A. Ashby, notaire — 1932.

Cité de Westmount — Ave. Western, bat. No 4853, lot No 215-45-1, Dame J. G. Stewart vend à A. E. Larivière, \$11,000 — J. A. Meunier, notaire — 1932.

Avenue Prospect, bat. Nos 67, 67B, lot No 384-58, terrain 28 x 120 pds. La Succession W. N. Fessen vend à H. Williams, \$7,000 — N. Dickson, notaire — 1932.

Laurier — Rue Jeanne Mance, bat. Nos 2524, 2526, 1-2 de 12-19-34, terrain 25 x 100 pds. J. A. M. Corran vend à Northern Assurance Co. Ltd., \$3,250 et autres considérations — F. K. Stevenson, notaire — 1932.

Mont-Royal — Notre-Dame-de-Grâce — B. Queen Mary Road, Nos 4967, 4969, bat. Nos 5115, 5117 Ave. Westbury, lots Nos 149-11-2, 149-12-1, 149-12-2, 47-1-3, 47-2-3, 4. Whitehall Estates Ltd., vend à P. G. Sellek et al., \$19,500 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Mont-Royal — Queen Mary Road, bat. Nos 4971, 4981, lots Nos 149-13-1, 149-14-1, 149-14-3. Whitehall Estates Ltd., vend à P. G. Sellek et al., \$10,000 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Queen Mary Road, bat. Nos 4987, 4989, lots Nos 149-16-1, 149-15-2, 149-16-2. Whitehall Estates Ltd., vend à P. G. Sellek et al., \$10,000 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Queen Mary Road, bat. Nos 4971, 4973, lots Nos 149-12-3, 149-13-1, 149-14-1. A. Jones vend à P. G. Sellek et al., \$9,000 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Queen Mary Road, bat. No 4997, lots Nos 149-17-2, 149-18-1. Whitehall Estates Ltd., vend à P. G. Sellek et al., \$5,250 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Queen Mary Road, bat. No 4995, lots Nos 149-16-3, 149-17-1. Whitehall Estates Ltd., vend à P. G. Sellek et al., \$5,000 et autres considérations — J. C. B. Walsh, notaire — 1932.

Notre-Dame-de-Grâce — Boulevard Notre-Dame-de-Grâce, bat. No 150, (École Notre-Dame-de-Grâce, lots Nos 181-144 à 147, terrain 15,450 pds. Les Écoles Catholiques du Rosaire vendent aux Dominicains du Rosaire, \$40,000 — G. A. Terrault, notaire — 1932.

Notre-Dame-de-Grâce — Ave. Ronge, bat. Nos 2059, 2061; lot No 174-450; terrain 25 x 82 pds. W. Malo vend à Dame P. Lacroix, \$6,000, F. MacKay, notaire — 1932.

Ave Mayfair, vacants; lots Nos 149-468 à 471, Jas. T. Stanger et Co. In Trust vend à A. C. McNeill, \$1,300, W. M. Bourke, notaire — 1932.

Rosemont — 1ère avenue, vacants; lot No 207-249; terrain 25 x 105 pds. A. Plante vend à A. Roger, \$400, J. A. Savoie, notaire — 1932.

St-Denis — Blvd St-Joseph Est, bat. No 32-629; terrain 2380 pds. O. M. Piché vend à R. Dufresne, \$30,000, M. Melançon, notaire — 1932.

St-Edouard — Rue De Laroche, bat. Nos 5894 à 5898; lot No partie 5-192, H. Perras es-qual vend à O. Patenaude, \$5,000, J. A. Lalancette, notaire — 1932.

St-Jean-Baptiste — Rue Fabre, bat. Nos 4460 à 4468; lots Nos 1-136-1, 1-137-1; terrain 30 x 103 pds. L. A. Molouin vend à G. Guérin, \$18,000, A. Boileau, notaire — 1932.

St-Louis — Ave Hôtel de Ville, bat. Nos 965 à 969; lot No partie 125. United Realities Ltd vend à J. Labrecque, \$20,000, C. A. Lavimondie, notaire — 1932.

St-Marie — Rue Parthenais, vacant; lot No 1300; terrain 13,936 pds. J. E. Wilder vend à Wilder Norris Ltd., \$1,000 et autres considérations, N. Dickson, notaire — 1932.

St-Michel — Rue Waverly, bat. Nos 5987 à 5991; lot No partie 11-707; terrain 24 x 85 pds. Canadian Credit Men's Trust Association Ltd et al vend à J. Gerstein et al., \$6,000, I. Rapp, notaire — 1932.

St-Paul — Rue Jolicoeur, bat. Nos 1732, 1734; lot No 4671-760; terrain 1700 pds. P. Truffin vend à S. Verste et Uxor, \$5,025, A. Labrecque, notaire — 1932.

Ville de Dorval — Ave Decary, bat. lots Nos 865-22 à 25, J. A. Lajoie es-qual vend à Dame N. Vallée, \$7,000, J. S. A. Ashby, notaire — 1932.

Ville Pointe Claire — Ave Principale, vacants; lots Nos 57-

La vie ouvrière

Le parti ouvrier s'organise et veut percer à tout prix

En toute occurrence, il présentera un candidat aux prochaines élections partielles

Dans Rosemont

Le parti ouvrier canadien est en voie de s'organiser sérieusement à Montréal et dans la province. Une nouvelle section vient d'être fondée à Rosemont, une autre s'annonce pour le mois de juin et un projet d'union de toutes les branches du parti disséminées par le Canada a été proposé et longuement discuté au cours de la dernière assemblée, tenue hier matin à l'hôtel Mont-Royal.

La nouvelle section de Rosemont est en formation depuis quelques temps et offre de grandes espérances. Elle fera ses débuts officiels mercredi soir, le 11, à la salle LeMoine. Un grand nombre d'invitations ont été distribuées parmi les ouvriers de ce quartier et des affiches ont été posées aux usines Angus. Plusieurs orateurs adresseront la parole. La salle LeMoine est située sur la 7ème avenue, au No 1413. On espère qu'un grand nombre de jeunes gens feront partie de la nouvelle section. Le parti ouvrier de Montréal compte beaucoup sur la jeunesse pour conserver les idées qu'il prône et assurer son avenir.

Les délégués présents à l'assemblée d'hier matin ont élu M. D. Lewis, organisateur en chef. M. Lewis est un tout jeune homme. Débordant d'activité, doué d'un jugement sûr, plein d'enthousiasme pour la cause qu'il embrasse, il a toutes les promesses d'une carrière brillante dans le monde des ouvriers.

M. Lewis a accepté la charge de président d'une commission formée pour nommer un candidat ouvrier dans les élections partielles de Maisonneuve et de Jacques-Cartier. On lui a laissé la liberté de se choisir les collègues qu'il désirerait. Il a immédiatement invité MM. A. Brissette, H. Corrigan, A. Malling, Al Smith, S. Berner et R. Melchior. Ceux-ci ont accepté. M. Lewis conserve le droit de s'adjointer d'autres collègues, il juge la chose nécessaire.

Il se mettra sans retard à l'ouvrage. Son intention est de mettre sur les rangs un candidat avant le 27 mai, afin de lui donner un mois entier pour sa campagne. La première assemblée de la nouvelle commission se tiendra probablement mardi soir. Il appert d'après les délibérations des membres présents au conseil, que quelques soient les chances de succès, un candidat sera présenté. L'important est de ne pas perdre cette belle occasion de répandre les idées et les opinions du parti.

Un délégué de la ligue de reconstruction sociale dit combien son association s'était réjouie à la nouvelle que le parti ouvrier allait présenter un candidat dans Maisonneuve. Il assurait l'assemblée que la ligue appuierait de tout son pouvoir celui qui sera choisi.

Le secrétaire archiviste fit lecture d'une communication reçue de la section de Victoria, Colombie-Britannique. Le parti ouvrier de cette province rêve de grouper toutes les différentes sections du Canada en un corps unique et national. Cette unification permettra d'adopter une ligne de conduite uniforme pour tout le Dominion. Il fut décidé que le secrétaire se mette en communication avec la section de Victoria afin d'obtenir des renseignements supplémentaires et d'exprimer discrètement le désir de l'assemblée, qui caresse le projet d'une conférence réunissant des délégués de toutes les sections et au cours de laquelle s'accomplirait effectivement l'unification rêvée.

Plusieurs délégués se sont plaints du peu d'activité que la section montrealaise a déployée en comparaison des autres sections. On exprima le désir qu'à l'avenir les discours prononcés en chambre par les chefs du parti soit distribués plus abondamment. On esquissa un système nouveau de propagande qui constituerait à recruter les membres individuellement. Il faut éliminer le plus possible les arrivistes et les adhérents sans conviction. On déplore que souvent près de 70 pour cent des membres s'abstiennent de voter pour les candidats que le parti appuie.

Au cours de l'assemblée, il fut adopté une résolution à laquelle tous attachent la plus haute importance. Il s'agissait de protester contre la déportation des étrangers, proposée par le gouvernement fédéral actuel. On qualifia d'inhumain cette façon de procéder, qui ne tient aucun compte des charges de familles et des autres liens moraux qui rattachent au pays ceux qu'on frappe ainsi d'excommunication. Le secrétaire archiviste a été chargé de faire parvenir

960, moitié de 961; terrain 6952 pds D. B. MacDonald vend à H. Caill, \$250, W. M. Bourke, notaire — 1932.

Villeray — Cité de Westmount, Abnatis. — Bat. Nos 8531 à 8539; 8663, 8665 Rue De Gaspé, bat. No 4148. Dorchester ouest; lots Nos 2643-2441, 2442, 2446, 2445, 884-17, 245-11, 115, 116, 342-387, 388; 245-11, 115, 116, 342-387, 388; quelques lots situés rue Jeanne-Mance, au Blvd St-Laurent. D. Denonmoy vend à Dame M. A. Contois, \$17,500 et considérations, R. Dey, notaire — 1932.

Villeray — Ave Henri-Julien, bat. Nos 8501, 8503, A. B. et 8505; lots Nos 2643-2329, 2330; terrain 40 x 75 pds. G. Galarneau Sr vend à H. Moquin et al., \$15,500, R. Meloche, notaire — 1932.

Rue De Gaspé, bat. Nos 8422, 8424; lots Nos parties 2643-2102, 2103; terrain 25 x 80 pds. R. Lafleur vend à A. Goodwin, \$6,000, J. H. G. and, notaire — 1932.

Rue St-Gérard, vacants; lots Nos 2629-719, 720, 1. Simard vend à C. Simard, \$1,700, J. A. Savoie, notaire — 1932.

Ville Ste-Anne de Bellevue — Rue Christie, bat. No 23; lot No 126-56, D. Gravel vend à J. B. Deschamps, \$2,000, L. J. Boileau, notaire — 1932.

St-Michel — Rue Musset, vacants; lots Nos 445-629, 630; terrain 56 x 81 pds. The Suburban Land Co. vend à E. Jean, \$370, J. A. Savoie, notaire — 1932.

à qui de droit cette plainte unanime du parti ouvrier de Montréal. Le président, M. Cuppello était absent pour cause de santé. Le remplaçant M. A. Brissette, secrétaire. Il fut activement secondé par le secrétaire archiviste, M. E. Zevalcoff.

CONVOCACTIONS

Unions Internationales:
U.I. des charpentiers, groupe 1127, au No 783 Bellechasse.
U.I. des charpentiers, groupe 134, au Monument National.
U.I. des caquetiers, groupe 49, au No 406 rue Saint-Jacques ouest.
U.I. des ingénieurs, groupe 588, au No 7, rue Craig est.

Association internationale des machinistes, groupe 631, au No 415 Ste-Catherine est.

U.I. des peintres, groupe 349, au No 1331 rue Sainte-Catherine est.
U.I. des tailleurs de pierre, au No 1331 Sainte-Catherine est.

U.I. des commis de chemin de fer et bateaux, groupe 1084, au No 1079 rue Berri.

Syndicats catholiques:
Syndicats des plombiers, des pressiers, des fonctionnaires municipaux. Bureau exécutif général des co-ouvriers.

Ces assemblées se tiendront à l'édifice des Syndicats catholiques, rue DeMontigny est.

Le Conseil central des Syndicats de Lachine aura sa réunion ce soir. **Unions Nationales canadiennes:**
U. N. C. des commis de chemin de fer, au No 915 carré Victoria.

QUESTIONNAIRE

Le groupe 144 de l'U. I. des plombiers et des poseurs d'appareils de chauffage est l'auteur du questionnaire dont nous faisons paraître tout dernièrement les principaux items. Il s'agit d'un questionnaire à remplir et à retourner à la ligue de reconstruction sociale, 144, rue DeMontigny est, à Montréal.

Le questionnaire a déjà été rempli et retourné par un grand nombre de membres du groupe 144. Les réponses arrivent par centaines chaque jour et nous révélons les cas de misères les plus pitoyables. Jusqu'à date, à peu près la moitié des copies expédiées ont été remplies et renvoyées au comité exécutif des métiers de la construction qui les étudie présentement.

Cette promptitude à répondre marque bien la volonté qu'ont tous ces miséreux de faire connaître leur sort pitoyable et d'en sortir le plus tôt possible.

Le questionnaire a déjà révélé, et uniquement parmi les membres du groupe 144, l'existence de plusieurs propriétés forcées d'abandonner leur propre demeure pour avoir le droit de louer des logements insalubres. Ils sont apparemment victimes de leur charité. Le chargé d'affaires, preuves en main, affirmant qu'un père de famille de 30 ans dont les deux enfants sont gravement malades a été privé d'électricité et de gaz. Cet homme, ajoutait M. Rousseau, est parfaitement honnête et ne doit son malheur présent qu'aux tristes circonstances dont il a été victime.

Le groupe 144 a distribué au cours de l'hiver dernier un nombre considérable de secours en nature dont la valeur se monte à une dizaine de mille dollars. Il est décidé de faire d'avantage si possible pour qu'aucun n'ait trop à souffrir.

Le club ouvrier Saint-Edouard à sa dernière assemblée a demandé la dissolution de l'université ouvrière, foyer de propagande communiste. Il a aussi été question du retour à la terre et d'une propagande anti-communiste à faire dans les clubs ouvriers.

L'histoire se répète

(par Ernest Pitt)
"Nul n'est prophète dans son pays", cependant en ce moment les "prophètes de prospérité" ne semblent pas en aucun pays. Et tandis qu'ils envisagent l'avenir cherchant à prouver la possibilité du retour aux affaires, tournons les pages de l'histoire et voyons si l'on peut y trouver quelques comparaisons à la situation actuelle, suggère M. Ernest Pitt dans son rapport hebdomadaire.

Nous constatons que d'autres générations ont vu de mauvais jours aussi. Des paniques et des dépressions se sont fait sentir depuis le commencement des temps, la première ayant été enregistrée dans l'histoire sainte lorsque Joseph partit pour acheter du blé en Egypte. Et nous lisons encore que sept années de disette furent suivies de sept années d'abondance dans la terre de Pharaon. Maintenant, pour revenir à des temps plus rapprochés, nous trouvons l'extrême suivant pris des "Essais de Macaulay", écrits en 1830 (il y a 100 ans), se rapportant aux conditions en Angleterre:

"Le moment présent est un moment de grande détresse. Mais combien cette détresse nous paraîtra petite si l'on songe à ce qui s'est passé il y a quarante ans; une guerre au côté de laquelle toutes les précédentes semblent insignifiantes; des taxes telles que les peuples les plus surchargés d'impôts n'auraient pu le concevoir; une dette plus élevée que toutes les dettes publiques additionnées ensemble ayant pu exister dans le monde; la nourriture du peuple encherie à sa limite; le crédit rétabli imprudemment. Avec tout cela le pays est-il plus pauvre qu'en 1790? Nous croyons fermement qu'en dépit du mauvais gouvernement des têtes dirigeantes, le pays est presque constamment devenu plus pauvre en plus riche, et il y a eu interruption, rétrogression, mais en ce qui regarde la tendance générale il n'y a pas de doute à y avoir. Il se rencontre des obstacles mais le courant suit toujours son cours."

"Si nous prophétisons qu'en l'année 1930 une population de cinquante millions, mieux nourrie, mieux vêtue et mieux logée que les Anglais de notre temps, habiterait ces îles, que des machines construites sur des principes jusque là inconnus se trouveraient dans toutes les maisons, que la dette si énorme qu'elle nous paraissait ne sera qu'une bagatelle pour nos arrière-petits enfants, nombre de gens nous croiraient insensés. Nous ne prophétisons rien, mais nous disons ceci: Si quelqu'un avait dit au Parlement qu'il se réunirait après la débâcle de 1790 qu'en 1830 la fortune de l'Angleterre surpasserait toutes les espérances, que des diligences feraient le trajet de Londres à York en 24 heures, que les hommes vogueraient sur les mers sans voiles et qu'ils commencent à se faire trahir sans chevaux, nos ancêtres auraient donné à cette prédiction la même importance qu'ils ont donnée aux contes de "Guillevet's Travels".

"Nous ne pouvons pas trouver abasement dans le sort ceux qui nous disent que la société a atteint le point désiré, que nous avons eu nos maux légers, mais nous ceux qui nous ont précédés ont dit la même chose, et avec des raisons toutes aussi apparemment."

Sachant que ces temps durs ont éventuellement eu une fin, nous devrions prendre courage. Lorsque la présente dépression aura suivi son cours la prospérité viendra, mais il faut stimuler notre courage et nous préparer à recommencer en neuf lorsque le temps sera venu.

"L'immeuble à Montréal est préférable à toutes les autres valeurs. L'on peut facilement en comprendre les raisons nonobstant que la population dépasse le million et qu'elle augmente de 50,000 par année. Nous sommes la capitale commerciale du Canada. Le *Pacifique Canadien* et le *Canadien National* ainsi que plusieurs de nos banques importantes et compagnies de trust ont leurs sièges sociaux ici. Nous possédons le plus grand port de grain de l'univers et 25 compagnies d'océaniques, dont les vaisseaux sillonnent les sept mers, ont leurs bureaux à Montréal.

L'évaluation de nos propriétés s'élève à près de un billion et demi et la position de l'immeuble ici se trouve démontrée du fait qu'en 1931 les ventes par le sheriff, y compris les lots vacants qui sont toujours un item élevé à cause des nombreuses subdivisions, ne furent que d'un million environ ou moins qu'un dixième de la valeur totale de la ville de Montréal. Cela indique non seulement le progrès de notre ville mais la confiance qu'on devrait avoir en elle en constatant que l'année dernière près de \$50,000,000 furent dépensés pour la nouvelle construction dans la ville de Montréal et la banlieue.

L'immeuble est un actif solide. Les Montréalais ne peuvent agir comme les Arabes qui, nous dit-on, plient leurs tentes et silencieusement filent leur chemin; il nous faut nécessairement des maisons et des appartements pour vivre, des manufactures pour la fabrication et des magasins pour exposer nos produits. En nous basant sur les lois de l'approvisionnement et de la demande, nous pouvons dire en toute franchise que l'immeuble constitue un bon placement.

Malheureusement la majorité des valeurs de bons et d'actions baissent continuellement. Bien que les conditions mondiales aient sans doute affecté les valeurs de la propriété jusqu'à un certain point, sa dépréciation a été proportionnellement moindre qu'en d'autres genres de placements. Il est par conséquent évident, après réflexion faite, de conclure que la meilleure protection pour celui qui a du capital à placer, c'est de posséder un terrain bien choisi dans l'île de Montréal. Et à cette fin tout court."

Montréal, 7 mai 1932.
R. AIME TISON,
Député Protonotaire, C. S.

Anciens élèves de Sainte-Cunégonde

Cette amicale se réunira en concert le 10 et en concert annuel le 15 mai

Après avoir donné deux représentations théâtrales au profit des pauvres de la paroisse Sainte-Cunégonde et au profit de la Conférence juvénile de la Saint-Vincent-de-Paul, l'Amicale Sainte-Cunégonde convie ses membres à un concert-bou ané qui aura lieu le mardi 10 mai à 8 h. au collège même et auquel prendront part MM. les échevins J. Maurice Gabis, Alfred Legault et Z. A. Côté, médecin, tous trois anciens élèves du collège.

Le concert annuel de la même institution se réunira dimanche prochain, 15 avril, encore au collège, en un grand banquet où les orateurs seront l'honorable M. J. H. Dillon, député de Sainte-Anne à Québec; M. Maurice Gabis, président de l'Exécutif de Montréal; M. Alfred Legault, membre de l'Exécutif, M. l'échevin Z. A. Côté, représentant du quartier Saint-Henri, et MM. Paul Mercier, député de Saint-Henri à Ottawa et Emile Massicotte, membre de la commission des incendies de la Ville de Montréal.

Toutes ces manifestations seront présidées par M. J. H. Villeneuve, M.D.

Pour plus de renseignements, téléphoner à M. Georges Labelle, 6883 rue Chamboard, Calumet 7663 W.

EN VERTU DE LA LOI DES LIQUIDATIONS

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — CUIR AUTOMOBILE — No 79. — DANIEL CREAM LIMITED, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires en la cité et district de Montréal. En liquidation.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers, actionnaires et contributeurs de la dite Compagnie est par les présentes convoquée pour le 16ème jour de mai, 1932, à dix heures du matin dans la salle d'audience pour les affaires de faillite, au palais de justice en la Cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite Compagnie.

Montréal, 7 mai 1932.

R. AIME TISON,
Député Protonotaire, C. S.

D'AFFAIRES

UNION ASSURANCE SOCIETY LIMITED
ASSURANCE FEU ET AUTOMOBILE
Albert Bernard
Agent Spécial Département français
455 rue McGill
Tél.: MARquette 2178

LE LION D'OR 1676 RUE ONTARIO EST
OUVERTURE DU "GRILL" ET SOUPER DANSANT
Tous les soirs de 8 p.m. à la fermeture
avec L'ORCHESTRE LANQUETTE
Atmosphère agréable, parking de Service courtois et distingué, BIEN 1ère classe pour la danse.
ACCOMMODATION POUR TOURISTES
Pour information: Téléphonez à l'Édifice 9428 Nord V. DUHAMEL, prop.

NOUS ACHETONS TOUS GENRES DE PAPIERS DE REBUT
TELEPHONEZ A WILBANK 6177
Kander Paper Stock
COMPANY LIMITED
300 RUE MCCORD MONTREAL

LE THEATRE CHEZ SOI
DEMANDEZ NOS CONDITIONS POUR NOS APPAREILS DE CINEMATOGRAPHIE ET CAMERAS "PATHE BABY"
Pour résidences, salles publiques, clubs, bibliothèque de nombreux films en location
509 Bd St-Laurent, Montréal HARBOR 6915

TRANS-CANADA FILM
VENEZ GOUTER NOTRE CUISINE NOS REPAS SONT DELICIEUX ET COUTENT PEU
TELEPHONE MA. 7115

Splendid Restaurant
CIGARETTES — FONTAINE — LIQUEURS
COIN NOTRE-DAME ET BOULEVARD SAINT-LAURENT

Nous n'avons pas réduit notre qualité
ATELIERS 135 LaFrance
BUREAUX 4368 Parthenais
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHERRIER 2152

D'AFFAIRES

Nia nettes
MARquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
157, RUE SAINT-CATHERINE OUEST, MONTREAL

Les vrais gourmets savent depuis longtemps QUE CHEZ BESSETTE FRERES
52, rue Ste-Catherine est
ON PEUT TROUVER EN SAISON, TOUTES LES SPECIALITES, HUITRES, HOMARDS, ETC.

AGENTS D'IMMEUBLES COHIER & BIGRAS
10 St-Jacques Est HARBOR 1514
AGENTS D'IMMEUBLES

Brûleurs à l'huile "ROYAL"
Pour poêles de cuisine et fournales de tous genres
2 brûleurs de 6 1/2" pour poêles \$45.00 ou
1 brûleur de 8 1/2" \$45.00 ou
1 brûleur de 10 1/2" \$70.00
AUTOMATIC BURNER COMPANY
4397 Papineau Ave., FR. 8147
30-13-CA

PERDU
SERVEZ-VOUS DE NOS ANNONCES CLASSEES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

LISEZ NOS PETITES ANNONCES
ACCESSOIRES D'AUTOS
Gros stock de pneus, \$1.50 et plus. Bons garantis. Henri l'Ecuyer, 458 St-Denis, HARBOR 3438. Succursale 1112 DeMontigny Est, Frontenac 6191.

AUX MALADES
Souffrez-vous des pieds? Spécialité: Oignons, Pieds plats. Vallez, examinez vos pieds gratuitement, afin de connaître la cause des maux dont vous souffrez. Tous les jours, dimanche excepté, de 1.30 à 6 h. p.m.

J. N. ROUSSEAU
SPECIALISTE
3702 PARC LAFONTAINE
Tél.: AMherst 9458
28-PA-bas-6-9-12-16-19-22-26m

BOIS ET CHARBON A BAS PRIX
WELSH ou Américain, 18 gros sacs bois franc ou mou \$3.00, 12 — \$2.00, 6 — \$1.00. Wilson, Frères, J. Charbonnier, 4121 Frontenac 2582 Succursale 3258 Mont-Royal, Frontenac 3284, 8-26-PA.

IMPRIMERIE AMHERST-UNION
TOUT EN IMPRESSIONS
Pourquoi payer cher pour vos impressions?
Cartes d'affaires, le mille, \$2.50
Circulars 6 x 9, le mille, 1.25
Circulars 9 x 12, le mille, 1.50
Etats de Comptes, le mille, 2.00
En-têtes de lettres, le mille, 2.50
Cartes de Soirées, de Remerciement, de Visites pour monsieur et dame, le 100, 1.00
Confiez-nous votre distribution de porte en porte, \$1.50 le mille. Satisfaction garantie.
FRONTENAC 9874
1231 DeMontigny et 1509 Benoudey 1000 AMherst 16-1

REPARATIONS
A bon marché toutes sortes de machines réparées, et réparés, chaudières, rembourrage, ouvrage garanti. Lancaster 4123.
27-PA-4-7-9-12-14-16-19-21-23-26-28-30

TRANSPORT
HEAVY TRUCK TAXI, 916 Ontario Est, déménagement, transport général. Ouvert jour et nuit. FRONTEN

L'honorable M. Rinfret a été élu président de l'Association des Anciens Elèves du Collège Ste-Marie

Plus de cinq cents anciens assistent à la messe pontificale chantée par Monseigneur Deschamps et au banquet du cinquantenaire de cette Association

Discours de M. le docteur Asselin
M. Rinfret prononce une allocution très spirituelle où il évoque ses souvenirs de collège et particulièrement ceux qui lui sont communs avec Mgr Deschamps

Les élections des officiers
Hier, aux grandes fêtes organisées par les anciens élèves du collège Ste-Marie à l'occasion du cinquantenaire de leur association, l'honorable M. Rinfret a été élu président à l'unanimité des voix et des acclamations. Les élections ont eu lieu au grand banquet qui réunissait quelque cinq cents anciens dans le réfectoire du collège. Au milieu des discours, l'honorable M. Athanasie David, secrétaire de la province, a fait son entrée, salué d'une salve d'applaudissements. Avant le banquet, Son Excellence Mgr Alphonse Emmanuel Deschamps avait chanté une messe pontificale en l'église du Gesù.

"Je n'ai pas besoin de dire, dit le nouveau président dans sa première allocution, combien l'apprécie le magnifique honneur que vous me faites aujourd'hui. Je n'ai besoin que de lire la liste des anciens présidents pour l'apprécier d'autant plus.

"Le seul espoir que je formule pour l'Association, c'est qu'elle se montre aussi vivante, aussi enthousiaste à l'avenir qu'elle l'a été depuis cinquante ans. Pour un homme, avoir atteint cinquante ans, c'est être parvenu à la maturité de son âge et de son talent; c'est aussi commencer le déclin de sa vie. Pour une association c'est avoir acquis cinquante années de force et de tradition.

"Ce n'est plus avoir atteint l'âge où se manifestent les premiers signes de faiblesse, mais se découvrir plus de vigueur que jamais.

"J'ai l'habitude dans la politique de m'appuyer sur des vice-présidents et de compter sur ceux que vous venez d'élire pour bien diriger les destinées de cette association, qui est peut-être la plus vigoureuse que je connaisse.

"Il me fait plaisir de saluer ici la présence de Monseigneur Deschamps. Je me rappelle qu'il fut mon condisciple avec quelques années de différence. Je me rappelle aussi que l'on nous confiait dans le temps des rôles de théâtre à tous deux. L'intéressant, c'est que Monseigneur Deschamps personnifiait toujours les tyrans et les oppresseurs et que c'est moi, le politicien aujourd'hui tant décrié, qui jouais la vertu outragée. Mais avec le temps, l'on finit tous jours par s'entendre et nous nous rapprochons aujourd'hui l'un de l'autre et je demande à mon ennemi d'hier tout son aide et toute sa protection.

M. Rinfret évoque ici le souvenir du R. P. Turgeon, qui était recteur de son temps, et il salue dans le recteur actuel, le R. P. Joseph Carrière, "la tradition des hommes savants et sages qui ont toujours eu les destinées du collège entre leurs mains".

L'orateur note, en hommage à l'association, le très grand nombre d'anciens élèves appelés aux honneurs les plus considérables. "Il est sûr, dit-il, que les circonstances ont un grand effet sur la sagesse ou les échecs d'un homme; il y en a qui ont excellé, même joué leur rôle dans le silence des livres; mais il est aussi certain qu'en quittant ce collège, un jeune homme emporte un bagage de connaissances et une formation qui sont pour lui des armes très puissantes dans la lutte pour la vie".

M. Rinfret se reporte à trente ans en arrière pour évoquer la prière en commun que l'on trouvait parfois trop fréquente, les jeux de collègiens et les repas, "pas toujours aussi bons que celui d'aujourd'hui", avoue M. Rinfret, mais pris avec quelles dents, quel appétit, quelles machoires!

"Ces vieux murs, dit en terminant l'orateur, fournissent de souvenirs et nous venons les réveiller chaque année comme chaque année, nous nous renouvelons par le travail ce que nous ont enseigné les Pères."

"Les pères nous ont enseigné deux choses essentielles à la politique; la rhétorique, qui nous permet d'aspirer à remporter devant les foules ces triomphes que connaissent bien les hommes publics, et la philosophie, qui nous aide à supporter les revers."

M. Rinfret énumère ici les caractéristiques des hommes formés par les Jésuites et il insiste sur une certaine "liberté dans la façon d'appréhender les choses de la vie, une tolérance en face des diverses opinions qui s'affrontent". "Avec ce bagage, dit-il, vous nous avez armés pour la vie. Il n'est pas d'enfant si bien armé pour la lutte pour la vie que celui qui a fréquenté vos institutions."

"Dans nos succès, mêmes s'ils sont nécessairement temporaires, ce sont vos principes qui ont triomphé avec nous. C'est pourquoi je suis profondément ému et touché de présider cette association d'anciens élèves. Et j'espère que dans cette chaîne des présidents, qui brille d'un si beau feu, mon nom ne présentera pas un chaînon de métal plus modeste et que je transmettrai la chaîne pure et brillante à ceux qui viendront après moi."

LES ELECTIONS
Après le toast à l'association, présenté par M. le docteur Elie-G. Asselin en même temps que son rapport annuel, les élections de l'association ont eu lieu et elles ont donné le résultat suivant: président, l'honorable M. Rinfret; vice-président, M. Rinfret; secrétaire, M. Rinfret; trésorier, M. Rinfret; conseillers, MM. Emery Beaulieu, bâtonnier du Barreau de Montréal; R. G. de Lorimier, Charles-Emile Trudeau, Philippe Mercier, Constant Gendreau et Roger Larose.

M. l'abbé Oscar Valliquette, assistant-secrétaire de l'Association depuis de nombreuses années, a été réélu.

M. Rinfret a été proposé par M.

Un inconnu est tué par une locomotive rue De Courcelles

Alors qu'il traversait les voies ferrées, en dépit des barrières abaissées

Cadavre retrouvé

Un homme dont on ignore encore l'identité a été tué instantanément par une locomotive, samedi soir, alors qu'il traversait les voies ferrées des Chemins de Fer Nationaux, rue De Courcelles. Le corps a été transporté à la morgue pour fin d'identification. Il répond au signalement d'un homme aux yeux et aux cheveux bruns, âgé d'environ 30 ans, mesurant 5 pieds 7 pouces et pesant 135 livres. Il est vêtu d'un complet bleu marine, d'une chemise blanche à rayures brunes et d'un paletot noir.

L'inconnu gagnait le nord, rue De Courcelles, samedi soir, vers 11 heures 40, quand il entreprit, en dépit des barrières de sécurité qui étaient abaissées, de traverser les voies ferrées. Au même moment, une locomotive qui s'en venait de reculer, le renversa sur le rail, lui fracassant le crâne, lui coupant une main et un pied. Le mécanicien stoppa aussitôt la locomotive et prévint un médecin, mais à l'arrivée de ce dernier, la victime avait succombé. Alertés, le lieutenant Witty et deux constables se rendirent sur les lieux pour faire enquête.

Les policiers apprirent que les barrières de sécurité indiquant qu'un train devait bientôt passer, étaient abaissées. Interrogé le mécanicien de la locomotive déclara qu'il avait vu la victime sur la voie ferrée, mais trop tard pour qu'il puisse freiner et arrêter en temps.

CADAVRE REPECHE

Un cadavre que l'on croit être celui de Philip Ellsworth, âgé de 25 ans, de Sydney, Nouvelle-Ecosse, qui s'est noyé le 8 octobre dernier, près de l'île Perrot, a été repêché, hier matin, à l'Est de l'île.

Chômeur à Montréal, Ellsworth avait été embauché au début d'octobre dernier, pour la construction d'une maison du capitaine Lauzon, à l'île Perrot. Le 8 octobre, vers une heure du matin, Ellsworth et le neveu de M. Lauzon ramenaient vers l'île Perrot, dans une chaloupe remplie de sable, quand le fond de l'embarcation céda soudain. Non sans efforts, le neveu de M. Lauzon réussit à gagner le rivage à la nage, mais Ellsworth s'enfonça bientôt et c'est en vain que l'on avait depuis recherché son corps.

Le signalement du cadavre retrouvé, hier, répond en plein à celui que la police avait eu d'Ellsworth: âgé de 25 ans; de taille moyenne; vêtu d'un chandail rouge, de salopettes bleues et d'un imperméable.

Le corps a été transporté à la morgue et une enquête sera tenue dès que le cadavre aura été officiellement reconnu. La police, par des adresses trouvées sur une enveloppe adressée par la victime et par une lettre arrivée au bureau de poste de Sainte-Anne de Bellevue en son nom s'est aussitôt mise en communications avec la mère d'Ellsworth, croit-on, Mme Thomas Pratt, 43, rue Marguerite, Sydney, Nouvelle-Ecosse, et la sœur de la victime, Mme Robert Ross, Logan, Cap Breton. Des réponses sont attendues sous peu.

Le traditionalisme à l'hôtel de ville

M. Gabias désigné pour la présidence de la Commission des égouts.—Précédent établi

Le traditionalisme—page 10
Le Comité exécutif de la ville de Montréal soumettra aujourd'hui au Conseil municipal, qui tiendra séance à trois heures, un rapport pour la nomination d'un président de la Commission des égouts.

Tout indique que l'échevin J.-Maurice Gabias, président de l'Exécutif, sera proposé. C'est du moins ce que nous laisse supposer la phrase suivante, que nous prononçait hier soir un commissaire: "Nous continuerons la tradition suivie par les autorités municipales depuis 1921 jusqu'à l'automne 1931".

Cette parabole signifie que depuis 1921 jusqu'à l'automne 1931, le président du Comité exécutif était aussi président de la Commission des égouts. Cette façon de procéder à son bon côté, en ce que la Commission des égouts est constamment en contact avec l'Exécutif, au sujet de travaux ou pour une autre raison.

MM. Brodeur, Desroches et Bray furent présidents de la Commission des égouts. Quant à M. Fortin — il avait confié la présidence de cette commission à l'échevin O'Connell, à l'automne 1931. Ce faisant, il s'attachait de la tradition à laquelle la nouvelle administration veut revenir, selon notre informateur.

Mme Victor Trudel est décédée samedi

La défunte, née Edwige Bourassa, autrefois de Laprairie, était âgée de 80 ans

Samedi soir, est décédée à Montréal au No 1225 de la rue Classe, Madame Victor Trudel, née Edwige Bourassa, autrefois de Laprairie, à l'âge de quatre-vingts ans. Lui survivent: une fille, Léila, de Montréal, et un fils, Victor, de Chicago; une sœur, Mme Longtin, veuve du Dr S.-A. Longtin, de Laprairie; un frère, M. Aimé Bourassa, de Montréal, et une belle-sœur, Mme veuve D. Sainte-Marie.

Les funérailles auront lieu mardi. Le cortège partira de la demeure de la défunte à 8 heures, pour se rendre à Laprairie où sera chanté le service funéraire à 9 heures (heure avancée).

Nous prions la famille d'agréer l'expression de nos plus respectueuses condoléances.

Dernier bon mouvement de cette campagne

La campagne en faveur de la Fédération des Oeuvres Sociales de Santé se terminera le 15 mai. Aussi, dans le but d'organiser un dernier mouvement d'ensemble, M. Ernest Tétrault, président de la campagne, convoque tous les chefs de groupes et leurs coéquipiers à déjeuner ensemble, aujourd'hui, à midi et demi, au Café Saint-Jacques, pour aviser aux moyens les plus propres à terminer cette campagne avec un complet succès.

Problème complexe pour les échevins

Les autorités municipales doivent réduire les dépenses de crédits de trois millions

La Comité exécutif de Montréal n'a pas une petite tâche sur les bras pour ce soir. Il doit en effet réduire d'environ 70 pour cent les dépenses de crédits soumises par les chefs de services.

Le budget supplémentaire récemment déposé par M. J. B. A. Mérimée, contrôleur de la Finance, se chiffre à moins d'un million et demi et le budget ordinaire du 31 décembre était insuffisant d'un million et demi. Or, les chefs de services ont demandé des fonds dont l'addition forme un total fort imposant, que les autorités municipales ne sauraient satisfaire sans risquer un déficit de plus de trois millions.

Devant cette situation précaire, les chefs de services devront inévitablement réduire le montant demandé, afin que le chiffre du budget ne soit pas excédé. A cette fin, ils se réuniront ce soir avec les membres du Comité exécutif, et discuteront des moyens à prendre pour que l'insuffisance budgétaire ne paralyse pas trop le fonctionnement du rouage administratif.

La question est complexe et a fourmille d'implications. Elle a été soumise aux membres du Comité exécutif, qui ont travaillé avec ardeur en fin de semaine.

S. E. Mgr Brunault est malade à l'hôtel-Dieu

On nous apprend que Son Excellence Monseigneur H. Brunault, évêque de Nicolet, est malade à l'hôtel-Dieu. Bien que sa maladie soit assez grave et que le vénérable prélat soit assez avancé en âge (il a 76 ans), les autorités médicales de l'hôpital nous assurent que d'ici un mois ou deux il pourra regagner son palais épiscopal. On sait que le diocèse de Nicolet se prépare à fêter les noces d'or sacerdotales de son évêque.

L'abbé Chs Gouin est mort à Grondines

Le défunt, frère de feu Sir Lomer, avait célébré son cinquantenaire sacerdotal, le 30 avril

M. l'abbé Charles Gouin, frère jumeau de l'abbé Arthur Gouin, tous deux frères de feu Sir Lomer Gouin, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est décédé samedi à Grondines, à l'âge de 77 ans.

L'abbé Charles Gouin s'était retiré avec son frère à Grondines où, le 30 avril dernier, on avait célébré conjointement leurs noces d'or sacerdotales, tous deux ayant été reçus prêtres le 30 avril 1882. Lors de ces fêtes mémorables, l'abbé Charles Gouin avait été frappé d'une attaque de paralysie dont il ne se releva pas. Son vénéré frère lui survit.

Le défunt sera exposé à l'église de Grondines où son service funéraire sera chanté mercredi à 9 heures.

L'hon. Rinfret chez les auteurs canadiens

L'hon. Fernand Rinfret, qui est membre de l'Association des auteurs canadiens, assistera à la prochaine réunion des auteurs, le samedi 14 mai, chez Marguerite, alors que des travaux seront lus sur le théâtre à Montréal, par Mme E.-P. Benoit, sur les droits d'auteur par l'hon. juge Edouard Fabre Surveyl et sur l'achat des livres canadiens par M. René Guenet.

CHUTE SUR LE TROTTOIR

Angèle des rues Des Communes et McGill, Keri Trontle, âgée de 38 ans, demeurant à 175 est, rue Prince Arthur, est tombée sur le trottoir, samedi soir, vers 6 h. 10, et a été transportée à l'hôpital Saint-Luc, souffrant de contusions à la tête.

FRAPPE PAR UNE AUTO

Un enfant de six ans, Rowy Confort, domicilié à 2011, rue Erie, traversait la chaussée en courant, hier midi, quand il a été frappé par une auto. Il a été admis à l'hôpital Saint-Luc. Henri Brien, des Cantons de l'est, conduisait la voiture.

Avantage appréciable aux abonnés du "Canada"

En plus du fait de recevoir le journal à leur porte tous les matins, avant de se rendre à leur bureau, les abonnés à domicile du CANADA bénéficient automatiquement d'un tirage quotidien d'un magnifique service à thé de 23 morceaux en porcelaine.

Tout le monde peut profiter de cette subvénition en s'abonnant au CANADA. Cet abonnement ne coûte que 18 cents par semaine. Pour s'abonner on n'a qu'à téléphoner à Ha. 5131. Les bureaux pour l'abonnement sont ouverts de 8 h. 30 a.m. à 3 heures a.m.

Le gagnant du tirage du 7 mai est M. C.-E. Emond, no 10871, rue Lajeunesse.

Une fête nationale célébrée dans le deuil et la peine

La mort de Doumer fait peser son deuil sur la fête de Jeanne d'Arc à Montréal

La colonie française

La colonie française de Montréal célébrait hier dans le deuil la fête de sa grande Sainte Nationale, Jeanne d'Arc. En raison du deuil et du tragique événement qui vient de frapper la France et tous les Français du monde, par la mort tragique de M. Paul Doumer, les manifestations qui ont lieu chaque année à cette date se réduisent à un caractère particulier de simplicité et de deuil.

A dix heures et demie hier matin, les principales personnalités de la colonie française, auxquelles s'étaient joints plusieurs membres du corps consulaire de Montréal et de la colonie belge, se réunissaient à l'hôtel de l'Union Nationale Française, avenue Viger, où les reçut M. Paul Seurat, président de l'Union. Au cours de son allocution de bienvenue, M. Seurat rappela brièvement la signification de ce grand anniversaire et évoqua l'héroïque figure de la Vierge de Domremy.

M. Edouard Carleton, consul général de France prit à son tour la parole pour exprimer l'affliction qui régnait dans la colonie française toute entière à la suite de la mort brusque et inattendue du président Doumer.

"Ce jour, déclara-t-il, est, par la suite des circonstances, à la fois un jour de fête nationale et de deuil national."

M. Carleton souligna le côté brutal et inexplicable d'un attentat qui a enlevé à la France un de ses plus éminents hommes d'Etat. Il rappela l'énergie et le patriotisme magnifiques du vieux président qui p. r. d. ses quatre fils, durant la guerre et qui à la mort de l'un d'eux, eut ce mot corrépondant: "Mon fils est mort, mais la France continue".

Parmi les personnalités qui assistaient à cette réception, nous citons, outre M. Carleton et M. Seurat, M. Léon Marchal, consul de France, M. Wesley Fren, consul général des Etats-Unis, M. J. Adam-Kiewicz, consul général de Pologne, M. Haie, vice-consul de Belgique, et M. Adam, chancelier du consulat de Belgique à Montréal. De nombreuses personnalités canadiennes-françaises se trouvaient également là, entre autres M. E. Tétrault.

A L'EGLISE NOTRE-DAME

Les assistants se rendirent ensuite à l'église Notre-Dame où avait lieu une messe solennelle en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc. M. l'abbé A. Pustienne, au cours d'une éloquentة allocution, expliqua comment la piété, comprise comme l'amour filial de la Patrie et de la Famille, conduisit les pas de Jeanne au bûcher de la mort. Le salut de la France, dont elle paya le prix de ses souffrances et de sa vie. C'est l'amour filial qui dirigea l'enfance de la Sainte. C'est lui encore qui la conduisit au cours de la période guerrière de sa vie, aussi bien à la prise d'Orléans qu'au sacre du Roi Charles. Ce sentiment profond et puissant éclaira toute sa mission et lui donna la force de surmonter avec courage les épreuves de son martyre, son procès et son supplice.

M. Louis Bouchier, curé de Notre-Dame, offrit ensuite, à toute la colonie française les condoléances des Messieurs de St-Sulpice à l'occasion du grand deuil dans lequel la mort brutale du président Doumer a plongé la France.

Le jury d'examen des Hautes Etudes

Trente-sept candidats seront examinés devant le jury choisi

Le jury spécial pour les examens de sortie de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal sera en fonctions les 19, 20 et 21 mai prochain, en collaboration avec les directeurs et les professeurs de l'Ecole. Il se compose des personnages suivants: l'honorable M. Athanasie David, secrétaire de la province M. L.-J. Tarte, président de la Chambre de Commerce de Montréal le Révérend Frère Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis le R. P. L. Gauthier, c.s.v., supérieur du collège de Rigaud M. L. F. Philie, trésorier de la Cité de Montréal M. Alphonse Raymond, industriel et M. Armand Daigle, industriel.

Les finissants sont actuellement à subir leurs examens écrits de sortie. Les sportsmen apprendront aussi, avant jury les 19, 20 et 21 mai prochains. Le directeur de l'Ecole, M. Henry Laureys, et le personnel enseignant sont présentement à étudier les thèses d'application présentées par les élèves et à les corriger avant de les soumettre au jury plus haut mentionné.

M. Laureys nous apprend qu'il aura cette année 27 candidats aux examens de sortie.

Examens de sortie aux Hautes Etudes

Les examens pour l'octroi de la licence ès-sciences commerciales

Les examens de sortie (oraux) pour l'octroi de la licence ès-sciences Commerciales auront lieu à l'Ecole des Hautes Etudes les 19, 20 et 21 mai prochains.

Les candidats sont au nombre de 27. Ces étudiants subissent en ce moment leurs examens écrits. Le jury chargé de faire subir les examens est composé de l'hon. Athanasie David, Secrétaire de la Province, M. L.-J. Tarte, président de la Chambre de Commerce de Montréal, le frère Anselme, directeur du Mont-Saint-Louis, Montréal, le Révérend Père Gauthier, C.S.V., supérieur du collège Bourget de Rigaud, M. L. F. Philie, trésorier de la ville de Montréal, M. Alphonse Raymond, industriel, de Montréal, M. Armand Daigle, industriel, de Montréal, le Directeur et les Professeurs de l'Ecole.

Le banquet des journalistes en l'honneur du nouveau maire de Montréal a remporté un franc succès samedi à l'hôtel Queen's

De nombreuses personnalités du journalisme et de la politique assistent à cette démonstration d'estime et de sympathie à l'égard de M. Fernand Rinfret

JOURNALISTE ET HOMME POLITIQUE

M. Rinfret définit le caractère du journaliste et dit les qualités qui lui sont particulières.—Le sénateur Geo. P. Graham

"LE JOURNAL, C'EST LA FORET TRANSFORMEE"

A l'instigation des journalistes de Montréal quelque deux cents citoyens en vue du Canada, recrutés parmi toutes les classes dirigeantes de la Société, se réunissaient samedi soir à l'hôtel Queen's pour fêter l'honorable Fernand Rinfret, député, ancien ministre de la Couronne, élu récemment à la mairie de Montréal et en qui on saluait, le deuxième journaliste appelé, dans l'histoire de Montréal, à occuper le poste de premier magistrat de la Métropole, son prédécesseur ayant été M. Honoré Beaugrand, propriétaire de la "Patrie", qui fut maire de Montréal il y a environ cinquante ans.

Le banquet fut un franc succès. Tout le temps du repas, l'entrain fut entretenu par un groupe d'artistes accompagnés d'un orchestre, qui firent, sous la direction de M. Thon, Létendal, les frais d'une émission radiophonique destinée en même temps aux convives et à tous les philanthropes aux écoutes du poste C.K. AC. Ce poste diffusa également les discours de la soirée. MM. Oswald Mayrand, Henri Saint-Pierre, R. S. White, l'hon. sénateur G. P. Graham, l'hon. Fernand Rinfret et l'hon. Athanasie David prononcèrent respectivement une allocution d'appréciation et leurs propos spirituels ne contribuèrent pas moins au plaisir des diners que le programme de musique française exécuté par le groupe de M. Létendal.

On remarquait à la table d'honneur: le Col. J. L. Ralston, Walter Mitchell, Dr Anatole Plante, Olivier Asselin, l'hon. Honoré Mercier, Thon, T. D. Bouchard, les sénateurs Raoul Dandurand, G. P. Graham, J. E. Prévo, A. Marcotte, W. A. Buchanan, MM. Oswald Mayrand, Léon Trépanier, Fernand Rinfret, Henri Saint-Pierre, R. S. White, l'hon. P. R. Du Tremblay, l'hon. Athanasie David, L. J. Tarte, Paul E. Bilkey, Joseph H. Rainville, John Bassett, Charles Duquette, S. Morgan-Powell, l'hon. R. O. Grothe, Joseph Dillon, Paul Mercier, l'hon. Victor Marchand, Omer Lapiere, Fernand Dufresne, J. M. Gabias, Lionel Bell, Joseph Fraumaison, Dr Garpard Fautoux, le juge L. A. Rivet.

La salle était décorée de fougeres et les tables fleuries portaient le nom de journalistes de marque disparus: MM. Honoré Beaugrand, L.-O. David, Pierre Voyer, J.-Israël Tarte, Godfroy Langlois, Gustave Comte, Marc Sauvalle, Ernest Pacaud, John Lewis, Passingham, Gordon, Trudel, L.-C. Taché, Thomas Côté, Hector Berthelot, Aristide Filiatreau, Arthur Dandurand et autres.

Les confiseurs avaient exécuté un hôtel-de-ville en nougatine et l'avaient placé sur l'estrade où les rayons du projecteur venaient l'illuminer.

Les discours, dont le nombre avait été limité, ne furent pas, comme il arrive souvent, la partie la plus indigeste du dîner et parmi eux celui de M. Rinfret, qui n'a, à notre connaissance, jamais déçu un auditeur, brilla par le paillement de l'esprit et le frémissent d'une émotion de bon aloi. Il eut pour ses confrères et ses hôtes, les journalistes, des paroles aimables qu'il nous faut bien rapporter ci-dessous, en dépit de notre modestie bien connue.

Présenté par M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de la "Presse", M. Rinfret fut suivi par l'hon. sénateur Geo. P. Graham et par M. R. S. White, rédacteur en chef de la "Gazette". L'hon. Athanasie David, dont les convives réclamèrent au dernier moment un discours impromptu, trouva, à l'adresse de M. Rinfret et des journalistes qui complèteront l'odorant bouquet qui achevait de s'étioler dans la fumée des cigares.

L'hon. sénateur Graham secoua des rires tout son auditoire et eut l'un des bons mots de la soirée.

DECES

BEAUDRY. — A Outremont, le 7 mai à l'âge de 59 ans est décédé M. Louis-Benoit Beaudry, époux de Margaret Léonard. Les funérailles auront lieu mercredi, le 10 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, 670 Stuart, à 9 heures 15, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont et de là à Berthelot, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

ROCH. — En cette ville, le 7 courant, à l'âge de 63 ans, est décédé Joseph-Armand Roch, époux de Philomène Piché. Les funérailles auront lieu mardi, le 9 courant.

Le convoi funéraire partira de la demeure de son fils, M. Hervé Roch, No 154 avenue Bernard (est) à 9 heures 15, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont et de là à Berthelot, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Solliciteurs et solliciteuses

Solliciteurs et solliciteuses d'expériences demandés. S'adresser au Nos 34 et 40 rue Saint-Jacques ouest (en bas).

Garçons demandés

pour la vente des journaux aux coins de rues. — S'adresser au Nos 34 et 40 rue Saint-Jacques ouest (en bas).

Geo. Vandelac Limitée
Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES
Service d'ambulations. — 120, Rachel Est, — Montréal
G. Vandelac, Jr. Tél.: BELA'R 1717 (Deux lignes au Central) Alex. Goup

La Société Coopérative
DE
Frais Funéraires
RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST,
PLateau 7-9-11
Jos. Jeannotte, prés. L.-Eugène Courtois, gér.-général

M. Poirier
Directeur de funérailles
EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES
6603
St-Laurent
CRescen. 5700

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'Ambulance